

L'EXPRESS

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

FONDÉ LE 2 OCTOBRE 1738



UNIVERSITÉ

Habit de lumière

L'Université de Neuchâtel a vécu samedi un Dies academicus mémorable. Le nouveau rectorat est installé (ici Alfred Strohmeier). ■ page 3



CANTONALES

Le PS à cinq

Il n'y aura pas de liste de gauche plurielle au premier tour: les socialistes en ont décidé ainsi. Ils présenteront à eux seuls cinq candidats. ■ page 3



BASKETBALL

Pas de chance

Union Neuchâtel a perdu d'un tout petit point (76-75) à Meyrin. En plus, Evgeni Isakov s'est fracturé le pied et sera out pour deux mois. ■ page 27

Cellules souches: scientifiques divisés

La loi sur les cellules souches, soumise à votation le 28 novembre, suscite des positions divergentes au sein de la communauté scientifique.

Ainsi, pour le professeur de bioéthique Alex Mauron, cette loi permettra à la recherche de progresser dans un cadre réglementaire précis. Et de citer le double contrôle scientifique et éthique

auquel devront être soumis les projets de production de cellules souches embryonnaires.

Le biologiste Daniel Constam estime, lui, insuffisants les garde-fous mis en place par cette loi. Le problème se situe, selon lui, dans le fait de considérer les embryons surnuméraires comme une marchandise. ■ page 17

Haut la main!

Football ■ Neuchâtel Xamax s'est imposé face à Servette, au terme d'un derby acharné et frappé du sceau de la polémique



Neuchâtel Xamax s'est imposé à l'extérieur pour la première fois de la saison. Le succès obtenu à Genève sur Servette (2-1) a toutefois été entaché d'une irrégularité. C'est de la main qu'Alexandre Rey (tout à gauche) a ou-

vert la marque. Une faute que seul l'arbitre n'a pas vue. Si le Valaisan encourt une suspension, ces trois points propulsent les Xamaxiens au troisième rang. PHOTO LAFARGUE ■ page 22

Le pouvoir se rebelle

C'est le monde à l'envers. Samedi, pour la première fois, quatre cantons ont organisé et financé une manif. Avec tracts et banderoles, estrade, sono, cars pour le déplacement et tout le tsoin-tsoin. Un Etat qui manifeste dans la rue avec une arme de la rue? Un pouvoir qui se rebelle? De quoi laisser songeur.

Le fond, bien sûr, est légitime. Le Jura, les Bernois du Jura bernois, le Valais et Neuchâtel ont raison de manifester contre la perspective de nouveaux retards dans l'achèvement de leurs autoroutes. Mais la forme est-elle légitime?

Aucun problème de conscience pour Laurent Schaffter, conseiller d'Etat jurassien et grand instigateur de ce mouvement de grogne institutionnelle. «C'est un outil démocratique!», lâche-t-il, avant de préciser que «si la Confédération est atteinte de surdité aiguë, les cantons doivent se rapprocher pour se faire entendre.»

Ses collègues ne sont pas aussi à l'aise. Un peu gêné, Pierre Hirschy admet l'ambiguïté de ce «nouveau canal» de communication en-

tre cantons et Confédération, «à ne pas utiliser trop souvent!».

Côté bernois, la malaise s'est concrétisée: la conseillère d'Etat Barbara Egger-Jenzer a retiré au dernier moment toute implication de son canton dans la tenue de la manifestation. Peut-être ne se voyait-elle pas demander à son collègue en charge de la Sécurité: «Il y a des dérappages, tu pourrais envoyer tes troupes mater mes manifestants?» Elle a plus probablement subi des pressions: une élue bernoise organisant, à Berne, une manifestation contre le pouvoir fédéral? Voilà qui s'écarte beaucoup de la culture politique défendue en Suisse.

L'an dernier, contre le paquet fiscal, bon nombre de cantons avaient étreigné une arme démocratique légitime: le référendum cantonal. Aujourd'hui, certains viennent – déjà – de franchir un pas supplémentaire. Le problème? Il n'y a rien de plus contestataire qu'une manif. Demain, comment les cantons vont-ils se faire entendre?

Nicolas Huber

OPINION

Unis pour les autoroutes

Manifestation ■ Près de 2000 personnes ont défilé, à l'appel de leur gouvernement



Ils étaient environ 2000, Jurassiens, Neuchâtelois, Bernois et Valaisans, samedi après-midi à arpenter les rues de Berne à l'appel de leur canton respectif. Tous unis pour demander l'achèvement des autoroutes dans les régions périphériques. PHOTO KEYSTONE ■ page 2

À LA UNE

NEUCHÂTEL

Deux Olifants insolites

■ page 5

VAL-DE-RUZ

Exécutif à cinq, 2e essai

■ page 9

COLOMBIER

Bâtiment en démonstration

■ page 10

MONTAGNES

Visite croisée à succès

■ page 12

DANSE

Lauriers pour Objets-Fax

■ page 16

SOMMAIRE

Télévision	13
Feuilleton	14
Cinés-loisirs	15
Magazine	16
Dessin d'Elzingre	21
Sports	22-29
Adresses pratiques	30
Carnet	31

CÔTE D'IVOIRE

Neuf soldats français tués

L'aviation gouvernementale ivoirienne a reconnu hier avoir bombardé un camp militaire français près de Bouaké, tuant neuf soldats. Paris a envoyé des renforts sur place alors que les autorités locales tentaient de calmer le jeu dans un pays de plus en plus gagné par la violence. ■ page 19

«Frères» unis pour leurs autoroutes

Régions ■ Environ 2000 Jurassiens, Bernois, Neuchâtelois et Valaisans sont venus sur la Place fédérale, donnant une légitimité populaire à cette manifestation organisée par leurs gouvernants

A Berne
Nicolas Huber

Inexorablement, la Place fédérale se pare de blanc et de rouge: une forêt de drapeaux jurassiens parsemée de dizaines de casquettes aux couleurs valaisannes. Les Bernois du Jura bernois, comme les Neuchâtelois, sont aussi venus, mais ils restent nettement plus discrets. Au total, plus de 2000 personnes (1500, selon la police) sont venues à la manifestation organisée samedi par leurs quatre gouvernements. Pour pousser le même cri: «Achevez rapidement le réseau autoroutier que vous promettez aux régions périphériques depuis des décennies!»

Sous les fenêtres – fermées – du Palais fédéral, l'humeur est bon enfant mais les propos sont tranchés. «Le fait que vous soyez si nombreux prouve que notre patience est à bout!», lance Laurent Schaffter à la foule qui l'acclame. Le ministre jurassien de l'Équipement est le fer de lance de cette alliance – inédite dans sa forme – entre les cantons du Jura, de Berne, du Valais et de Neuchâtel.

Ces derniers sont les princi-

aux touchés par les coupes de 233 millions de francs prévues dans le secteur routier pour ces trois prochaines années. Des coupes qui engendreront des retards dans l'achèvement de l'A16 (la Transjurane), de l'A9 (Haut-Valais) et de l'A5 (évitement de Serrières et contournement de Bienne). Avec des conséquences sur le développement industriel et démographique. Sur l'emploi aussi.

Quand l'Etat manifeste...

Rires grinçants des manifestants quand le conseiller d'Etat neuchâtelois Pierre Hirschy rappelle que le Conseil fédéral avait promis en 1993, lors de la votation sur l'augmentation de 20 centimes des droits sur les carburants, «d'achever le réseau autoroutier en 2002». Si les Chambres fédérales acceptent en décembre les coupes, l'achèvement de certains tronçons pourrait être reporté à... 2020!

Son homologue valaisan Jean-Jacques Rey-Bellet ajoute que ces quatre cantons-là financent «comme les autres» le développement des routes nationales. «Nous avons donc le droit de toucher notre part!» Rugissements

dans la foule. Evoquant l'utilisation par la Confédération de cet argent à d'autres fins, il tonne: «C'est du détournement de fonds!» Béatrice Devaux-Stilli, présidente du Conseil régional du Jura bernois, renchérit en mettant en doute la légalité du procédé.

C'est la conseillère d'Etat bernoise Barbara Egger-Jenzer qui aurait dû parler au nom du Jura bernois. Elle a participé à toutes les actions de ses trois collègues (y compris l'appel à manifester), mais a retiré les billes bernoises au dernier moment, se contentant d'une fugace et muette apparition au pied de l'estrade. Certains expliquent ce pas en arrière – vécu dans le Jura et le Jura bernois comme un véritable lâchage – par des pressions. L'idée qu'un Etat puisse organiser une manifestation «contre» la Confédération, n'étant pas du goût de tous.

Les trois autres cantons se partageront les frais du stand et de la sono (3000 francs chacun, selon Pierre Hirschy). Ils ont pu compter sur des associations ou des syndicats pour financer la location des cars affrétés. /NHU



Les revendications des quatre cantons ont été chaudement soutenues par «leurs» manifestants. Qui ont aussi hué, mais en riant, toute mention aux coupes budgétaires. PHOTO KEYSTONE

Le jour du béton, pas celui du rail

N e pas être trop angélique. Samedi à Berne, il n'y avait pas que des citoyens venus défendre l'existence de leurs quatre cantons périphériques. Il y avait aussi des gens aux motifs un peu moins idéalistes, venus défendre les routes parce qu'elles sont aussi leur gagne-pain ou leur terrain de jeu.

Plusieurs associations liées aux travaux ou à l'économie se sont ainsi mobilisées, certaines ont même participé aux frais d'organisation. Comme la Fédération neuchâteloise des entrepreneurs (son président Jean-Claude Baudoin était dans la foule), qui a payé les deux ou trois cars ayant amené les manifestants neuchâtelois.

Une trentaine de motards valaisans, conduits par le pré-

sident de leur gouvernement Jean-Claude Fournier, ont aussi défendu leur canton en même temps que leur amour du bitume. Plus saugrenu: une banderole «Terminons l'A9!» signée et brandie par les membres d'un fan's club de 4x4, peu embarrassés par la contradiction entre «autoroute» et «véhicules tout terrain».

Transports publics oubliés

La section neuchâteloise de l'Association transports et environnement (ATE) s'était ému de cette utilisation de la manifestation. La veille, elle s'est fendu d'un communiqué rappelant que les coupes budgétaires fédérales touchaient les régions périphériques aussi dans leurs transports publics. En 2006 et 2007, le canton de Neuchâtel se verrait privé de deux millions pour

ses transports régionaux, a-t-elle précisé. Et la suppression du remboursement de l'impôt sur les huiles minérales provoquerait – entre autres victimes – un manque à gagner de 500.000 francs pour les TRN et de 300.000 pour les TN.

«Nous en occupons bien sûr aussi», corrige le conseiller d'Etat Pierre Hirschy. Nous venons d'ailleurs d'obtenir gain de cause dans nos demandes concernant la ligne TGV. Devant une commission, «reste à défendre cela devant les Chambres». Samedi, ce n'était pas le jour des transports publics. D'autant que, samedi aussi, nous citions dans nos éditions les propos du directeur de l'Office fédéral des transports Max Friedli, qui estimait qu'il y avait des projets «potentiellement plus urgents» que les raccordements au réseau TGV. /nhu

Sur les chemins de l'ironie

Les quatre orateurs ont parlé devant un public conquis et leur ironie a déclenché l'hilarité de leurs 2000 concitoyens présents. Un exemple parmi d'autres avec leurs réponses à la question: «Comment êtes-vous venus à Berne?»

Laurent Schaffter, ministre jurassien de l'Équipement: Je suis venu en car. Cela

nous a pris entre une heure trente et deux heures. Bien sûr, avec les routes que nous voulons, cela nous aurait pris une heure!

Pierre Hirschy, conseiller d'Etat neuchâtelois en charge des Transports: Je suis venu en train. Normal, puisqu'il n'y a toujours pas d'autoroute entre Neuchâtel et Berne!

Jean-Jacques Rey-Bellet, conseiller d'Etat valaisan en charge des Transports: Je suis venu en car. Avec des Hauts-Valaisans, pour leur montrer ce que c'était, une autoroute!

Béatrice Devaux-Stilli, présidente du Conseil régional du Jura bernois: En voiture. Il n'y a pas eu de bouchon à Bienne cette fois, donc c'est bien allé! /nhu

PUBLICITÉ

C'est décidé...

Je m'abonne!

Je choisis le mode de paiement :

annuel Fr. 315.-
1 mois gratuit offert à tout nouvel abonné.

semestriel Fr. 168.-

trimestriel Fr. 89.-

Je désire recevoir la carte CLUB E réservée aux abonnés réguliers et profiter de réductions pour divers spectacles et manifestations.

Merci d'écrire en majuscules!

Nom et prénom: _____

Rue et no: _____

NP/Localité: _____

Numéro de téléphone: _____

Date: _____ Signature: _____

Je réglerai ce montant au moyen du bulletin de versement qui me parviendra ultérieurement. (Pour la première période ce montant sera déterminé au prorata.)

Coupon à retourner à L'EXPRESS, service clientèle, rue de la Pierre-à-Mazel 39, 2001 Neuchâtel. Formulaire également disponible sur internet à l'adresse www.lexpress.ch - rubrique abonnés ou clientele@lexpress.ch.

Ils (et elles) seront cinq pour la lutte

Cantoniales 2005 ■ Le parti à la rose a tranché. Il lance deux femmes et trois hommes dans la course au Conseil d'Etat. Avec, à la clé, un seul but: ravir la majorité à la droite

Par
Florence Hügi

Même si, ces derniers jours, le suspense étaient un peu retombé, le congrès extraordinaire du Parti socialiste, convoqué samedi aux Geneveys-sur-Coffrane, a drainé la foule des grands jours. Destinée à arrêter la stratégie socialiste en vue des élections cantonales de 2005, la rencontre s'est déroulée en présence de plus de 200 «camarades». «Voir autant de socialistes ici me fait chaud au cœur... Ceci d'autant plus depuis que la droite est atteinte d'un virus d'ASVP, d'antisocialisme vicéral primaire», grince François Cuche, conseiller communal démissionnaire, en accueillant l'assemblée. Allusion à la bisbille qui empoisonne la commune, où l'exécutif ne compte, pour l'heure, que des bourgeois. Une droite qui n'a pourtant pas hésité à offrir le vin d'honneur à ses hôtes socialistes...

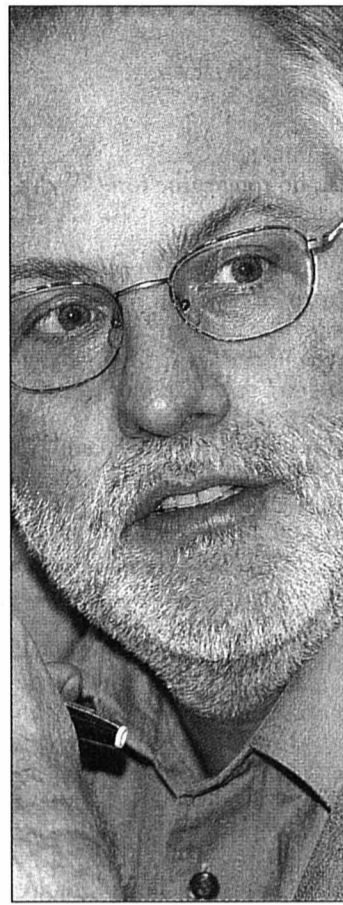
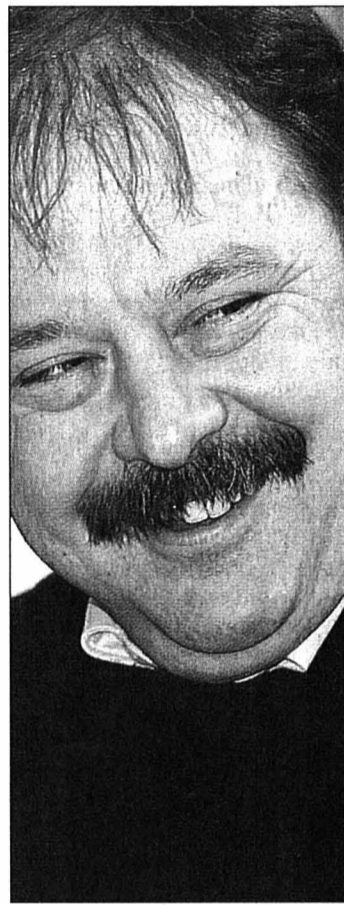
Objectif: la majorité

Mais l'instant n'est pas à la plaisanterie: militants et élus ayant du pain sur la planche, la stratégie électorale étant «un art bien difficile», comme l'a rappelé au préalable Pierre-Antoine Bonvin, président de la section du Val-de-Ruz. A la bouche des socialistes, un seul mot d'ordre: tout mettre en œuvre pour ravir la majorité à la droite, «aussi bien au Grand Conseil qu'au Conseil d'Etat, ce que nous n'avons jamais eu par le passé», martèle le président du parti cantonal, Jean-Nath Karakash.

Pour ce faire, le parti à la rose annonce les candidatures de pas moins de 128 personnes au Grand Conseil, qui compte 115 fauteuils. «C'est un chiffre impressionnant, qui dépasse largement tout ce que nous avons réussi par le passé», se félicite Jean-Nath Karakash. Mais si, pour la course au Grand Conseil, les



Tête de liste, le sortant Bernard Soguel sera suivi d'Odile Duvoisin et de Diane Reinhard, puis de Jean Studer et Didier Berberat.



PHOTOS MARCHON

socialistes visent un «apparentement généralisé des partis de gauche», il n'en va pas de même pour le Conseil d'Etat.

Ils seront cinq

Les membres du Parti socialiste ont définitivement enterré l'idée d'une liste de gauche plurielle. Préférant soutenir les cinq «candidats à la candidature» émanant exclusivement de leurs rangs, incluant ainsi deux candidatures féminines et un soutien significatif au sortant Bernard Soguel, placé en tête de liste. «Nous pourrions ainsi affirmer l'identité plurielle de la gauche en proposant des listes séparées entre socialistes et petits partis, tout en assurant un large choix à la population», précise Jean-Nath Karakash.

Ils seront donc cinq candidats à se lancer à la conquête du Conseil d'Etat: le sortant Bernard Soguel (Val-de-Ruz),

la députée Odile Duvoisin (district de Boudry), la professeure à la Haute Ecole de gestion-ARC (HEG) Diane Reinhard (Val-de-Travers), ainsi que «les poids lourds» que sont le conseiller aux Etats Jean Studer (ville de Neuchâtel) et le conseiller national Didier Berberat (La Chaux-de-Fonds).

Une stratégie qui comporte d'autres confortables avantages, selon l'organe dirigeant du PS, comme celui d'«assurer un ballottage général au premier tour, permettant de connaître les résultats du Grand Conseil avant de décider de la suite». Ou de pouvoir disposer de «locomotives» dans toutes les régions du canton, afin de drainer le plus de voix possible pour le Grand Conseil.

Reste que la liste à cinq noms proposée par le comité cantonal n'a pas comblé tout le

monde. La section du Val-de-Ruz, notamment, soutenait une liste de gauche plurielle

comprenant trois socialistes et deux candidats des petits partis. Mais par 138 voix contre 68,

le parti a tranché en faveur d'une liste entièrement socialiste. /FLH

Petites phrases entre ami(e)s

Bernard Soguel. «Nous voulons offrir une politique pragmatique, rigoureuse mais ouverte, dynamique et créative aux Neuchâtelois pour la prochaine législature».

Odile Duvoisin. «Lors de ma première séance au Conseil général de Cortaillod, j'ai découvert les thèses libérales sur les structures d'accueil de la petite enfance: «On assume ces choix. On désire des enfants, maman reste à la maison pour les garder», m'a-t-on dit. Si j'avais eu un quelconque doute sur les raisons de mon engagement politique, je pense qu'il aurait disparu aussitôt».

Diane Reinhard. «Le choix des personnes qui nous gouvernent doit pouvoir se faire sur les mêmes critères qu'en entreprise: d'une part les compétences, d'autre part la vision stratégique et la capacité à transposer des objectifs en réalisations concrètes dans le respect de la culture du canton et du parti».

Jean Studer. «Nous sommes un parti fort, le plus fort du canton. Démocratique et pluraliste, où les ordres ne viennent pas de Zurich et qui a forcément de fortes personnalités. Il n'y a jamais eu de socialisme sans féminisme, sans internationalisme ou, à notre ni-

veau, sans respect de toutes les régions du canton. Ce sont là des axes historiques de notre action politique».

Didier Berberat. «Je me rends parfaitement compte que la situation est très difficile au niveau politique avec l'arrivée de l'UDC, l'effondrement du centre et une situation économique qui n'est pas au beau fixe. Prendre la majorité impliquera de grandes responsabilités. Ce ne sera pas simple, mais cela en vaudra la peine, pour rendre ce canton plus social, plus solidaire, plus ouvert sur le monde». /flh

Une alma mater en habit de lumière

Université de Neuchâtel ■ Le Dies academicus a attiré la grande foule, samedi, pour l'installation du nouveau rectorat. Remise de trois titres de docteur honoris causa

C'est sur des airs d'opéra que l'Université de Neuchâtel a vécu samedi un Dies academicus mémorable. L'aula des Jeunes-Rives était archicomble pour installer le nouveau rectorat et entrer avec lui dans une nouvelle ère. «Je suis ému de vous voir aussi nombreux, a relevé en préambule le nouveau recteur, Alfred Strohmeier. Pour la première fois, vous avez devant vous un recteur qui n'est pas issu du corps professoral de l'Université de Neuchâtel».

Cette rupture dans la tradition est allée de pair avec une matinée placée sous un nouveau jour: les orateurs se sont succédé pour décliner, sous divers modes, le thème des lumières. Même Thierry Béguin, chef du Département de l'instruction publique, avait joué le jeu, parlant de la nécessité d'apprendre à voir, «c'est-à-dire à discerner les êtres et les choses, à

appréhender les mystères de l'être et de la matière, à tenter de les percevoir, jour après jour, génération après génération, civilisation après civilisation...» Le conseiller d'Etat a ajouté qu'apprendre à voir demeurerait la vocation de l'université. Et pour son dernier Dies academicus, il a souhaité bon vent aux autorités universitaires et assuré que «le Conseil d'Etat appuiera le rectorat dans sa mission et dans la mise en œuvre du contrat d'objectifs qu'il vous appartient de préparer».

Après l'allocution de Blaise Dupuis, étudiant à la faculté des lettres et sciences humaines, et la remise du prix de la fondation De Felice au professeur Alain Cernuschi, les lumières ont continué de briller dans l'auditoire.

Sous la forme d'ondes lumineuses, d'abord, par la magie de Jérôme Faist, professeur à l'institut de physique. Dans le concept de «bienfaisance», en-

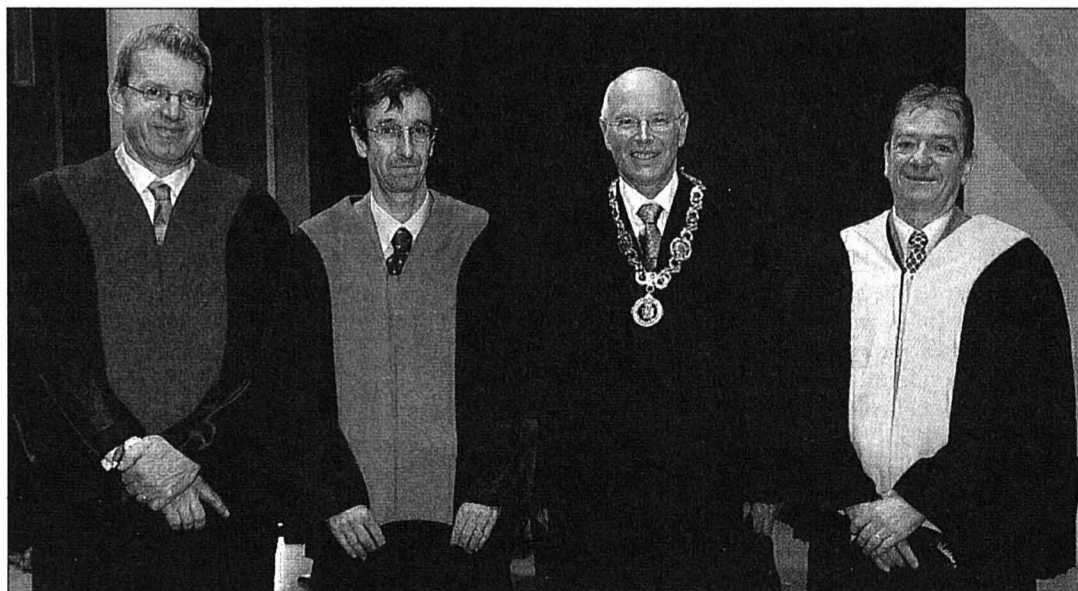
suite, dans la Suisse des Lumières du XVIII siècle, grâce à la sensibilité de Claire Jaquier, professeure à l'institut de littérature française moderne. A

travers la lumière du monde, enfin, opposée aux ténèbres dans les traditions religieuses, et revisitée par Pierre-Luigi Dubied, professeur à la faculté de

théologie. Et c'est également en pleine clarté qu'ont été remis trois doctorats honoris causa. Au professeur allemand Nikolaus Amrhein (faculté des

sciences); au président de la Cour européenne des droits de l'homme Luzius Wildhaber (faculté de droit), dont le petit-fils, dans la salle, ne cessait de rire aux anges; et au Neuchâtelois Christophe Brandt, directeur de l'Institut suisse pour la conservation de la photographie.

Encore une histoire de lumière... /FRK



Daniel Schultess, Reinhard Neier, Alfred Strohmeier et Daniel Haag: le nouveau rectorat a pris officiellement samedi les rênes de l'Université de Neuchâtel.

PHOTO GALLEY

PUBLICITÉ

BUREAU CONSEILS
Fabrice Chételat & Partenaires

Retraite

2^e pilier: rente ou capital?
Comment choisir?

Rue de la Gare 13 • CH-2074 Marin
Tél. 032 763 07 05
E-mail: bcf@swissonline.ch

APRÈS 40 ANS DE PRÉSENCE À NEUCHÂTEL

LIQUIDATION TOTALE

FEMMES

Tailles 38 - 54

GROS RABAIS

cliza

Prêt-à-porter

Rue de l'Hôpital 4 - Neuchâtel - Tél. 032 721 27 88

- 20%
- 30%
- 50%

HOMMES

Tailles 46 - 64

028 461926

MARIE-VIRGINIE
MEDIUM
& Astrologue
77 de 7h à 16h
0901 902 900
RDY: 079 709.42.28
4.23 / minute

Crédit privé
rapide, discret
☎ 076 563 00 49
Pretel S.à r.l.
8.88% Fr. 40'000.-
s/48 mois Fr. 986.55
intérêts, total Fr. 7359.20
L'octroi d'un crédit est subordonné à l'obtention d'un surendossement (art. 31 CO)
028-461744

Olivia MEDIUM
0901 222 920
7/7 de 9 h à 23 h
Amour Travail Finance
Fr. 2.40/min.
sitem17@hotmail.com
016-274901

Certaines personnes achètent un coffre-fort
après avoir été cambriolé,
il serait plus sage de l'acheter avant!!

COFFRES-FORTS

Renseignements et documentations:

Ferner Coffres-Forts

CH-2322 Le Crêt-du-Loche

Tél. 032 926 76 66 / Fax 032 926 58 09

www.ferner-coffres-forts.ch

132-158002/DUO

BONHÔTE

Bonhôte Strategies - Obligations (CHF) - N° valeur 1.688.494

I. Distribution de dividende pour l'exercice 2003/2004 au 10 novembre 2004

- Pour porteurs de parts domiciliés en Suisse:**

Revenu par part	CHF	1.50
moins impôt anticipé de 35%	CHF	0.53
contre remise du coupon N° 1	CHF	0.97 net
- Pour les non-résidents:**

Contre présentation d'un affidavit bancaire qui peut être obtenu auprès de la banque dépositaire* contre remise du coupon N° 1

	CHF	1.50 net
--	-----	----------

II. Pas de distribution de gain en capital pour l'exercice 2003/2004

* Banque Bonhôte & Cie SA
16, rue du Bassin
CH-2001 Neuchâtel

FidFUND MANAGEMENT SA

028 461865

Mazout

Renseignez-vous sur les superpoints!

Téléphone **gratuit** prix du jour

0800 80 20 80

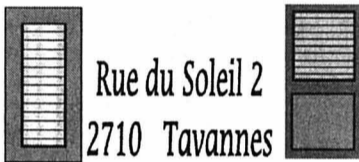
www.coop-mazout.ch

Superpoints = primes de fidélité!



coop
mineraloel

Volets Aluminium Sàrl

Fourniture et pose
de volets
en aluminiumRue du Soleil 2
2710 TavannesTél. 079 235 50 27
Fax. 032 481 14 10insérer online.
www.publicitas.ch

PUBLICITAS



Luigi Pirandello
Un, personne et cent mille

Mise en scène: Franco Però

Le Locle • Casino-Théâtre • **PREMIÈRE** • 16 nov. • 20h30
Réservations: Croisitour • Le Locle • Tél. 032 931 43 30
La Chaux-de-Fonds • L'heure bleue • 18-19-20 nov. • 20h30
Location: Billetterie L'heure bleue • Tél. 032 967 60 50 • www.heurebleue.ch

L'EXPRESS

Editeur:
Fabien Wolfrath

Directeur des rédactions
et rédacteur en chef:
Mario Sessa

Tirage contrôlé: 28.491 exemplaires
(REMP, mars 2003)
Lecteurs 61.000 (Mach Basic 2003)

RÉCEPTION

4, rue Saint-Maurice, 2001 Neuchâtel
Tél. 032 723 53 00
Ouverture: du lundi au vendredi,
8 h à 12 h et 13 h à 17 h 30
(vendredi: 17 h).

ABONNEMENTS

4, rue Saint-Maurice, 2001 Neuchâtel
Tél. 032 723 53 90
Fax 032 723 53 99
Adresse E-mail: clientele@lexpress.ch

Tarifs pour la Suisse
3 mois Fr. 89.- **6 mois** Fr. 168.- **12 mois** Fr. 315.-
Y compris TVA 2,4%

PUBLICITÉ

Régie des annonces: Publicitas SA
4, rue Saint-Maurice, 2001 Neuchâtel
Tél. 032 729 42 42
Fax 032 729 42 43

Délais: 2 jours avant la parution à 12 h.
Edition du lundi: jeudi à 12 h.

Avis mortuaires, naissances et tardifs:
Du lundi au vendredi, les avis
susmentionnés sont à remettre
à la réception de Publicitas.
En dehors des heures d'ouverture
(jusqu'à 21 h) ainsi que les dimanches
et jours fériés, (de 16 h 30 à 21 h),
ces avis sont à déposer rue de la
Pierre-à-Mazel 39, ou à communiquer
par téléphone au **032 723 53 00**, par
fax au **032 723 53 09** ou par e-mail
à l'adresse **redaction@lexpress.ch**

903240

Bulletin de changement d'adresse

Les changements d'adresse doivent nous
parvenir 5 jours ouvrables à l'avance:

- par e-mail: clientele@lexpress.ch
- par Internet: www.lexpress.ch -
rubrique Abonnés
- par fax: 032 723 53 99
- par courrier:
L'Express - Service clientèle -
Case postale 2216 - 2001 Neuchâtel
- A notre réception: rue Saint-Maurice 4
à Neuchâtel

Nous n'effectuons pas de changement
d'adresse ou d'interruption pour une
période inférieure à 6 jours.

Frais pour l'étranger:

Fr. 1,20 par jour pour les Pays-Bas,
l'Allemagne, la France et l'Italie.
Fr. 1,55 par jour pour l'Espagne,
le Portugal et l'Autriche

Tarifs pour les autres pays sur demande.

Attention: la distribution du journal à
l'étranger peut être irrégulière.

Les frais de changement d'adresse seront
ajoutés sur votre prochaine facture.

Changement d'adresse

L'EXPRESS

DOMICILE ACTUEL

(à remplir obligatoirement)

No d'abonné: _____
Nom: _____
Prénom: _____
Rue/No: _____
NPA/Lieu: _____
Date: _____
Signature: _____

A NOUVELLE ADRESSE

(temporaire ou définitive)

Temporaire:
du _____ au _____ inclus

Définitive:
dès le _____

Nom: _____
Prénom: _____
Hôtel / Chez: _____
Rue/No: _____
NPA/Lieu: _____
Pays / Province: _____

B INTERRUPTION MOMENTANÉE

du _____ au _____ inclus

Cette interruption, pour autant qu'elle ne soit pas
inférieure à une durée de 10 jours ouvrables,
sera déduite sur votre prochaine facture.

Nous demandons à acheter

horlogerie ancienne

- montres,
- pendules,
- régulateurs,
- outillage et machines,
- fournitures layettes,
- établis,
- livres, brochures et autres
documentations sur l'horlogerie.

Christophe Grimm
Rue du Weissenstein 5
2502 Bienne
Tél. 032 341 19 30

006-463060/4x4 plus

Voir loin, trouver sa voie
& gagner du temps!

Etudes secondaires
Préapprentissage
Maturité suisse - Bac français
Maturités professionnelles
Etudes commerciales - Gestion
Cours intensifs de langues
Révisions - Cours d'été
Formation continue

022-018667

certifiée EDUQUA

LEMANIA
Ecole Lémania - Lausanne
Ch. de Prévaille 3
CP 550, 1001 Lausanne
Tél. 021 320 1501
Fax 021 312 6700
www.lemania.ch

Répondez s.v.p.
aux offres
sous chiffres...

Nous prions les
personnes et les
entreprises qui publient
des annonces sous
chiffres de répondre
promptement aux
auteurs des offres
qu'elles reçoivent. C'est
un devoir de courtoisie
et c'est l'intérêt de
chacun que ce service
fonctionne
normalement.
On répondra donc
même si l'offre ne peut
être prise en
considération et on
retournera le plus tôt
possible les copies de
certificats,
photographies et autres
documents joints à ces
offres. Les intéressés
leur en seront
reconnaisants, car ces
pièces leur seront
absolument nécessaires
pour répondre à
d'autres demandes.

SOS VILLAGES D'ENFANTS

Enfin un
chez-soi!

SOS Villages d'Enfants offre un
chez-soi stable à plus de 50000 enfants
dans 131 pays.

Veillez s.v.p. m'envoyer des informations sur
SOS Villages d'Enfants et sur les parrainages.

Nom / Prénom: _____

Rue: _____

NPA/Localité: _____

Envoyer à: Amis suisses des Villages d'Enfants SOS
Hessstrasse 27a, case postale, 3097 Liebfeld
Tél. 031 979 60 60, Fax 031 979 60 61
info@sos-kinderdorf.ch, www.sos-kinderdorf.ch, PC 30-31935-2



VILLE PRATIQUE

URGENCES

- Police: 117.
- Urgences-ambulance: 144.
- Feu: 118.
- Intoxication: 145.
- La Main tendue: 143.
- Dentiste de garde: 144.
- Pharmacie de service: Monruz, rue de Monruz, 8h-20h (en dehors de ces heures, le 032 722 22 22 renseigne).
- Médecin de garde: 144.
- Permanence ophtalmique: 032 722 22 22.
- Hôpitaux: Cadolles (poli-clinique médicale et chirurgicale) 032 722 91 11, Pourtalès: (poli-clinique chirurgicale, pédiatrique et gynécologique) 032 713 30 00, Providence 032 720 31 11.

BIBLIOTHÈQUES

- Bibliothèque publique et universitaire. Lecture publique: lu-ve 12-19h, sa 9-17h. Fonds d'étude: lu-ve 10-12h/14-19h, sa 9-12h; salle de lecture: lu-ve 8-22h, sa 8-17h. Bibliothèque à domicile, service gratuit de la Croix-Rouge, tél. 032 725 42 10.
- Bibliothèque des pasteurs: lu-ve 8-11h30. Bibliothèque Pestalozzi: lu 14-18h, ma-ve 9-12h/14-18h, sa 9-12h. Ludothèque: lu-je 14-18h. Bibliomonde, livres en langues étrangères: lu 14-17h, ma 9-11h/14-17h, me 14-17h, je 16-19h, ve 14-17h, sa 10-12h. Le Discobole, prêt de disques: Lu et je fermé. Ma-me-ve 14-18h30. Sa 9-11h30.

PISCINES

- Piscines du Nid-du-Crê. Lu-ve, 8-22h; sa 8-21h; di 9-20h.

PATINOIRES

- Piste principale: lu 9h-11h45 (avec hockey libre) 13h45-15h30 (avec hockey libre); ma 9-11h45 / 13h45-16h15; me 9-11h45 / 14h15-16h45 (avec hockey libre); je 9h45-11h45 / 13h45-15h45 (avec hockey libre); ve 9-11h45 / 13h45-15h45 (avec hockey libre) 20-22h; sa 13h45-16h (avec hockey libre). Halle couverte. Lu-ve 9-11h45 / 13h45-16h15 (lu 16h30); sa 13h45-16h30; di 10h15-11h45 / 13h45-16h30, hockey libre de 12h à 13h30.

AGENDA

AUJOURD'HUI

Pas de manifestations à notre connaissance.

DEMAIN

- Musée De 12h15 à 13h15, «Art et foi chez Léo-Paul Robert: le décor de la cage d'escalier du musée, projets et réalisation d'une œuvre révélée», par Lucie Girardin-Cestone et Nicole Quellet. Dans le cadre des Mardis du musée.
- Conférence De 14h15 à 16h, à l'aula des Jeunes-Rives, «La flûte enchantée de W.A. Mozart, un opéra initiative?», par René Spalinger, musicien et chef d'orchestre. Dans le cadre de l'U3A.
- Conservatoire 19h, à la salle de concert du Conservatoire (faubourg de l'Hôpital 24), audition de clarinette et saxophone de la classe de François Bühler.
- Conférence A 19h, au Musée d'art et d'histoire, «Neuchâtel dans les rapports Berger», conférence de Marc Perrenoud, historien. Dans le cadre de l'exposition «L'histoire c'est moi».
- Lyceum A 20h, au Lycéum club, rue des Beaux-Arts 11, soirée avec Nadine Mabilie, écrivain.
- Conférence A 20h15, au CPLN, au restaurant Le Romarin, conférence avec diapos de la Société Dante Alighieri: «Le Cinque Terre» (en italien), par Bruno Sanavio.
- Jazz A 20h30, au bar King (Seyon 38): concert du Ticino Trio (Stephan Rusconi, Björn Baumgartner, Raphaël Pe-

«Le goût des autres», sauce olifant

Insolite ■ Une confrérie bachique provoque une rencontre inédite entre l'ethnologue Jacques Hainard et le commandant de corps Christophe Keckeis

Par
Alexandre Caldara

La noble confrérie des Olifants du Bas-Lac a provoqué samedi au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel une rencontre inédite entre deux personnalités qui peuvent déranger et séduire. Jacques Hainard, conservateur d'ethnographie de Neuchâtel, et Christophe Keckeis, chef de l'armée suisse, ont dû ingurgiter d'un trait une rasade de vin de la région dans un olifant (un cor de chasse) pour mériter le titre de confrère d'honneur. Interview croisée.

Pourquoi avoir accepté cette invitation?

Jacques Hainard: Cela s'inscrit tout à fait dans la politique du centenaire de notre musée, où l'on essaye de s'amuser tout en se rapprochant de la cité. Nous nous sommes rendus compte que nous étions beaucoup plus connus à l'étranger que dans notre propre région. Et puis, un ethnologue adore forcément le mélange des cultures.

Christophe Keckeis: Je suis un gamin de Neuchâtel, mon cœur est ici, mais à l'âge de 20 ans, je suis parti en Suisse alémanique. Je me réjouis aujourd'hui de renouer des contacts dans la région. En tant qu'aviateur, j'ai longtemps considéré ce pays comme un espace aérien, mais le chef de l'armée doit sentir les sensibilités de la population, aller à la rencontre des citoyens.

Que vous inspire tout le cérémonial de cette confrérie, les robes, les médailles, le langage?

J. H.: Évidemment, la construction de groupes sociaux me passionne. Ici, je vois un peu



Jacques Hainard et Christophe Keckeis découvrent leurs nouveaux diplômes.

PHOTO MARCHON

une contradiction entre la cérémonie, les insignes, le discours et le but de la confrérie, qui est finalement la défense d'un produit économique. Je suis a priori assez éloigné de tout cela, mais c'est important de rencontrer ces gens; ils ne vont pas forcément nous appuyer, mais puisqu'ils nous connaissent, ils ne nous attaqueront jamais frontalement.

C. K.: Lorsque j'ai reçu mon invitation rédigée en vieux français, j'ai trouvé cela coura-

geux et sympathique, moi qui suis plongé tout la journée dans le top du vocabulaire technologique. Je trouve beaucoup de pots arrivent à se réunir autour d'une tradition, dans une société autant à l'inverse de ces valeurs classiques, mais importantes pour le futur.

Que pensez-vous de Christophe Keckeis et de son activité?

J. H.: Je trouve qu'il incarne un style nouveau, avec une grande ouverture sur le

monde, très loin d'une certaine rigueur militaire que l'on pouvait trouver stupide. De plus, il agit dans un contexte d'économie très forte pour l'armée et un changement profond de société. Ça m'amuse, moi, le simple soldat des troupes sanitaires qui a servi sans arme, de discuter de l'avenir de l'armée avec son chef.

Que pensez-vous de Jacques Hainard et de son activité?

C. K.: Quand j'avais 9 ans, je me rappelle de Hans Erni qui peignait la fresque sur le mur du Musée d'ethnographie. Depuis, j'ai découvert le style Hainard, je trouve fabuleux son audace, sa manière d'exposer. Lorsque j'ai vu sa dernière exposition sur le thème du sexe, je me suis dit qu'il faudrait lui demander de réaliser une exposition sur l'armée. Cela donnerait quelque chose d'unique, il a une manière étonnante de secouer les émotions. /ACA

Art ancestral des tambours d'absolu

Temple du Bas ■ Le groupe de musique traditionnelle japonaise Taikoza a donné un concert inouï. Puissance des vibrations et délicatesse des mélodies

Par
Louis Nardin

Les Japonais ont réussi un coup de génie: mettre un ouragan équatorial dans un tambour. Un tam-

bour immense et dodu certes, mais un simple tambour quand même. Son nom: le Taiko.

Il y a un préliminaire avant que les premiers coups ne s'abattent sur les peaux opa-

ques. Les maîtres d'arme écartent largement les jambes, redressent leurs torsos et décrivent de vastes cercles avec les bras. Un rituel de gestes qui évoque un art martial détourné. Puis le tonnerre rugit

quand les maillets s'abattent. Comme le cri d'un dragon enchaîné rageant contre son sort de prisonnier. Défrisant, c'est peu dire. Inquiétant, déjà plus. Jeudi dernier au temple du Bas, à Neuchâtel, Taikoza, un groupe de musique traditionnelle japonaise mené par le Suisse Marco Lienhard, a testé la structure de l'édifice et la fiabilité des pacemakers. Mais pas seulement.

Scénographie rigoureuse

La musique du Taiko se construit sur les vibrations qui nous traversent, les éclats qui compriment nos tympanes l'espace d'une fraction de seconde. Par chance, Taikoza ne s'enfoncé pas dans l'esbrouffe d'une compétition de tractor-pulling musical. Le groupe cultive la science de cet art ancestral avec le même amour et la même patience qu'un vieil apiculteur mettrait dans ses ruches. La perle helvético-japonaise miroite dans les variations d'intensité. D'un léger bruissement, le torrent de notes devient une tempête avant

de se replonger dans la sage quiétude d'un fleuve étendu. La complémentarité des timbres crée des mélodies inattendues. Rythmiquement, les instruments s'alternent, s'opposent, jouent au chat et à la souris dans une coordination qui damerait le pion à nos chères toquantes. Les morceaux se modulent en mouvements qui régaleront nos besoins de divertissement, de changement.

Sur scène la rigueur de la scénographie tranche avec l'opulence des morceaux.

Mis à part les tambours et les petits instruments de percussion, les musiciens jouent plusieurs sortes de flûtes. Elles chantent en solistes ou se laissent accompagner. Et, pour un morceau seulement, la scène se vide. Seul un koto, une harpe de deux mètres, trône au milieu. Une menue femme emballée dans son kimono rose brillant s'en approche et le carresse pour qu'une épopée puissante et cristalline s'en échappe. Taikoza est un joyau rare, absolu, qu'il faut connaître un jour. /LNA



Les tambours de Taikoza ont testé la solidité du temple du Bas.

PHOTO MARCHON

Un job différent

Madame, Mademoiselle,

- Vous êtes passionnée par les **contacts humains**
- Vous recherchez une activité en constante **évolution**
- **De présentation soignée**, vous possédez un **dynamisme** hors pair et le **sens de l'organisation**

Nous vous assurons:

- Une structure solide et efficace
- Une formation complète et rémunérée, **débutantes acceptées**
- **D'excellentes prestations de salaire (salaire fixe garanti, primes, et frais de déplacements)**
- Une activité indépendante et variée à **50%, 60%, 80% ou 100%**

Date d'entrée: tout de suite ou pour début 2005.

Si vous possédez un permis de conduire, que vous êtes suisse ou titulaire d'un permis C, changez votre horizon et contactez notre responsable au tél. **032 721 15 81** ou envoyez-nous votre dossier complet avec photo à:

PREDIGE SA, rte de Cossonay 196, 1020 Renens.
E-MAIL info@predige.ch

022-179799/DUO



196-135515

Nous sommes une entreprise générale spécialisée dans la villa ossature bois

Au vu du développement de la société, nous recherchons :

UN(E) DESSINATEUR(TRICE) EN BÂTIMENT A 100%

CFC, expérimenté(e) en DAO, motivé(e) et dynamique pour l'élaboration des dossiers et de plans d'exécution

Offre écrite : av. Haldimand 41, 1401 Yverdon-les-Bains www.villvert.ch

NEUCHÂTEL
Je suis une dame âgée, je cherche une aide familiale ou gouvernante pour m'assister 2 h le matin, 2 h l'après-midi. Horaires à convenir selon entente, libre tout de suite. Appeler mon neveu tél. **079 412 21 20**

Prévois ton avenir



Métiers de la branche graphique Région Suisse romande Tél. 021 343 21 15

viscom

www.viscom.ch

Pour notre département médical, pour les cantons de Neuchâtel, Jura et Vaud, nous recherchons pour des postes temporaires et fixes des

- **INFIRMIERS(ÈRES) ICUS**
- **INFIRMIERS(ÈRES) INSTRUMENTISTES**
- **INFIRMIERS(ÈRES) EN SOINS GÉNÉRAUX** avec intérêt pour la gériatrie ou psychogériatrie
- **INFIRMIERS(ÈRES) EN SOINS INTENSIFS** avec minimum 5 ans d'expérience ou certifié(e)s
- **AIDES-SOIGNANT(E)S** avec minimum cours Croix-Rouge ou certifié(e)s. Avec véhicule.

Nos conseillers, M^{me} Nadia Nemra et M. Laurent Thiercelin, attendent vos dossiers ou sont à votre disposition pour répondre à toutes vos questions 7/7 au **024 424 20 21**. Discrétion assurée.

medica@maxstuder.ch
MAX INTERIM

Rue des Remparts 9 - Yverdon-les-Bains - 024 424 20 21

PME, secteur du bâtiment, du bas du canton de Neuchâtel, cherche

Une secrétaire comptable à temps partiel (30 à 40%)

Avec CFC ou diplôme de l'Ecole de Commerce. Aisance avec les outils informatiques et les chiffres, maîtrise de la comptabilité générale, des décomptes TVA et de la gestion du personnel. Seules les personnes avec une bonne expérience seront retenues.

Faire offres manuscrites avec curriculum vitae sous chiffres **028-461828** à **Publicitas SA, case postale 1471, 2001 Neuchâtel 1.**

SWATCH GROUP IMMEUBLES
A LOUER
Appartement de 3 pièces
Saint-Aubin, Castel 23 - rez-de-chaussée - Cuisine, douche-WC. Loyer Fr. 580.- + charges. Libre dès le 1er décembre 2004.
GÉRANCE IMMOBILIÈRE NEUCHÂTEL
Tel **032 722 57 15** - Fax **032 722 57 57**
Faubourg de l'Hôpital 3 - 2000 Neuchâtel

Isabelle Moy Bureau fiduciaire
Agence immobilière
A LOUER de suite
Immeuble Midi 3
2206 Les Geneveys-sur-Coffrane
Appartement
3 pièces, cuisine agencée, bains/cave.
Loyer Fr. 745.- + Fr. 145.- charges.
Tél. **032 857 12 20** • Les Geneveys-sur-Coffrane
Espace Beaulac • Neuchâtel
www.immomoy.ch

RIBAUX & VON KESSEL
AGENCE IMMOBILIÈRE
A louer
A l'avenue de Beauregard
Spacieux 4 pièces
Cuisine agencée avec lave-vaisselle.
Loyer Fr. 1430.- + charges.
CORNAUX
Au chemin des Etoites
Spacieux studio
Cuisine habitable.
Loyer Fr. 460.- + charges.
TÉL: +41 (0)32 724 67 41
FAX: +41 (0)32 725 89 69
Promenade-Noire 6, 2001 Neuchâtel
info@ribauxvonkessel.ch
www.ribauxvonkessel.ch

Isabelle Moy Bureau fiduciaire
Agence immobilière
A LOUER de suite
A Fenin dans PPE
Appartement avec vue
3½ pièces, cuisine agencée, cheminée, bains, balcon, cave, garage, place de parc.
Loyer Fr. 1175.- + Fr. 220.- charges.
Tél. **032 857 12 20** • Les Geneveys-sur-Coffrane
Espace Beaulac • Neuchâtel
www.immomoy.ch

Cliquez sur :
cinéma
Les films à l'affiche des salles et nos critiques sur les dernières sorties.
L'EXPRESS
www.lexpress.ch

FIDIMMOBIL
À LOUER
à Chez-le-Bart
Tout de suite ou pour date à convenir
Gare 20a
spacieux 2½ pièces
Cuisine agencée. Salle de bains. Balcon. Cave. Transports publics à proximité.
Fr. 1150.- + charges.
Possibilité de place de parc.
Contact: V. Jeanrenaud **032 729 00 65**
Fbg de l'Hôpital 13
2000 NEUCHÂTEL
www.fidimmobilsa.ch

Cette semaine, plus de **2500** annonces paraissent sur www.lexpress.ch
cliquez sur **L'EXPRESS**
le site d'annonces de L'EXPRESS

FIDIMMOBIL
Agence Immobilière et Commerciale SA
À NEUCHÂTEL À LOUER
dans immeuble entièrement rénové
superbe 4½ pièces
surface d'environ 170 m² comprenant:
2 salles d'eau, cuisine spacieuse parfaitement agencée, grand séjour de réception, grand hall.
Local de buanderie dans l'appartement. Cave.
Finitions particulièrement soignées. Accès ascenseur aisé.
Contact: Mlle V. Jeanrenaud
Ligne directe: **032 729 00 65**
Fbg de l'Hôpital 13 2000 NEUCHÂTEL
www.fidimmobilsa.ch

jouval
À LOUER À CRESSIER
pour date à convenir
Studio
Fr. 450.- + charges.
Tél. **032 723 08 86**
Raffinerie 1
2004 Neuchâtel

FIDIMMOBIL
À LOUER
Tout de suite ou pour date à convenir
Port-Roulant 22a à Neuchâtel
3 pièces
Cuisine agencée. Salle de bains/WC. Balcon. Cave. Transports publics à proximité.
Fr. 1200.- + charges.
Contact: V. Jeanrenaud **032 729 00 65**
Fbg de l'Hôpital 13
2000 NEUCHÂTEL
www.fidimmobilsa.ch

immobilier à vendre

BEVAIX
La Pommeraie
Place de parc dans garage souterrain
Vente : Frs. 20'000.-
Location : Frs. 100.-/mois
Groupe Prisme
Immobilier & réalisations SA
Tél. **024 447 42 42**
1436 Chamblon - www.prismesa.com

commerces

Canton de Neuchâtel
A remettre
Magasin de décoration d'intérieur revêtement de sols
Bonne situation - Reprise intéressante
Ecrire sous chiffres C 028-460223, à Publicitas SA, case postale 48, 1752 Villars-sur-Glâne 1.

Minie
vous sourit
... à la date de votre choix, du lundi au samedi!
2 quotidiens
L'EXPRESS **L'Impartial**
+ 1 site Internet
www.lexpress.ch = **3 chances de succès!**

VOTRE PETITE ANNONCE paraît dans les deux quotidiens neuchâtelois, au prix d'un seul. De plus, elle est accessible, durant 2 semaines, sur un site Internet.

Bulletin de commande à découper

	Privé	Commercial
	Fr. 17.-	Fr. 36.-
	Fr. 23.50	Fr. 52.-
	Fr. 30.-	Fr. 68.-
	Fr. 36.50	Fr. 84.-
	Fr. 43.-	Fr. 100.-
	Fr. 49.50	Fr. 116.-
	Fr. 56.-	Fr. 132.-
	Fr. 62.50	Fr. 148.-
	Fr. 69.-	Fr. 164.-
	Fr. 75.50	Fr. 180.-
	Fr. 82.-	Fr. 196.-
	Fr. 88.50	Fr. 212.-

Lettres, ponctuations et espaces: chacun une case. Délai de parution: 2 jours avant 12 h. Les abréviations ne sont pas acceptées. (TVA en sus.)

Cochez la rubrique qui convient: Immobilier à vendre. Immobilier à louer. Demande de location. Demande d'achat. Véhicules d'occasion. Animaux. Recherche à acheter. Perdu/trouvé. Rencontre. Divers. A vendre. Vacances. Demande d'emploi. Offre d'emploi.

Cochez si nécessaire: Sous chiffres: 2 lignes + taxe de 37 francs.

Date(s) de parution: _____

Entreprise: _____ Nom: _____ Prénom: _____

Rue et No: _____ NPA/Localité: _____ Signature: _____

PUBLICITAS
Neuchâtel: rue Saint-Maurice 4, téléphone: 032 729 42 42
La Chaux-de-Fonds: rue Neuve 14, téléphone: 032 910 20 50

CAFÉ-RESTAURANT

Trois pièces
et demie
au faubourg

Un nouveau bar branché s'est ouvert à Neuchâtel. Branché? C'est plus subtil que cela. Au premier abord, le 3 Pièces et demie, faubourg de l'Hôpital 3, fait penser à ces bars au design résolument sobre et moderne. Mais si l'endroit a été nommé ainsi, c'est qu'il comprend trois parties distinctes: lounge (salon), bar à café et, entre les deux, un coin «club». La demi-pièce est quant à elle assurée par le comptoir.

«La clientèle change tout au long de la journée, expliquent Farid Omari et sa compagne Sanye Çakar, et cela d'autant plus que notre établissement est aussi un restaurant, avec carte de menus et chef de cuisine professionnel. L'ambiance change aussi, puisque la lumière n'est pas la même selon les moments de la journée. Le 3 Pièces et demie est donc aussi un «after work», avec une musique qui permet de se parler, ou un «avant-disco»... Et à certains moments de la semaine, l'ambiance musicale est assurée par un DJ.»

Bref, on est loin de l'ambiance plus ou moins «pub» de feu le Sherlock, l'établissement qui occupait précédemment l'endroit. Qui a été entièrement transformé: travaux, mobilier et équipements ont coûté 500.000 francs. /PHO



Entre vendredi à 17 heures et hier à la même heure, le Service d'incendie et de secours (SIS) de Neuchâtel est intervenu, au total, à 18 reprises.

– Les véhicules du feu ont été appelés trois fois, pour: un camion dont les freins avaient surchauffé, sans intervention, sur l'A5, à Neuchâtel, dans le vallon de Champ-Coco, en direction de Bienne, vendredi à 17 heures; une alarme automatique, sans engagement, place Pury, à Neuchâtel, vendredi à 17h10; une voiture en feu rue de l'Écluse, à Neuchâtel, vendredi à 20h25.

– Les ambulances ont été sollicitées à 15 reprises, pour: un accident au karting de Serrières, à Neuchâtel, samedi à 0h55; un malaise passage Pierre-qui-Roule, à Neuchâtel, samedi à 1h50; une urgence médicale rue des Battieux, à Neuchâtel, samedi à 8h10; une urgence médicale à Cortaillod, hier à 8h35; une urgence pédiatrique rue du Neubourg, à Neuchâtel, samedi à 11h30; un accident de sport rue de la Pierre-à-Mazel, à Neuchâtel, samedi à 12h55; une urgence médicale aux Geneveys-sur-Coffrane, samedi à 17h30; une ivresse, sans transport, quai Osterwald, à Neuchâtel, samedi à 22h50; un malaise, faubourg de l'Hôpital, à Neuchâtel, hier à 2 heures; une urgence médicale parking du Pont-de-Thielle, hier à 3h15; une urgence psychiatrique, faubourg du Lac, à Neuchâtel, hier à 5h; une urgence médicale, rue des Acacias, à Neuchâtel, hier à 6h30; un urgence médicale, rue du Verger, à Neuchâtel, hier à 9h30; une urgence médicale, rue de la Pistoule, à Cormondèche, hier à 10h55; enfin, une urgence médicale à Marin, hier à 13 heures. /comm-réd

Soupe du cœur, premières louches

Entraide ■ Ils se sont retrouvés rue de l'Hôpital devant une marmite fumante. Avec, pour plusieurs, l'espoir de ramener un peu de nourriture gratuite chez eux

Par
Jean-Michel Pauchard

Quelque vingt minutes avant 11 heures, samedi matin, une fourgonnette d'une entreprise de menuiserie de Boudry s'arrête sur le côté nord de la rue de l'Hôpital, à Neuchâtel. Sous les arcades, une certaine effervescence gagne aussitôt deux groupes de personnes: les bénévoles qui vont distribuer la première Soupe du cœur de la saison 2004-2005 d'un côté; de l'autre, ceux qui vont en boire un bol et emporter avec eux quelques denrées alimentaires distribuées par la même occasion. C'est que la fourgonnette contient notamment la soupe elle-même.

«Aujourd'hui, ce sera une toute petite soupe, avertit le responsable en chef de l'opération, qui tient toujours mordicus à ne pas voir son nom apparaître dans le journal, mais qui fait quand même figurer son numéro de téléphone sur les flyers à disposition sur la table. Une toute petite soupe parce que c'est la première de l'automne, mais aussi parce que le ramadan n'a pas encore pris fin.»

Nouveau frémissement

Manière de dire qu'une solide partie de la «clientèle» est musulmane. Après avoir remercié «avec respect» la Suisse de tout ce qu'elle fait pour lui, un homme d'une quarantaine



Certains consommeront leur bol de soupe sur place, d'autres l'emporteront chez eux dans un grand gobelet. PHOTO GALLEY

d'années assure, pour sa part, que le groupe qui attend sous les arcades, et dont il fait partie, ne contient que «des réfugiés». Et que la plupart viennent, comme lui, de l'ex-Yougoslavie. Entre 30 et 50 ans pour le plus grand nombre, les femmes sont majoritaires. Les habits ne respirent guère la joie ou l'aisance,

des téléphones portables sortent parfois des poches ou des sacs.

A 11 heures, nouveau frémissement: les produits de boulangerie offerts par le supermarché voisin sortent de l'immeuble, juste sous le nez du premier rang. De l'aveu même de l'organisateur en

chef, la quantité est franchement importante, si bien que certains repartent avec des sacs spectaculairement garnis. Au préalable, plusieurs reviennent, par la rue cette fois, pour se faire servir un bol de soupe, ou en prendre à emporter, dans des gobelets d'un litre au couvercle soigneusement scotché.

Bon enfant, mais...

Pourquoi sont-ils venus? «Parce que la soupe est bonne», répondent tout ceux à qui nous avons posé la question. Une vieille dame précise même qu'«elle réchauffe jusqu'au bout des pieds».

Appréciations parfaitement justifiées. Mais seul l'homme qui a désigné ses compagnons de file d'attente comme «des réfugiés» dira clairement qu'avec son niveau de revenu, un peu de nourriture gratuite ramenée à la maison est toujours bon à prendre pour une famille de trois personnes. Les autres s'abstiennent d'expliquer pourquoi le pain contenu dans leur(s) sac(s) vaut le

temps qu'ils ont attendu avant de le recevoir.

«Pour cette première soupe, on est resté dans un registre bon enfant, notamment parce qu'il y a peu de monde, commente l'organisateur en chef alors que partent les derniers bols. Mais l'ambiance, en cas de forte affluence, peut devenir nettement plus tendue: quand il s'agit de son estomac, l'être humain perd assez facilement le contrôle de lui-même. Ceci dit, soyons clairs: ce que nous donnons ne permet évidemment pas de tenir jusqu'à notre retour, après quinze jours, sous ces arcades.»

Au-delà des quantités de nourriture distribuées – 120 litres de soupe et pour 2500 francs de victuailles emportées en cas de forte affluence –, les bénévoles de la Soupe du cœur offrent donc aussi un contact humain et, plus prosaïquement, des renseignements, notamment d'ordre social, à ceux qui leur en demandent.

«Et nous sommes également là pour rappeler aux gens nantis que certains de leurs semblables vivent nettement moins bien qu'eux.» /JMP

Deux façons de goûter le potage

Servir la soupe et offrir quelques victuailles comme ça, dans la rue, gêne-t-il les praticiens d'autres types d'aide sociale? Deux réactions.

Philippe Haerberli, chef du Service social de la Ville. «Tout ce qui fait qu'on se rapproche des autres, qu'on manifeste son empathie, est, a priori, le bienvenu. De ce point de vue, on ne saurait parler de charité mal placée.»

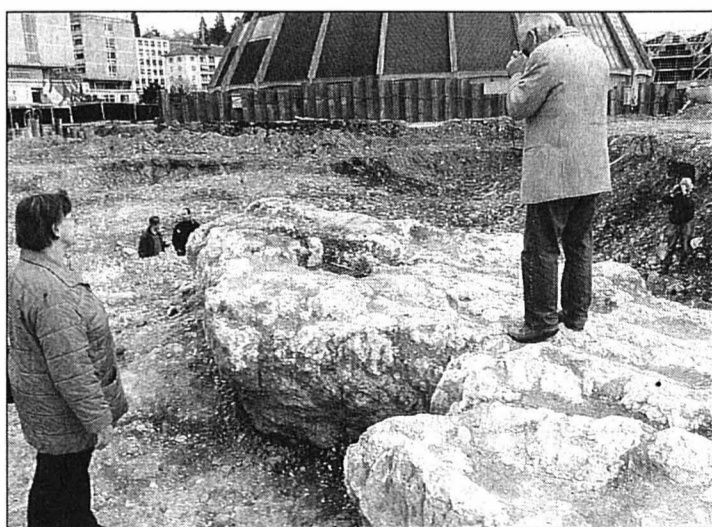
«Mais, sur le plan de l'action sociale, la soupe populaire est une méthode un peu dépassée, qui fait

penser aux dames patronnesses d'autrefois. Il me semble que le filet social institutionnel, public ou privé, devrait répondre aux besoins des gens en situation de détresse matérielle. Je veux dire que, si l'on ressent la nécessité d'aller à la Soupe du cœur pour avoir à manger, il faudrait aussi se rendre dans un service comme le nôtre, ou au Centre social protestant, ou encore auprès de Caritas. A cette réserve près, toutefois, que nous ne maîtrisons pas ce que les gens font de l'argent qu'ils reçoivent. Et qui, souvent, conduit à la spirale de l'endettement.»

Francis Jaquet, responsable cantonal des Cartons du cœur. «Une action telle que la Soupe du cœur ne nous gêne pas, pourvu qu'on n'utilise pas indûment le nom des Cartons du cœur. C'est que, même si nous donnons également de la nourriture, nous faisons de manière très différente: nous proposons un coup de pouce qui permet au bénéficiaire de faire le joint avant l'intervention d'un service social. En outre, les gens qui reçoivent notre aide sont connus de nous seuls. Avec la Soupe du cœur, on va chercher son sac de victuailles à la vue de tout le monde.» /jmp

Dernière visite avant la décapitation

La Maladière ■ Près de 150 visiteurs sont venus contempler la Pierre-à-Mazel à son emplacement naturel. Et se renseigner sur son histoire et son avenir



Il restera à coup sûr de nombreuses photos de la pierre là où la nature l'a fait émerger. PHOTO MARCHON

Ceux des Neuchâtelois qui ont vu la Pierre-à-Mazel n'en avaient, pour la plupart, observé que le sommet, qui dépassait du gazon du terrain de sport du même nom. Grâce au chantier du complexe de la Maladière – et parce que ce complexe exclut le maintien en place de ce morceau d'urgonien supérieur –, entre 120 et 150 d'entre eux ont pu, samedi, contempler de près, la partie supérieure du récif. Certains sont montés dessus, s'y sont fait photographier, une dame y a même immortalisé son chien.

Mais tous étaient d'abord venus écouter les explications des

trois braves qui les ont accueillis durant six heures, sous une petite bise réfrigérante: l'ingénieur communal Antoine Benacloche, l'archiviste de la Ville Olivier Girardbille et l'archéologue Robert Michel.

Sur le sort de la pierre, on a ainsi appris que la coupe pratiquée à deux mètres sous la sommet sera horizontale, de manière à pouvoir redonner facilement sa pente actuelle à la partie conservée. «Quel que soit l'endroit où elle sera posée, nous avons en outre la ferme intention de respecter son altitude et son orientation», a annoncé Antoine Benacloche.

La coupe et le transport du rocher à la step voisine – empla-

cement pour l'instant provisoire – devraient coûter quelque 10.000 francs. Qui s'intégreront sans coup férir dans le coût général du chantier. En revanche, Robert Michel ignore encore qui paiera l'exploitation des découvertes archéologiques, plus que probables à ses yeux, qui pourraient survenir une fois atteint le niveau de l'ancienne rive naturelle.

Enfin, Olivier Girardbille a pu donner moult explications sur la donation faite à la ville par Jehanne de Hochberg, donation dont la Pierre-à-Mazel définissait la limite est. Et à laquelle elle doit une grande part de sa valeur historique. /JMP

Les bonnes @dresses du Web

RÉPERTOIRE RÉGIONAL

Retrouvez-nous sur Internet
www.lexpress.ch
www.limpartial.ch

EMPLOI

www.Jobup.ch

Le site romand de l'emploi pour candidats & recruteurs

www.limpartial.ch

ou

www.lexpress.ch

INTERNET

www.wrc-neuchatel.ch

WORLDISOFT
 SMART INTERNET SOLUTIONS
 L'agence Internet la plus répandue d'Europe

- Réalisation de sites Internet
- Maintenance de site Internet
- Etude de lignes graphiques
- Etude ciblée des besoins de l'entreprise
- Qualité de pro à des prix intéressants

Worldsoft Extranet
 Epargnez temps et argent

- Outil de gestion d'adresses
- Centre de communication
- Comptabilité débiteurs
- Outil de facturation
- Sondages

oasis
www.mhi.ch
 info@wrc-neuchatel.ch

mi internet SERVICES
 votre WORLDISOFT Regional Center NE / JU

➔ No GRATUIT 0800 444 000 ➔

PUBLICITÉ

www.publicitas.ch

Publicitas SA

E-mail: neuchatel@publicitas.ch

www.duo-quotidiens.ch

Duo quotidiens

E-mail: lcattaneo@publicitas.ch

ROBE DE MARIÉE

www.exquise.ch



Sur rendez-vous à Fontainemelon
 Tél. 032 852 03 21

ACIER

www.kaufmann-fils.ch

Kaufmann
 DES FONDATIONS...
 À LA DÉCORATION

+ de 180 000 références pour satisfaire:

- x Le Maître d'Etat
- x L'Artisan
- x Le Bricoleur
- x Elle et Lui

Kaufmann & Fils SA - 8, Rue du Marché
 La Chaux-de-Fonds - Tél. 032 913 10 56
 E-mail: info@kaufmann-fils.ch

CYCLISME

www.prof.ch



LE PLUS GRAND CHOIX DU CANTON

Cycles "PROF" Luthi
 St-Blaise

Tél. 032 753 33 30

FORMATION

www.wallstreetinstitute.ch

Wall Street INSTITUTE
 SCHOOL OF ENGLISH

ISO 9001:2000 Certified **EDUQUA**

- Cours intensifs, privés, V.I.P. ou entreprise
- Tous niveaux
- Horaires à la carte
- Résultats rapides garantis par contrat

«Do You Speak Wall Street English?»

Neuchâtel: Rue du Bassin 12, Tél. 032 725 16 64
 La Chaux-de-Fonds: Bd des Eplatures 46B, Tél. 032 927 25 30
 E-mail: info@wsi-ne.ch

LOCATION MINI-BUS

www.martin-location.ch



Martin

Bus Mercedes 15 places, permis voiture

Tél. 032 853 54 33

SAMARITAINS

www.samaritains-ne.ch

Cours:

- Sauveteur
- Samaritain
- UPE (Urgences chez les petits enfants)
- CPR/RCP (Réanimation cardio-pulmonaire)

Tél. 032 724 07 07
 E-mail: info@samaritains-ne.ch

CAFÉ-RESTO

www.cafe-resto.ch

Economisez jusqu'à



40% sur vos repas!

Cafe-Resto.ch

L'annuaire des restaurants neuchâtelois
www.cafe-resto.ch

Votre site dans cette page?

LOCATION DE NACELLES

www.jaberg-nacelles.ch



Tél. 079 606 15 89

CLOTURES

www.ludiclotures.ch



portails
 clôtures
 serrurerie

info@ludiclotures.ch
 Geneveys-sur-Coffrane
 pour être bien entouré

Tél. 032 857 10 20

GARAGES

www.cane.ch

Christinat Automobiles
 Achat - Vente - Echange - Toutes Marques



Boudevilliers 032 857 24 54 Fontainemelon 032 853 34 77
www.cane.ch

Tél. 032 857 24 54

NETTOYAGE

<http://pronetplus.lisuisse.com>

Pronetplus 2000
 entreprise de nettoyages

- * appartements
- * vitrines
- * locaux industriels
- * heures de ménage
- * commerces
- * bureaux
- * conciergerie

Tél. 079 235 67 85

TRAITEUR

www.romarin.ch

Restaurant Neuchâtel



Le Romarin

Traiteur, banquets, self-service, restaurant d'entreprise

Tél. 032 717 80 00

BULLETIN DE COMMANDE

Pour que votre site soit publié durant une année chaque semaine dans la rubrique «Les bonnes @dresses du Web», de L'Express et de L'Impartial ainsi que dans le répertoire régional sur Internet, remplissez et retournez sans attendre ce bulletin de commande à:



Publicitas Neuchâtel: rue Saint-Maurice 4, 2000 Neuchâtel, fax: 032 729 42 43
 Publicitas La Chaux-de-Fonds: rue Neuve 14, 2302 La Chaux-de-Fonds, fax: 032 910 20 59

Bulletin de commande disponible également sur Internet
www.limpartial.ch ou
www.lexpress.ch

Mentions obligatoires pour les 3 variantes:

Branche: _____

Site: www. _____

Société: _____

E-mail: _____

cocher la variante qui convient

Variante 1

Dimensions: 54 x 25 mm
 Prix: Fr. 1500.-/an (hors TVA)

La variante 1 comprend la mention de la branche, l'adresse du site, le nom de la société et une adresse e-mail.

Variante 2

Dimensions: 54 x 50 mm
 Prix: Fr. 2000.-/an (hors TVA)

Informations complémentaires pour variante 2:

Veuillez publier le logo annexé

Nous ne livrons pas de logo mais souhaitons publier le texte ci-contre.

Timbre et signature: _____

Texte: 200 signes max. (espaces compris):

Responsable (prénom et nom): _____

No de tél.: _____ Date: _____

Variante 3

Dimensions: 54 x 75 mm
 Prix: Fr. 2500.-/an (hors TVA)

Informations complémentaires pour variante 3:

Veuillez publier le logo annexé de même que le texte ci-contre.

Texte: 200 signes max. (espaces compris):

LES GENEVEYS-SUR-COFFRANE

Exécutif à compléter

Nouvelle tentative, demain soir, pour compléter le Conseil communal des Geneveys-sur-Coffrane, toujours réduit à expédier les affaires courantes. Les élus geneveysans se réuniront au centre scolaire pour procéder à une élection de deux membres de l'exécutif, après un premier essai avorté juste après les vacances d'été. Initialement prévue le 28 octobre, cette réunion a été reportée faute de pouvoir résoudre la crise politique éclatée le 1er juillet dernier.

Les socialistes du village ont déjà dit et répété qu'ils n'entendaient présenter personne pour pallier les départs précipités de François Cuhe et de Jean Messerli. Ils affirment ne pas pouvoir travailler collégialement avec les trois conseillers communaux actuels, à savoir la présidente de commune libérale-PPN Astrid Dapples et les deux radicaux Pierre-Vincent Dubuis et Eric Martin.

Gestion à trois: «intenable»

Si la gauche persiste dans son option de pratiquer une politique d'opposition au sein du Conseil général, les deux partis de droite devront se résoudre à présenter les deux conseillers communaux manquant à l'appel. Quoi qu'il en soit, tant les radicaux et les libéraux-PPN estiment que la gestion d'une commune de 1500 habitants avec un exécutif composé de trois membres seulement est «intenable». Même si ce cas de figure est prévu par la législation, la multiplicité des tâches et des représentations est telle qu'il n'est pas possible de faire face dans un système de politique de milice.

Le Conseil communal des Geneveys-sur-Coffrane, dans sa composition actuelle, s'est contenté d'assister sans mot dire au débat du Conseil général portant sur son renouvellement. Il n'entend pas non plus profiter de la situation à des fins politiques. Preuve en est sa générosité à l'égard des délégués du congrès du Parti socialiste neuchâtois, réuni ce week-end au village. L'exécutif s'est plié sans sourciller à la grâce de leur offrir une verrée... /phc

RÉGION PRATIQUE

URGENCES

- Police: 117.
- Feu: 118.
- Urgence-ambulance: 144.
- Intoxication: 145.

VAL-DE-RUZ

- Pharmacie de service: pharmacie Marti, Cernier, tél. 032 853 21 72, jusqu'au 12.11.
- Médecin de garde: Dr R. Peter-Contesse, Cernier, tél. 032 853 22 77, jusqu'au 12.11.
- Dentiste de garde: 144. Hôpital de Landeyeux: 032 854 45 45.

VAL-DE-TRAVERS

- Médecin de garde: 032 888 90 00.
- Pharmacie de service: 032 888 90 00.
- Hôpital et maternité, Couvet: 032 864 64 64. Sage-femme: 032 863 17 27.
- Foyer d'accueil L'Etoile: 032 863 21 91. ■ Permanence médicale: votre médecin habituel.
- Dentiste de garde: 144.

CENTRE SPORTIF VDT

- Piscine de Couvet: lu-ve 8h-22h, sa 8h-21h, di 9h-20h.

Les abattoirs font les choses par dix

Val-de-Travers ■ La coopérative des abattoirs a fêté dix années d'existence. Avec une bonne nouvelle en prime: l'exploitation pourra continuer encore au moins une décennie

Par
Mariano De Cristofano

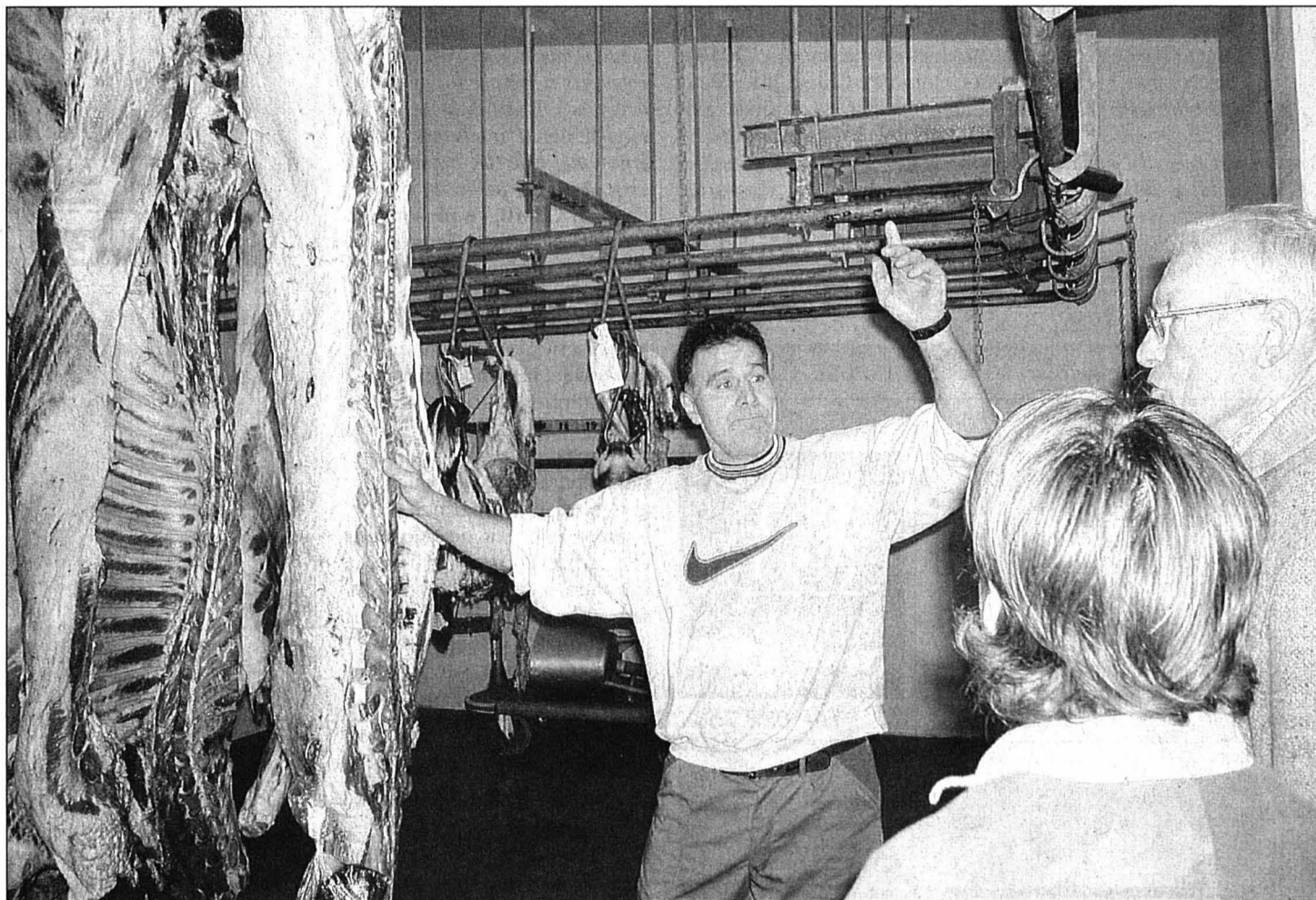
La coopérative des abattoirs du Val-de-Travers était en fête samedi. A l'occasion de ses dix années d'existence, la société organisait des portes ouvertes de ses installations de Môtiers. Le public a répondu présent.

En 1993, le déficit chronique et la suppression des taxes d'importation manquent de peu de faire passer de vie à trépas les abattoirs du Val-de-Travers. «Le syndicat intercommunal et les maîtres-bouchers du Vallon ont heureusement trouvé une solution. Ces derniers ont acquis les installations pour 100.000 francs. En dix ans, les abattoirs ont trouvé leur rythme de croisière et la coopérative génère les bénéfices nécessaires pour améliorer les installations, notamment pour répondre aux exigences de la législation cantonale», explique Michel Stauffer, président de la coopérative.

Une garantie de confiance

Les abattoirs de Môtiers répondent aux besoins de trois catégories d'utilisateurs, les bouchers, les agriculteurs et les privés. «Ces trois groupes sont interdépendants. Si l'un d'eux venait à manquer, l'avenir des abattoirs pourrait être mis en cause», souligne encore Michel Stauffer.

Présent samedi à Môtiers, Pierre-François Gobat, vétérinaire cantonal, a rompu une lance en faveur de l'existence d'abattoirs régionaux. «Il faut les maintenir, ils garantissent la proximité, avec la population, les agriculteurs qui constituent les principaux fournisseurs. La proximité est une garantie de confiance pour le consommateur, tout est



Rémy Benoit, boucher aux abattoirs, a guidé la visite pour le public.

PHOTO DE CRISTOFANO

clair dans la filière, de la table à l'assiette, une filière qui existe entièrement au niveau régional.»

Pour le vétérinaire cantonal, les abattoirs du Val-de-Travers sont aussi un plus pour les animaux. Ceux-ci doivent supporter moins de stress, de contraintes, de transports longs et inadaptés. «Il faut maintenir cet abattoir, même si la tendance est à leur disparition au profit de «gros machins» en main des distributeurs. A terme, le but est d'arriver en Suisse à une dizaine d'abattoirs. C'est une sombre perspective.»

Si les abattoirs régionaux ont leur rôle à jouer sur le marché et ils ne peuvent le remplir que si la sécurité alimentaire et d'hygiène sont remplies. «La survie est à cette condition. Au Val-de-Travers, ces dernières années, les adaptations nécessaires ont été menées. La pérennité des installations est ainsi assurée.»

Nombreux efforts consentis

Le vétérinaire cantonal est venu avec une bonne, une très bonne nouvelle à annoncer aux coopérateurs. «Nous venons d'octroyer une nouvelle auto-

risation d'abattre pour une durée de dix ans. Longue vie aux abattoirs de Môtiers.»

Une nouvelle que Michel Stauffer et Stéphane Dänzer, deux des responsables de la coopérative, ont accueillie avec un réel plaisir. De nombreux efforts ont été faits en une décennie pour moderniser les installations de Môtiers. «Notamment au niveau écologique, par exemple pour éviter que certains déchets ne finissent dans la rivière. Nous avons aussi complètement changé nos installations de froid», expliquent-ils.

A vocation réellement régionale – et donc non soumise à la législation eurocompatible –, les abattoirs de Môtiers traitent chaque semaine une bonne dizaine de grosses pièces (vache, veau, cheval ou même bufflonne), plus d'une trentaine de porcs et quelques moutons. «Parfois, nous abattons une vingtaine de grosses pièces en une semaine», glisse Rémy Benoit, boucher des abattoirs. Rien à voir avec les 450 porcs par jour tués dans les grandes installations. /MDC

Britchons: un anniversaire rythmé



La clique carnavalesque Les Britchons de Fleurier a fait la fête samedi à l'occasion de son 15e anniversaire. Pour marquer l'événement d'une pierre blanche, la guggenmusik organisait un grand bastringue à la salle Fleurisia. Au menu, un concert avec la participation de plusieurs cliques et une disco

endiablée. Les Britchons ont été fondés en 1989. Très active en Suisse comme à l'étranger, la clique est forte d'une quarantaine de membres. Et elle a même donné naissance à une clique des enfants, Les Britchounets (ici lors de leur prestation). Un beau gage d'avenir. /mdc

PHOTO MARCHON

Seigneurs sortis de leur tombeau

Valangin ■ Les ossements du caveau en voie d'analyse à Genève

Opération pour le moins macabre mais nécessaire, il y a quelques jours à l'intérieur de la collégiale de Valangin. Le Service cantonal des monuments et des sites a supervisé l'ouverture du caveau seigneurial de Claude d'Aarberg et de Guillemette de Vergy, et a fait mettre les restes humains découverts à l'intérieur à l'abri pour la durée du chantier de rénovation intérieure de l'édifice. La pierre tombale a été entreposée dans les locaux de la commune pour le même laps de temps.

Les deux seigneurs de Valangin inhumés au début du XVIe siècle dans la collégiale érigée en 1500 ont ainsi vu leur tombeau rouvert cette année, cent soixante ans après une première exhumation. Les archéologues et les maçons chargés de ce travail pour le moins inhabituel ont trouvé les restes d'un cercueil en plomb et divers ossements humains entassés pêle-mêle dans le caveau. Ce contenu macabre a pris le chemin de Genève pour des analyses an-

thropologiques, incluant également des prélèvements d'ADN.

Jacques Bujard, le conservateur des Monuments et des sites, attend à dire vrai peu de conclusions et d'éléments après ces analyses. Tout au plus les spécialistes vont-ils tenter de déterminer avec exactitude si les ossements découverts sont bel et bien ceux des deux seigneurs de Valangin. L'analyse des restes pourra également donner des éléments sur l'âge du décès et diverses données concernant la santé des ces personnes de leur vivant.

Analyses comparatives

Si le temple d'Engollon devait révéler aussi des restes humains appartenant à la famille d'Aarberg, qui a régné sur Valangin, il sera aussi possible de procéder à des analyses comparatives. Les ossements de Claude d'Aarberg et de Guillemette de Vergy seront ensuite replacés dans leur caveau pour y dormir tranquilles à nouveau, le monument funéraire qui les domine étant aussi l'objet d'une restauration. /phc

Métiers du bâtiment en vitrine

Colombier ■ *Les apprentis du CPMB ont montré, samedi, leur savoir-faire à un nombreux public, venu s'informer à l'occasion de la journée portes ouvertes du centre professionnel*

Par
Florence Veya

«**N**ous avons offert 500 tranches de pizzas cuites dans le four à bois construit par des apprentis et des centaines de petits objets que pouvaient fabriquer les visiteurs

sont repartis avec eux.» Directeur du Centre professionnel des métiers du bâtiment (CPMB), à Colombier, Christophe Pétremand se disait, samedi, enchanté par l'affluence du public venu visiter l'institution à l'occasion de sa journée portes ouvertes.

«Depuis que nous proposons des animations interactives, j'ai l'impression que les gens viennent plus volontiers et n'hésitent pas à poser des questions, relevait le directeur du lieu. Par ailleurs, c'est très gratifiant, pour les apprentis, de présenter et de parler de leur métier.» Au CPMB, ce ne sont, en effet, pas moins d'une trentaine de professions qui sont enseignées. Outre celles du bâtiment, de la maçonnerie à la menuiserie, en passant par le ramonage, la ferblanterie ou la télématique, le centre forme également des constructeurs de voies de communication et des réparateurs de machines agricoles ou de chantier.

Hormis le fait de découvrir cet impressionnant panel de formations, les visiteurs ont eu, samedi, tout loisir d'apprécier le savoir-faire des apprentis et de se renseigner sur les perspectives de ces professions trop souvent méconnues.

Large éventail de filières

«L'obtention du certificat fédéral de capacité à la fin de l'apprentissage n'est, en effet, qu'une étape dans les formations proposées, relève Christophe Pétremand. Un employé qualifié peut rapidement devenir chef d'équipe ou contremaître, se préparer au brevet fédéral, puis à la maîtrise. La formation de base n'est pas une fin en soi et il existe de multiples possibilités pour accéder à des postes fort intéressants.»

D'autant que, comme le souligne Christian Jacot, membre de la commission de surveillance du CPMB, «la plupart des métiers du bâtiment ne connaissent pas le chômage. Il faudra toujours des professionnels pour construire ou rénover des maisons. Par ailleurs, de nouvelles technologies, comme par exemple dans le



Filles ou garçons, de nombreux enfants sont venus avec leurs parents admirer le travail des apprentis des nombreux métiers du bâtiment.

PHOTOS MARCHON



Les apprentis ont dispensé leurs précieux conseils aux bâtisseurs en herbe.

domaine énergétique, promettent un avenir radieux. A condition, bien sûr, que nous puissions former suffisamment de professionnels dans ces branches pour assurer la relève.»

Poursuivre l'effort

Et le directeur du CPMB de renchérir: «Dans quelques domaines, le taux de renouvellement n'est pas atteint et les associations profes-

sionnelles s'en préoccupent. A l'évidence, il s'agit d'améliorer l'image de certaines professions et de rendre leurs formations plus attractives. Mais nous restons optimistes. Nos effectifs continuent à s'étoffer, ce qui est réjouissant, même si nous ne devons pas relâcher notre effort.»

Cette journée portes ouvertes étaient, par ailleurs, ponctuée d'animations avec notamment la présence de dix arti-

stes qui tenaient un marché et une exposition des œuvres de Delio Macchi, artiste-peintre et ancien apprenti du CPMB. Sans oublier la participation des trois lauréats du concours romand de la maçonnerie qui se préparaient à participer à la phase éliminatoire précédant la finale suisse en construisant une face du Cervin non de glace, mais de briques. /FLV

RÉGION PRATIQUE

URGENCES

- Police 117.
- Urgences-santé et ambulance 144.
- Feu 118.
- Intoxication 145.

DISTRICT DE BOUDRY

- Pharmacie de garde: le n° gratuit 0800 832 800 renseigne.
- Médecin de garde Basse-Areuse: 079/387 21 00. Médecin de garde Côte neuchâteloise: 144. Médecin de garde région Bevaix-Béroche: 144.
- Dentiste de garde: 144.
- Hôpital de la Béroche: 032 836 42 42.
- Vétérinaire de garde: le tél. de votre vétérinaire renseigne.

ENTRE-DEUX-LACS

- Pharmacie de garde: le n° 0844 843 842 renseigne.
- Permanence médicale: 0900 501 501 (2.-fr/min).
- Vétérinaire de garde: le tél. de votre vétérinaire renseigne.

DISTRICT DE LA NEUVEVILLE

- Police cantonale: 032 751 75 81.
- Médecin de garde: voir Entre-deux-Lacs.
- Pharmacie de service: voir Entre-deux-Lacs.

BIBLIOTHÈQUES & LUDOTHÈQUES

- Auvernier Bibliothèque pour enfants: lu/ve 15h30-17h, me 14-15h30. Bibliothèque publique: ma 9-11h, je 14-16h.

Bevaix Bibliothèque communale: ma 14h-19h, je 9h-11h/14h-18h. Bôle Bibliothèque des jeunes (collège): lu/je 15h15-17h15. Boudry Bibliothèque communale: me 14h-18h, je 15h-19h. Ludothèque de la Basse-Areuse: ma 14h-16h30, me 15h30-18h, je 16h-18h30. Colombier Bibliothèque communale: me 14-18h, je 16-20h. Corcelles Bibliothèque communale: lu 18-20h, me 16-18h, je 15-18h. Cortailod Bibliothèque communale: ma 15h30-18h30, me 14-17h, ve 15h30-17h30. Gorgier Bibliothèque intercommunale de la Béroche: me-ve 15-19h. Le Landeron Bibliothèque communale et scolaire des Deux Thiellies: lu 13h30-17h, ma 9h30-11h30/13h30-16h, me 15-17h, je 15-19h, ve 10-12h. Marin Ludothèque: lu/je 15h30-18h; bibliothèque-médiathèque: ma 10h-12h/15h-19h, me 15h-18h, je 15h30-19h, ve 9h-12h. Pe-seux bibliothèque Jeunesse: lu 13h30-17h, ma 14-17h, me 8-10h/13h30-17h, ve 8-12h. Bibliothèque adultes (maison de commune): ma 10-12h, me 17-19h, je 17-20h. Saint-Aubin Ludothèque ZigZagZoug, je 15h-17h, sa 9h-11h. La Neuveville Bibliothèque: lu-je 16h-18h. Ludothèque: ma/je 16h-18h, sa 9h30-11h30.

AGENDA

DEMAIN

- Boudry A 20h, à La Pas-sade, «L'avant-scène opéra».

Un chèque de 11.000 francs

Saint-Blaise ■ *Après s'être données à fond, les organisatrices du Dance marathon font un don à la Ligue contre le cancer*

«**M**erci à tous pour nous avoir octroyé votre confiance, alors que nous vous avons présenté un tout petit dossier. Je suis heureuse, ce soir, de pouvoir remettre ce chèque à la Ligue neuchâteloise contre le cancer.» Emue aux larmes, Rita Piscopiello, coprésidente et monitrice de la section neuchâteloise de The dance aerobics company a offert, vendredi, à Christiane Kaufmann, notamment chargée de la prévention du cancer du sein dans le cadre de la ligue, le fruit du Dance marathon, organisé dimanche 31 octobre, à Saint-Blaise.

Soit, un bénéfice de 11.000 francs, récolté grâce au travail des femmes de la compagnie d'aérobic qui ont animé, au collège de Vigner, cette journée dédiée à la prévention du cancer du sein. «Une magnifique journée, qui a attiré non seulement des femmes, mais des familles et qui n'aurait pu si bien se dérouler sans la précieuse collaboration de la commune de Saint-Blaise», a encore relevé Rita Piscopiello.

Très touchée, Christiane Kaufmann a évoqué le site internet de la section neuchâ-

te, de même que des ateliers «Bon moral, bonne mine». Séances au cours desquelles des professionnelles donneront des conseils d'habillement, de coiffure et de maquillage aux femmes malades. /FLV

te, de même que des ateliers «Bon moral, bonne mine». Séances au cours desquelles des professionnelles donneront des conseils d'habillement, de coiffure et de maquillage aux femmes malades. /FLV



Les deux équipes qui ont contribué à la réussite de cette journée contre le cancer, soit les monitrices d'aerobic et le «staff» de la commune de Saint-Blaise (à gauche).

PHOTO MARCHON

Bébêtes cherchent maîtres sympas

Jura ■ Bourse aux reptiles et autres araignées très courue

Le monde inquiétant des reptiles et autres araignées avait pris ses quartiers hier, dans la halle de gym de Courrendlin, près de Delémont, à l'occasion de la première bourse du genre dans le canton de Jura. C'est le Jurassica Terra Club Jura (JTCJ) qui a organisé cette journée très courue.

Une quinzaine d'exposants, dont seulement quatre commerçants, vendaient et échangeaient leurs marchandises vivantes ainsi que le matériel et la nourriture s'y rapportant. De magnifiques serpents aux couleurs incroyables côtoyaient de dangereux crotales ou un mamba noir, très venimeux. La présence d'une vipère du Gabon, dont les crochets peuvent atteindre jusqu'à 5 cm, n'était pas la moindre des attractions de cette exposition surprenante.

Grâce aux explications des vendeurs – tous extrêmement qualifiés –, nombre de visiteurs sont repartis avec un exemplaire de ces animaux à sang froid. «Les serpents sont des animaux faciles à garder chez soi, pour autant qu'ils soient dans un terrarium adapté à leur taille et à leur habitudes», souligne Yan Noirjean, président du Jurassica Terra Club Jura.

Le président et quelques membres parmi les 25 que

compte le club étaient présents dans la halle pour fournir au public toutes les explications nécessaires. Deux tiers des exposants venaient de la Suisse allemande, tout comme les visiteurs, d'ailleurs. «Les Suisses allemands sont plus informés et plus intéressés par ces animaux que les Romands. Il y a encore beaucoup d'idées fausses chez nous sur ce genre de bêtes», relève Yan Noirjean.

Différences entre cantons

Pour pouvoir acquérir un serpent venimeux dans le Jura, il faut faire partie du Jurassica Terra Club, selon un accord passé avec le vétérinaire cantonal. Mais hier, toute personne domiciliée hors du canton pouvait acheter un animal venimeux s'il était en possession d'un permis délivré par les autorités sanitaires de son canton. «C'est un peu là le problème car pratiquement n'importe qui peut demander ce permis sans aucun contrôle», déplore le président du JTCJ. Pareil pour les mygales – qui sont toutes venimeuses et dont il n'existe aucun antivenin – et autres grenouilles.

Le prix de ces bestioles se situe entre 50 francs pour un petit serpent jusqu'à des milliers de francs, comme pour ce couple de boa de Madagascar, affiché à 2000 francs. /HEM



Des spécimens pour tous les goûts et toutes les bourses étaient présentés. Ces jeunes demoiselles ont apprécié... PHOTO BIST

La formation dans tous ses états

Saint-Imier ■ Portes ouvertes dans les écoles supérieures

Le premier samedi de novembre, à Saint-Imier, a toujours rimé avec portes ouvertes au Lycée technique Baptiste-Savoie (LTSI) et à l'École d'ingénieurs Arc (Eiaj). Cette année, l'idée a fait bouillir de neige et le Centre de formation des professions de la santé (Cefops) et l'École supérieure de commerce se sont joints à cette manifestation pour donner une vue d'ensemble des métiers disponibles dans la cité d'Erguel.

Jeudi déjà, de nombreux élèves de 8e et 9e année de la région ont pu visiter les quatre écoles pour se faire une idée des professions qui y sont enseignées. Samedi, la population était présente pour prendre part à cette manifestation.

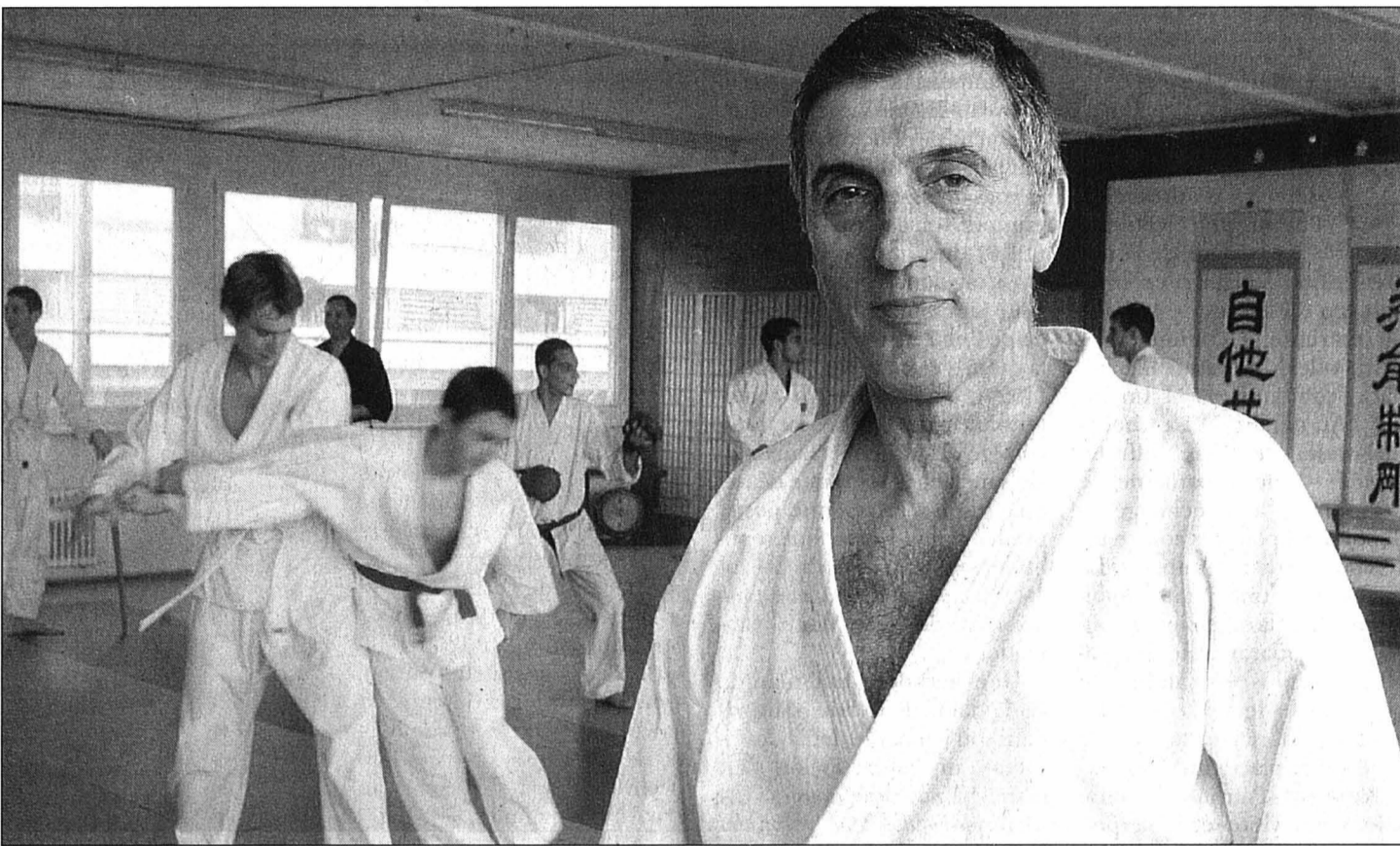
Contact avec les élèves et les professeurs, renseignements

sur les professions, mais aussi curiosité des anciens élèves ou des personnes formées qui viennent voir l'évolution de leur profession, toutes ces motivations poussaient comme chaque année les participants à se presser dans les couloirs des diverses écoles. Dans ce domaine, le LTSI et l'Eiaj disposaient d'une longueur d'avance avec un système bien rodé. C'est, pour beaucoup d'Imériens, une tradition de se rendre au «Tech» pour la journée portes ouvertes.

Au final, tant le directeur de l'École de commerce que Mireille Evans, directrice du Cefops, se déclaraient pleinement satisfaits de la formule du Circuits des métiers et de l'affluence enregistrée lors de cette journée. /CAZ-Journal du Jura

La sagesse d'un grand maître

Hauterive ■ L'Académie neuchâteloise des arts martiaux japonais a 35 ans. Son fondateur raconte un peu de son histoire



Luigi Carniel a fêté, samedi, les 35 ans de son Académie neuchâteloise des arts martiaux japonais. Ses élèves se sont succédé sur les tatamis du plus grand dojo privé de Suisse. PHOTO MARCHON

Par Florence Veya

Quarante-deux ans de pratique des arts martiaux japonais plus tard, l'homme avoue ses 60 printemps. Sans hésiter, le quidam lui en donnerait quinze de moins. Le maître rigole. «Certainement que la discipline de vie inhérente à ma passion y est pour quelque chose. Mais, vous savez, je sens quand même mon âge. Surtout au niveau de la récupération. Il me faut un peu plus de temps qu'auparavant.»

Installé depuis dix ans aux Rouges-Terres 25 à Hauterive, Luigi Carniel a lancé son académie à Neuchâtel. Samedi, il fêtait les 35 ans d'existence de cette école d'arts martiaux traditionnels en ouvrant ses portes au public. Quelque 120 élèves fréquentent actuellement

l'académie, «sans compter la police cantonale qui vient ici se former», précise le maître. Lors de cette journée festive, certains d'entre eux ont présenté au public des démonstrations de karaté, d'aïkido et de kobudo. Les disciplines enseignées par Luigi Carniel et ses assistants.

De Venise à Hauterive

Vénitien, «de Venise, même», d'origine, ce maître plein d'humour s'est épris du karaté à l'âge de 18 ans. «En fait, mon rêve était de faire du tennis, sourit-il aujourd'hui. J'habitais alors à Bienne, où ma famille s'était établie alors que j'avais 14 ans et j'étais sans le sou. Je me rendais donc au tennis du coin avec mon vieux vélo que je posais à côté de luxueuses voitures. A l'époque, le tennis était réservé aux riches. Résultat, je me suis fait le mur durant trois mois car personne ne voulait

jouer avec moi, pauvre diable que j'étais. C'est alors qu'un copain m'a proposé de l'accompagner à un cours de karaté.»

La passion de Luigi Carniel était née. Il suit alors l'enseignement de grands maîtres suisses puis, durant dix ans, s'envole chaque année cinq semaines pour le Japon où il a l'immense privilège de travailler avec les plus grands maîtres du pays, issus de la caste des samourais.

Opposé à la compétition

Aujourd'hui 7e dan d'aïkido, 6e dan de karaté, 4e dan de kobudo, ainsi que 2e dan de batto-do, Luigi Carniel fonctionne comme professionnel depuis 14 ans. «Pouvoir vivre de sa passion, faire ce que l'on aime, n'a pas de prix», reconnaît-il. Outre les cours qu'il dispense à l'académie, il voyage partout

en Europe où il est sollicité pour animer des stages ou donner des conférences sur les arts martiaux japonais qui lui sont si chers.

Le but suprême de cet homme, également passé maître dans l'art de la forge où il façonne les lames de ses sabres japonais, reste la tradition. «Je suis intrinsèquement opposé à la compétition dans les arts martiaux!, martèle-t-il. Comme leur nom l'indique, il s'agit d'arts qui s'accompagnent d'une philosophie, d'un comportement, d'une morale de vie. C'est une discipline! Contrairement au sport, qui est un loisir. La compétition vise à écraser l'autre, alors que le respect est l'essence même des arts martiaux», conclut Luigi Carniel, considéré comme l'un des maîtres les plus gradés en Europe dans un si grand nombre de disciplines. /FLV

Trente enfants chantent la vie

Marin-Epagnier ■ A l'occasion de leur 20e anniversaire, les Petits Chanteurs ont donné deux concerts à l'espace Perrier

«Pas assez dur, pas assez méchant, les oiseaux se perdent quand le ciel est trop grand (...).» Un air parmi tant d'autres que les Petits Chanteurs de Marin-Epagnier ont interprété, ce week-end, lors des deux concerts qu'ils ont présentés à l'espace Perrier à l'occasion de leur 20e anniversaire. Ils parlaient, en l'occurrence, d'un maître d'école trop gentil, qui se laissait marcher sur les pieds. «Un cas de figure que n'ont pas connu ceux qui ont fréquenté les classes d'Eliane Stoller», a plaisanté Maxime Piolot, l'auteur, poète et interprète breton qui accompagnait les enfants.

Directrice de cette chorale depuis ses débuts, Eliane Stoller, par ailleurs enseignante, a dirigé avec émotion ces deux concerts. Celui d'hier après-midi ayant, du reste, attiré plus de spectateurs que celui de samedi soir. «Il faut dire aussi que tous les anciens Petits Chanteurs étaient conviés, aujourd'hui (réd: hier) à midi, à

partager un repas de retrouvailles», précisait l'un des organisateurs.

Pas inconnu à Marin-Epagnier, Maxime Piolot a exprimé sa surprise de revenir, dix ans plus tard, dans un village. «Les enfants ont grandi, les

grands ont... un peu vieilli, d'autres s'en sont allés, mais ça n'est pas triste, puisque c'est la vie.»

La trentaine de Petits Chanteurs qui composent la chorale marinoise poursuivront, au printemps, les festivités de leur 20e anniversaire en don-

nant six représentations d'une comédie musicale, «Le Rêve d'Emilie», toujours à l'espace Perrier. Ce sera les samedis 21 et 28 mai, ainsi que le 4 juin à 20 heures, de même que les dimanches 22 et 29 mai, ainsi que le 5 juin à 17 heures. /flv



La trentaine de Petits Chanteurs que compte actuellement la chorale marinoise étaient accompagnés, ce week-end, par un interprète breton, Maxime Piolot. PHOTO LEUENBERGER

Visite croisée victime de son succès

Cités redécouvertes ■ Plus de cent personnes ont participé samedi à un tour de trois heures du patrimoine commun des villes du Locle et de La Chaux-de-Fonds. Idée originale reçue 5 sur 5

Par
Robert Nussbaum

«**J**e n'ai jamais vu autant de monde». Samedi en début d'après-midi, l'urbaniste communale de La Chaux-de-Fonds Frédérique Steiger n'en revenait pas du succès de la visite du patrimoine commun des deux villes du Haut, une initiative soutenue par «L'Impartial». Au départ de La Chaux-de-Fonds, le bus affrété, bondé, – une nonantaine de personnes – a été échangé au dépôt des Eplatures contre un véhicule articulé. Cap sur Le Locle, avec une petite demi-heure de retard, pour retrouver une quarantaine d'amateurs de plus et l'architecte communal Jean-Marie Cramatte, qui faisaient le pied de grue sur la place du Marché.

Baptisée «Patrimoines croisés», cette visite était la première manifestation populaire issue de la volonté de La Chaux-de-Fonds et du Locle de penser ensemble leur histoire commune et parallèle. Elle rappelle que La Chaux-de-Fonds ne s'est distingué de la Mère-Commune du Locle en devenant une paroisse qu'en 1550. Et que depuis les deux villes ont fait la même révolution, subi des incendies semblables, se sont étendues sur de modèles comparables, ont développé parallèlement leur savoir-faire horloger.

En bus, le tour voulait faire découvrir en cercles concentriques les particularités des fermes, maisons de maîtres, villas Art nouveau, de la même veine

de part et d'autre du Crêt. Mission impossible. Le gros bus, à nouveau bondé avec l'embarquement des Loclois, ne passerait jamais sous le petit pont de la voie de chemin de fer pour grimper voir la villa «la Forêt» (1918) du futur Le Corbusier! On s'est donc contenté d'une visite simplifiée, à pied et par étapes, en commençant devant la tour carrée du Moutier (1520), symbole de la toute-puissance de l'église. Le long cortège des visiteurs chaux-loclois mélangés a ensuite déambulé jusqu'à l'Ancienne poste, premier grand bâtiment républicain dont la rénovation est «le grand défi de ces prochaines années», a dit Jean-Maire Cramatte.

Une anecdote qui marque l'originalité de la visite? Surpris dans son jeu par le défilé des visiteurs, un gamin loclois s'est écrié: «Vous venez tous de La Chaux-de-Fonds? Moi, je connais Le Locle comme ma poche!»

Après deux arrêts, le bus est remonté vers La Chaux-de-Fonds, en passant la «frontière» du Crêt, devant le chantier unificateur de la H20. Arrêts commentés cette fois-ci par Frédérique Steiger à la place de l'Hôtel-de-Ville, devant les anciens moulins devenus Biki Test (encore une similitude avec Le Locle), le crémaillère Art nouveau et la Villa turque. Le soir tombait et il faisait froid. Les visiteurs ont applaudi le tour, même raccourci. «De toute façon, on en refera», a promis une Frédérique Steiger heureuse. Le rapprochement ne passe-t-il pas par la découverte? /RON



Accueillis samedi sur la place du Marché du Locle par Frédérique Steiger et Jean-Marie Cramatte, urbanistes chaux-fonnier et loclois (au premier-plan), une foule d'amateurs ont marqué leur intérêt pour le patrimoine. PHOTO GALLEY

Souvenirs d'hiver de la Ronde enfouie

«**B**eaucoup de gens croient que la Ronde passe sous l'avenue Léopold-Robert, c'est faux», a dit devant les anciens moulins souterrains chaux-fonniers l'urbaniste Frédérique Steiger. Aux participants à la visite de samedi, elle a donné quelques informations sur la rivière enfouie, comme le Bied au Locle d'ailleurs.

Selon le plan de 1794, la

Ronde surgissait d'un bassin circulaire à la hauteur de la rue de Ronde 33. Sur un kilomètre, elle suivait un cours sinueux et disparaissait dans un emposieu.

Le fond de la vallée était marécageux. Un canal, puis un étang le long de la rue du Colège-ont été créés. Celui-ci a servi de patinoire en hiver (document sp). Il a été comblé dans les années 1950. /ron



Modhac a fait de bonnes affaires

La Chaux-de-Fonds ■ La foire commerciale a fermé ses portes hier. Elle a accueilli près de 60.000 visiteurs et les exposants semblent satisfaits de leurs ventes

«**J**e ne pense pas qu'on atteindra les 60.000 visiteurs, 58.000 me paraît assez juste». Peu avant la fermeture Modhac, hier, son président Serge Vuilleumier tirait un bilan satisfait de la fréquentation à la 36e édition de la foire chaux-fonnaire. Une édition qui ne sera pas record (62.000), mais meilleure que celle de 2003 en nombre de visiteurs (55.000). «A l'heure où d'autres comptoirs mettent la clé sous le paillason, c'est très positif», constate Serge Vuilleumier. Modhac a presque fait le plein tout au long, à l'exception du premier vendredi soir (moins 40% d'entrées payantes) et du lundi. «Mais on a compensé avec les Chippendales. Remplir un lundi soir une salle à La Chaux-de-Fonds avec un spectacle qui commence à 23h, c'est vraiment que les gens ont envie de venir».

La satisfaction de Serge Vuilleumier est d'autant plus grande que les commerçants exposants ont apparemment bien travaillé. «J'ai fait le tour des stands samedi et ils avaient le sourire». Peut-être l'appréciation est-elle aussi bonne parce que les commerçants s'attendaient à une édition difficile. «Il semble que les gens retrouvent un peu un état d'esprit de crise



A l'exception des vendeurs forains, la plupart des exposants de cette édition ont été étonnés en bien par l'intérêt des acheteurs potentiels. PHOTO GALLEY

On achète, mais on attend le comptoir en espérant une remise, le prix Modhac», avance comme explication le président de la foire commerciale.

Au rang des heureux, Serge Vuilleumier cite par exemple les vendeurs de vin, ceux de meubles ou d'agencements de cuisine. A l'es-

pace campagne, pour la première fois passage obligé à l'entrée de Modhac, le sourire était également de mise. «Vu le succès, on va garder la for-

mule», note le président. Le secteur le plus faible? Les forains, estime Serge Vuilleumier. «Une réflexion doit être menée avec eux».

Côté animations, la Police cantonale, l'invité d'honneur, a eu un succès fou. «Elle a fait une excellente opération de relations publiques», s'enthousiasme Serge Vuilleumier, qui vante l'organisation du stand et des animations – en particulier celle de la brigade canine –, basés sur la prévention. En vrac, le président de Modhac salue également le défilé de mode du CID, l'excellente prestation du duo Magic Roger's, celle de nunchaku, le Xamax venu pour une séance de dédicaces après le HCC, et la tenue de l'orchestre Seestern Quintett, un des meilleurs du genre. «C'était une bonne cuvée. Je ne pense pas que nous aurons des problèmes pour 2005», conclut le président de Modhac. L'entente pour éviter une collision de dates avec le Salon expo du port de Neuchâtel devrait être reconduite (deux sondages montrent que des visiteurs du Bas se déplacent). Enfin, Modhac réfléchira avec les commerçants à une éventuelle ouverture de la foire le samedi matin. /RON

LA CHAUX-DE-FONDS Une magistrale «Messe en si»

L'interprétation en concert de la «Messe en si BWV 232», de Jean-Sébastien Bach, constitue toujours un événement musical attendu. Nous avons eu la chance samedi d'assister au temple Farel à une version proposée par l'Ensemble vocal d'Erguël et l'orchestre baroque Capriccio, sous la direction de Philippe Krüttli, accompagnés de cinq solistes.

Bach compose cette œuvre monumentale dès 1733 pour l'achever 15 ans plus tard, au seuil de sa mort, à la manière d'un testament musical. Philippe Krüttli a su conduire avec maîtrise les grands chœurs fugués et polyphoniques, les airs avec instruments obligés aussi bien que les parties purement orchestrales. L'ensemble se révéla de belle facture! Citons en particulier la prestation de Fabian Schofrin, éblouissant dans l'Agnus Dei. Pourtant, certaines options d'interprétation pouvaient induire une gêne pour l'auditeur. Il était parfois difficile de dissocier la hiérarchie des plans sonores entre solistes et accompagnement, au détriment de l'intelligibilité de l'œuvre. Dans l'ensemble, la direction du chef attestait une réelle complicité avec l'orchestre, complicité moins convaincante avec le chœur ou les solistes. On ressentait les musiciens comme le public transportés par l'élan mystique d'une messe irréaliste, improbable et glorieuse. /fds

Lauriers colombiens pour Objets-Fax

International ■ La compagnie de danse contemporaine installée à La Chaux-de-Fonds et Bogota remporte le Prix national de la danse de Colombie pour sa dernière création: «La Huella»

Par
Yvonne Tissot

Le coup de téléphone est venu au milieu de la nuit «comme d'habitude avec Bogota, à cause du décalage horaire», sourit Jean-Claude Pellaton, co-fondateur de la compagnie Objets-Fax, à La Chaux-de-Fonds. «Ricardo était fou de joie. Il m'a dit: «On reçoit le Prix national 2004 de la chorégraphie de Colombie!» Le chorégraphe a les zigomatiques en extension et semble flotter en dessus de sa chaise, dans un café de Neuchâtel. «Vous n'imaginez pas comme cette reconnaissance de notre travail fait plaisir...» Dans moins d'une semaine, le Chaux-de-Fonnier s'envolera pour Bogota afin d'assister à la remise du prix, le 13 novembre. Officiellement, le Ministère de la culture colombien distingue le chorégraphe Ricardo Rozo pour le spectacle «La Huella-L'Empreinte», créé l'an passé par Objets-Fax au Temple allemand, à La Chaux-de-Fonds, et repris cet été dans plusieurs villes de Suisse, au CAN, à Neuchâtel, et en Colombie.

Quarante millions...

«Mais le prix récompense l'ensemble de notre travail sur cette dernière création. En plus de l'originalité du vocabulaire gestuel de Ricardo, le jury a relevé la qualité de la démarche plastique autour du décor: on pouvait monter dessus, et les corps se faisaient peindre. Il a aussi aimé ma bande-son et l'idée d'intégrer au spectacle des non-danseurs, formés dans chaque ville où nous avons joué.»

Le Prix national de Colombie, le symbole est fort. En parallèle, cette année, le prix de poésie revient à Juan Manuel Roca, un grand maître essayiste et chroniqueur. «Il y a huit ans,

c'était Gabriel Garcia Marquez...», ajoute Jean-Claude Pellaton. Et la somme remportée est rondelette: 40 millions de pesos (environ 22.000 francs suisses). Un argent qui sera réinjecté dans les nouveaux projets de la compagnie, surtout en Colombie. «Car nous avons de la peine à trouver notre place ici. Nous n'avons plus de local de répétition en Suisse depuis que nous avons dû quitter notre dernier «squat», à l'ancienne brasserie Müller, à Neuchâtel, à la fin 2002». Cependant, Objets-Fax poursuit ses projets ponctuels dans le canton. En 2005, il organisera son 6e festival Antilope, à La Chaux-de-Fonds, où la compagnie créera son nouveau spectacle. «Nous aurions souhaité étendre le festival à Neuchâtel également...», soupire Jean-Claude Pellaton.

S'aimer soi-même

À Bogota, la compagnie peut par contre aller au bout de son rêve, celui de promouvoir la danse et le mouvement au sein de toutes les générations et classes de la population. Les deux chorégraphes y ont ouvert El Estudio, un espace de culture corporelle, autour duquel s'organise une nébuleuse d'activités. En plus du travail de la compagnie, on y donne des cours d'expression corporelle pour amateurs et de la formation continue pour professionnels, à bas prix. Et deux fois par mois, un week-end «100% corporel», avec massages, cours de diététique, ateliers de danse, expositions d'art plastique et spectacles.

«Le Ministère de la culture dit avoir été sensible à l'ensemble de notre démarche», ajoute Jean-Claude Pellaton. Le mouvement améliore le rapport de la personne à son corps et par conséquent à la vie. On ne peut pas aimer les autres, sans s'aimer un peu soi-même... /YVT



Le chorégraphe Ricardo Rozo est également peintre et doctorant en arts plastiques à la Sorbonne. Dans «La Huella», il expérimente la fusion de ses domaines de prédilection.

PHOTO ARCH-GALLEY

Danser par plaisir et non par esthétisme

«Chacun de nous peut apprivoiser les mouvements de son corps», déclare Jean-Claude Pellaton. Victime d'un grave problème de croissance du dos à l'adolescence, je n'étais par exemple pas destiné à danser... La compagnie Objets-Fax, qui partage ses activités entre la Suisse et la Colombie, naîtra de manière atypique, à l'image du parcours du Chaux-de-Fonnier, monté à Bruxelles par passion pour

l'art lyrique et qui deviendra finalement danseur dans de prestigieuses troupes contemporaines européennes.

Atypique

«J'ai rencontré Ricardo Rozo il y a 20 ans, dans la troupe qui m'employait à Dijon. Un soir à 22h, où je voulais travailler une de mes chorégraphies dans le studio de la compagnie, j'y ai trouvé Ricardo et d'autres danseurs. J'ai commencé par vouloir le faire partir. Puis, nous avons finale-

ment partagé l'espace en deux et travaillé côte à côte... C'est l'occasion pour les deux chorégraphes de se connaître et de commencer à danser l'un pour l'autre! J'ai tout de suite adoré travailler pour Ricardo - c'était dans «Radio-Fax» - je retrouvais ce plaisir de l'enfance à bouger, à créer... Un plaisir qui s'était épuisé à force de travailler pour des gens qui adaptent le corps des danseurs à leur désir abstrait. Ricardo, lui, part toujours sur la base du mouvement

du corps.» Le nom de la compagnie naît de cette première chorégraphie commune: «C'est ironique, notre manière de travailler avec le corps des danseurs est justement à l'opposé de ceux qui le traitent comme un objet.» Après Dijon et Paris, et plusieurs prix européens, Objets-Fax rentre dans ses deux «maisons» il y a dix ans pour se consacrer entièrement à la création et à la culture corporelle. /YVT

«Nous avons hérité d'un château!»

Durant l'année du Centenaire du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, «L'Express» et «L'Impartial» offrent un espace rédactionnel aux collaborateurs de l'institution. La contribution de ce jour revient sur la propriété léguée par James de Pury en prenant pour guide un texte encore inédit de Nadja Maillard.

Sans le legs, en 1902, de la villa sise à Saint-Nicolas, jamais le MEN ne serait devenu ce qu'il est. Alors que les collections étouffaient dans une salle trop petite du Musée de peinture et que les caisses s'entassaient dans un corridor, ce magnifique héritage permettait la création d'un quatrième musée à Neuchâtel et en propulsait Charles Knapp comme conservateur.

Marquée par un renforcement du mur de soutènement, l'entrée dans la propriété est traitée avec faste: une grille s'ouvre entre deux forts piliers à bossages couronnés d'urnes de pierre



Une enclave du XIXe siècle, désormais enserrée de modernité.

PHOTO ARCH

jaune et dont la base est protégée des roues par des sphères de métal. La monumentalité du portail et la surprise oc-

casionnée par la grotte-fontaine située dans l'axe font presque oublier la maison du jardinier, comme dissimulée

derrière le haut mur. Puis la découverte se fait progressivement, le long d'un cheminement courbe, durant lequel le bâtiment est alternativement visible et caché. Pas d'axe rectiligne, jamais d'approche frontale, mais des chemins sinueux qui obligent à toujours appréhender le volume sur ses angles.

Sociabilité idéale

Variante tardive de «la maison dans la nature» inventée au XVIIIe siècle, la villa n'est rien sans son jardin, ensemble ils sont le lieu d'une sociabilité idéale où le monde a séjourné en réduction. Une rumeur invérifiable voudrait que certains arbres du parc aient franchi le poste frontière des Verrières dans les tourmentes de l'hiver 1870-1871, en même temps que les soldats en déroute du général Bourbaki. Que seraient le tableau d'Auguste Bachelin ou le panorama d'Edouard Castres, si d'aventure les peintres avaient intégré cette rencontre absurde et tragique à leur composition?

Dès le début des années 1860, James de Pury doit avoir programmé son retour mais il

ne s'installe définitivement dans ses murs qu'en 1880. Alors qu'il résidait à Rio de Janeiro, il avait choisi l'architecte Léo Châtelain (1839-1913) pour construire sa demeure sur le terrain hérité de son père. Première d'une longue série d'habitations privées, la villa lance l'architecte et initie le développement immobilier du secteur.



L'architecte sait que son client attend de lui qu'il réalise une belle demeure, riche en références historiques, luxueuse (dallages de marbre, stucs, murs revêtus de peintures d'imitation...) et non dépourvue du confort moderne (chauffage hypocauste à air pulsé, éclairage au gaz). La conception d'ensemble est classique, dans la tradition de l'hôtel particulier ou de la villa qui doit surgir entre cour et jardin, quitte à ce que le bâtiment semble s'y épanouir comme une sculpture dans

une sorte d'isolement ostentatoire.

De sa propriété, James de Pury «entendait bien [...] qu'il n'en serait distrait aucune partie quelconque, pas même un centimètre carré [...] Sa grande préoccupation était en effet que la vue splendide qu'on a depuis cette villa, et dont il jouissait tant, fût conservée à ceux qui viendraient visiter le Musée ethnographique, ou s'y promener tout simplement.»

Le voyage et la demeure

Avant de devenir publique, la propriété de Pury, enclavée de XIXe siècle désormais enserrée par la modernité, aura été un réservoir de souvenirs, un vaste journal intime dont le contenu nous est à jamais celé; et les épitaphes des pierres tombales autant que les graffiti des bonnes délivrent un message bientôt inaudible.

Aujourd'hui, peu d'endroits invitent plus au voyage que cette demeure et les institutions qu'elle abrite! Ainsi, sur la colline de Saint-Nicolas, le thème du voyage et de la demeure, que la dialectique oppose mais que l'installation assemble, a-t-il tôt trouvé une déclinaison véritablement originale. /MEN

IRAK

L'état d'urgence décrété pour 60 jours

■ page 19

ANGLETERRE

Un drame ferroviaire fait six victimes

■ page 21

FOOTBALL

Serrières toujours efficace

■ page 24

HOCKEY SUR GLACE

Star Chaux-de-Fonds battu

■ page 28

Communauté scientifique divisée

Professeur de bioéthique, Alex Mauron salue la loi sur les cellules souches. Biologiste, Daniel Constam s'inquiète, lui, de l'insuffisance des garde-fous

L'INTERVIEW

Propos recueillis par
Edgar Bloch
et **Lara Pizurki**

Formé en biologie moléculaire, Alex Mauron a été chercheur dans ce domaine aux universités de Lausanne, Stanford et Genève. Actuellement professeur ordinaire de bioéthique à la Faculté de médecine de l'Université de Genève, ce chercheur soutient la loi sur les cellules souches. Spécialiste du développement embryonnaire de la souris, Daniel Constam figure, lui, parmi les opposants. Biologiste moléculaire à l'Isrec (Institut suisse de recherche expérimentale sur le cancer), à Lausanne, il a accompli un travail post-doctoral à Harvard.



«La loi permettra à la recherche de progresser dans un cadre précis», estime Alex Mauron. PHOTO KEYSTONE

crédible pour résoudre ce problème.

Les garde-fous vous semblent-ils suffisants ?

A.M.: Oui, il s'agit d'abord de s'assurer que les embryons utilisés sont réellement surnuméraires, c'est-à-dire que les circonstances (maladie de la femme, par exemple) ont rendu impossible l'usage des embryons dans un projet parental. Il faut ensuite obtenir le consentement explicite et écrit du couple.

Par ailleurs, les embryons surnuméraires ne peuvent être utilisés que pour en dériver des cellules souches. Il n'y a donc pas de porte ouverte à la recherche sur l'embryon humain en général. Enfin, un double contrôle scientifique et éthique doit vérifier que les projets de production de cellules souches embryonnaires correspondent à un objectif scientifique de grande importance, impossible à atteindre d'une autre manière.

D.C.: Selon moi, il y a un problème fondamental qui consiste à considérer les embryons «surnuméraires» comme une marchandise, ce qui les prive de la protection dont bénéficient les autres embryons. Si notre société accepte cela, quels arguments pourra-t-elle invoquer pour se protéger de ceux qui veulent cloner des êtres humains et qui n'ont aucun respect pour la vie de certains embryons?

Par ailleurs, l'article 2c de la loi prête à confusion. Il affirme qu'aucun être humain ne peut être produit à partir de cellules souches embryonnaires. Or c'est exactement le contraire! Des animaux provenant exclu-

sivement de cellules souches ont déjà été créés. Ces cellules sont par ailleurs indispensables pour manipuler le patrimoine génétique humain. La nouvelle loi essaie de prévenir de tels abus, mais de manière insuffisante.

Les Suisses auront à trancher entre considérations éthiques et encouragement à la recherche. Qu'en pensez-vous ?

A.M.: Présenter le choix qui se présente aux Suisses comme une alternative entre recherche et éthique est un non-sens. Les opposants à la loi n'ont pas le monopole de l'éthique.

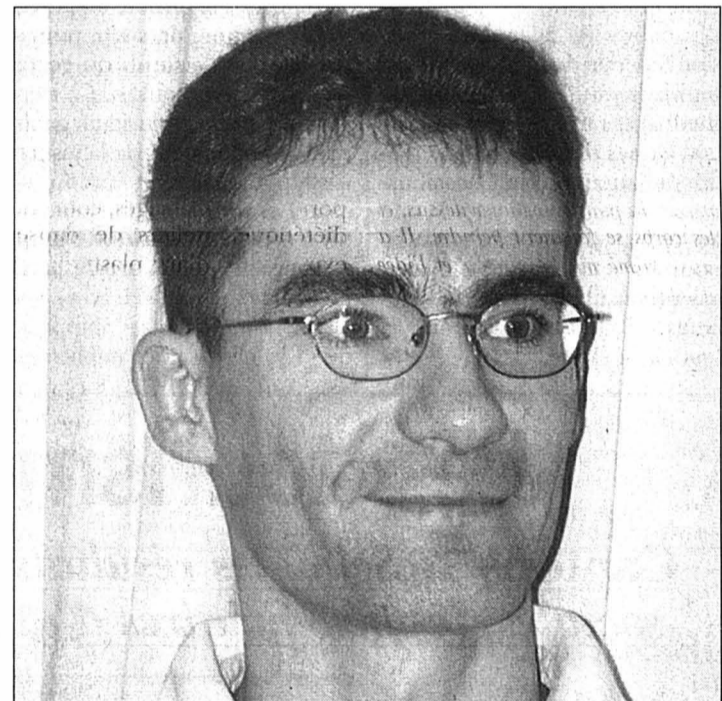
Au contraire, il est assez hypocrite de sacrifier l'embryon in vitro, tout en ayant une législation libérale en matière d'avortement et en acceptant

des méthodes contraceptives qui détruisent l'embryon (stérilet).

Sans compter l'hypocrisie qui consiste à attendre les résultats de la recherche menée à l'étranger pour profiter ensuite des avancées thérapeutiques.

D.C.: A titre de chercheur, je suis à cent pour cent favorable à l'encouragement de la recherche, mais je ne vois apparaître que des problèmes dans un cadre de recherche dans lequel l'éthique passe après l'expérimentation.

Et dans ce cas, comme biologiste, je ne peux pas accepter l'argument de certains éthiciens qui considèrent les embryons «surnuméraires» comme inférieurs à ceux qui se développent dans l'utérus. /EDB-LPI



«Il y a un problème fondamental qui consiste à considérer les embryons surnuméraires comme une marchandise», rétorque Daniel Constam. PHOTO SP

VOTATIONS FÉDÉRALES



28 NOVEMBRE 2004

Comment voyez-vous les progrès attendus par cette loi?

Alex Mauron: Cette loi permettra à la recherche de progresser dans un cadre réglementaire précis. Ce cadre correspond en gros à la position moyenne dans le débat international: il sera permis, sous conditions restrictives, d'utiliser les embryons surnuméraires pour obtenir des cellules souches embryonnaires. La production d'embryons pour la recherche restera interdite, comme la production d'embryons par transfert de noyau («clonage thérapeutique»). Plutôt que de travailler sur des

cellules souches embryonnaires importées - c'est la position assez hypocrite de nos voisins allemands - les chercheurs suisses pourront assumer éthiquement la totalité de ces recherches.

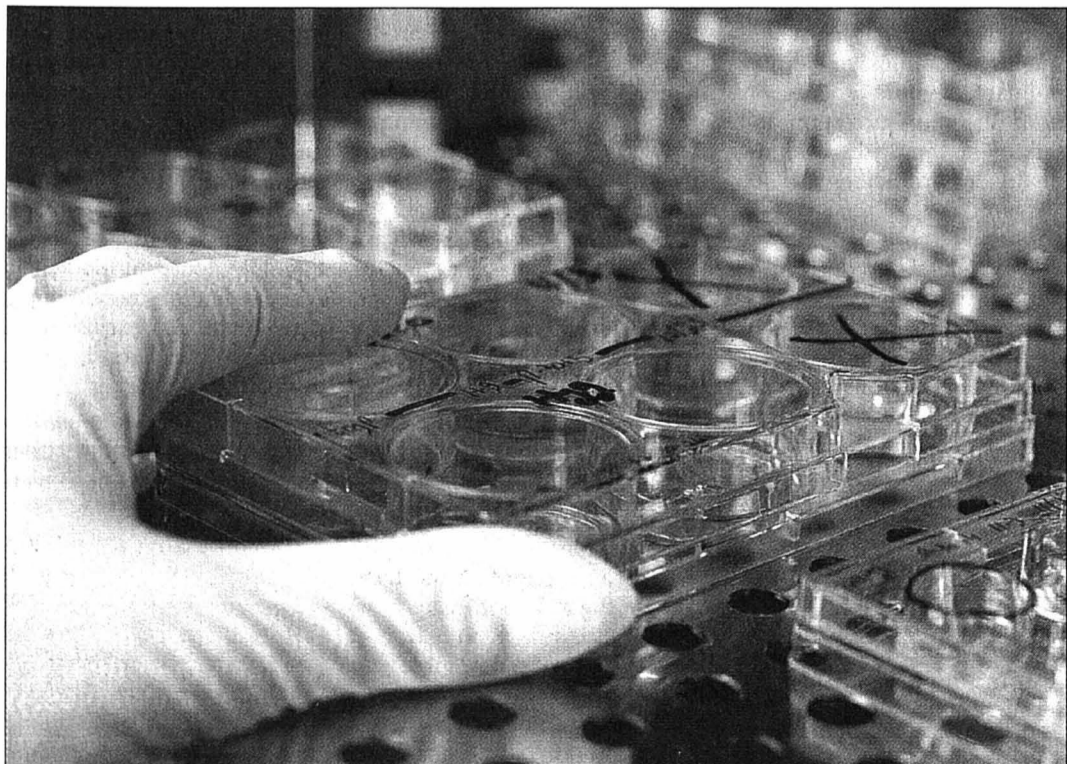
De plus, ils ne seront plus tributaires des exigences américaines en matière de brevets. Or on sait qu'outre-Atlantique, la philosophie en matière de protection intellectuelle permet de breveter à peu près n'importe quel entité biologique. L'idée que le brevet pose des problèmes éthiques leur est largement étrangère.

Daniel Constam: ces progrès me paraissent exagérés car ils ne sont pas basés sur des

données scientifiques. Le candidat malheureux à la présidentielle américaine, John Kerry, a récemment décrit les cellules souches embryonnaires comme le «Saint Graal de la médecine, un traitement miraculeux dont on peut se saisir en vue d'une cueillette». En réalité, il n'existe aucune preuve crédible que ces cellules possèdent un potentiel thérapeutique, malgré les recherches effectuées depuis vingt ans sur les animaux.

Par ailleurs, à ce jour, les expériences de greffes sur l'animal montrent que ces cellules ne sont pas tolérées par le receveur, même après un clonage thérapeutique. Il n'y a pas non plus de stratégie

Le prélèvement de cellules souches n'est pas du clonage



La loi suisse interdit de produire un être humain à partir de cellules souches embryonnaires. PHOTO KEYSTONE

Par
Lara Pizurki

La loi soumise à votation le 28 novembre prochain propose d'utiliser, à des fins de recherche médicale, des cellules souches prélevées sur des embryons surnuméraires formés au cours de la procréation médicalement assistée. Qu'en est-il de la possibilité de produire un être humain à partir de ces cellules?

Souris provenant de cellules

Dans l'état actuel de la recherche, c'est impossible. Des chercheurs ont en revanche démontré que l'on pouvait créer des souris provenant de cellules souches fusionnées avec d'autres embryons génétiquement manipulés. La loi suisse, il va sans dire, interdit de toute façon

de produire un être humain à partir de cellules souches embryonnaires.

Le projet de loi soumis à votation a par ailleurs traité cet aspect dans ses détails: le message du Conseil fédéral concernant l'article 2c précise en effet que les cellules prélevées pour la recherche scientifique ne seront plus aptes à se développer jusqu'à former un être humain, car il s'agit de cellules pluripotentes.

Le cas de la brebis Dolly

Une autre possibilité d'obtenir des cellules souches embryonnaires est le clonage. Il consiste à prélever le noyau d'une cellule d'un adulte et à le transférer dans un ovule dont on a auparavant retiré le noyau.

La nouvelle cellule ainsi obtenue devient alors totipo-

tente et est capable de se multiplier comme un embryon: c'est le cas de la brebis Dolly, laquelle - on s'en souvient - avait été créée en 1997 par la technique du clonage que l'on qualifie de reproductif.

Clonage thérapeutique

Le clonage dit thérapeutique part du même procédé, mais le développement de l'embryon est stoppé après cinq à six jours, pour obtenir des cellules souches pluripotentes.

Ces dernières sont ensuite cultivées en laboratoire pour produire du tissu compatible avec le donneur, en vue de réaliser une greffe. Les deux formes de clonage sur des cellules souches d'embryons humains sont également interdites par la loi suisse. /LPI-L'Agefi

EN BREF

ASSUREURS ■ Remboursement recommandé. Les patients qui achètent leurs médicaments moins chers à l'étranger doivent pouvoir se les faire rembourser par leur caisse maladie. C'est l'organisation faîtière des assureurs santésuisse qui fait cette recommandation. «*Nous nous en tenons à la lettre de la loi sur l'assurance maladie*», a indiqué hier le porte-parole de santésuisse Peter Marbet, confirmant un article de la «NZZ am Sonntag». Pour lui, «*il y va de la responsabilité individuelle des patients: ils ne devraient pas être punis s'ils se fournissent moins cher à l'étranger*». /ats

SIMPLON ■ Double voie inaugurée. Depuis hier matin, la ligne ferroviaire du Simplon est entièrement à double voie. Le tronçon entre Salquenen et Loèche a été inauguré à 4h30 par les autorités cantonales et locales et des représentants des CFF. Le ruban officiel a été coupé avant le passage du premier train Brigue-Genève-aéroport sur le nouveau tronçon. Pas moins de 127 ans se sont écoulés entre la construction de la ligne du Simplon et la disparition de son dernier tronçon à simple voie. La ligne est donc désormais entièrement à double voie de Genève, respectivement Valorbé, en direction de l'Italie. /ats

JEUNES ■ Fin de session. La santé publique a été au centre des débats de la treizième session fédérale des jeunes qui s'est terminée au Palais fédéral samedi après trois jours. Quelque 200 jeunes ont élaboré une motion à l'attention du Conseil national. La motion demande que les primes d'assurance maladie pour les jeunes jusqu'à 26 ans soient calculées sur la base des coûts de la santé spécifiques à leur classe d'âge. /ats

Ministère public en ligne de mire

Affaire Ioukos ■ Le procureur du Jura, Yves Maître, conduira, sur plainte, une enquête pénale pour violation du secret de fonction

L'affaire Ioukos a des conséquences pour le Ministère public de la Confédération (MPC). Suite à une plainte, les services de Valentin Roschacher font l'objet d'une enquête pénale pour violation du secret de fonction, confiée au procureur du Jura Yves Maître.

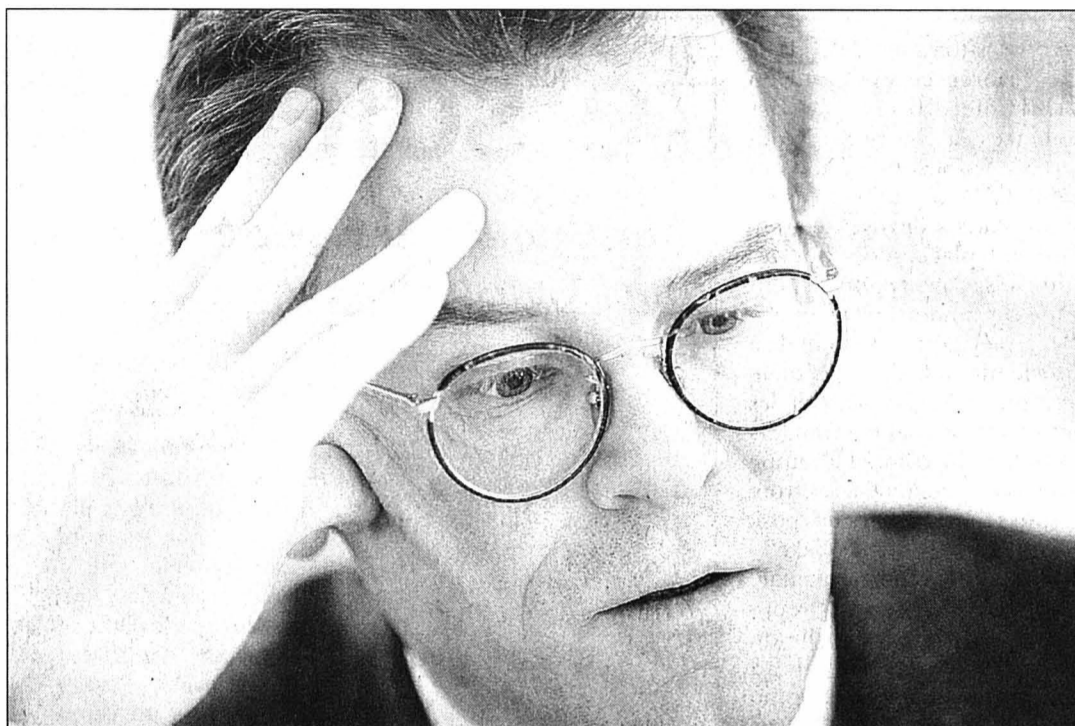
«*J'ai été nommé procureur fédéral extraordinaire le 24 août par le Conseil fédéral*», a indiqué Yves Maître hier. Il revenait sur un article de la «NZZ am Sonntag».

Le magistrat n'a pas voulu donner d'autres informations, en particulier si le procureur général de la Confédération Valentin Roschacher avait déjà été entendu. Yves Maître a simplement précisé qu'il devait terminer son enquête «*dans les meilleurs délais*» et qu'il disposait en principe d'un mandat de six mois.

Lettre aux Russes

Interrogé hier le porte-parole du MPC Hansjürg Mark Wiedmer s'est refusé à tout commentaire. Il a souligné que le procureur extraordinaire travaille de manière complètement indépendante et que c'est à lui qu'il appartient d'informer.

L'enquête a été ordonnée à la suite d'une plainte déposée par la holding Menatep, principal bailleur de fonds du géant pétrolier russe Ioukos. Ce dernier est depuis plusieurs mois dans le collimateur de la justice russe pour fraude et évasion fiscale. Les soupçons de violation du secret de fonction se basent notamment sur un article paru le 18 mars dans l'«Hebdo». La «NZZ am Sonntag» rappelle que l'«Hebdo» avait publié des



Les services du procureur général Valentin Roschacher auraient dérogé au secret de fonction dans l'affaire du blocage des fonds du géant pétrolier russe Ioukos. PHOTO KEYSTONE

passages d'une lettre adressée par le MPC aux autorités russes. Dans ce document daté du 10 mars, les enquêteurs suisses annonçaient le blocage provisoire de 6,2 milliards de francs dans cinq banques suisses. Ces fonds figuraient sur les comptes de 20 actionnaires de Ioukos, dont l'ex-PDG Mikhaïl Khodorkovski.

Ce gel, intervenu à la suite d'une demande d'entraide judiciaire russe, avait rapidement été rendu public par le parquet de Moscou. Ces déclarations avaient fait l'effet d'une bombe, jamais une telle somme n'ayant été gelée dans les coffres helvétiques. Le MPC avait ensuite procédé à un gel formel de ces sommes, la justice russe ayant

confirmé la demande de blocage dans un complément à sa commission rogatoire. Le MPC avait alors affirmé que les éléments transmis par les Russes permettaient de confirmer le blocage des avoirs selon la Loi fédérale sur l'entraide internationale en matière pénale.

Les enquêteurs avaient toutefois été désavoués en juin par le Tribunal fédéral (TF), qui avait levé le séquestre de plus de 4 milliards de francs. Le TF avait jugé que la procédure avait violé le principe de proportionnalité.

Le MPC avait alors subi une attaque en règle de la part de l'armée d'avocats engagés par Ioukos. Ceux-ci ont reproché aux enquêteurs suisses d'avoir

fait preuve d'un excès de zèle dans le cadre d'une affaire considérée en Russie comme inspirée en haut lieu pour mettre au pas un groupe trop indépendant.

Roschacher se défend

Les avocats reprochaient au MPC de n'avoir pas mené une enquête approfondie face à des arguments du Parquet russe qualifiés d'«insuffisants».

Valentin Roschacher avait rejeté ces accusations, soulignant que ses enquêteurs avaient demandé des compléments pour les points qui ne semblaient pas clairs. Il s'était aussi défendu contre le reproche d'avoir été un «*auxiliaire*» du pouvoir russe. /ats

PARTI RADICAL Les précisions de Didier Burkhalter

Après le retrait du président du Parti radical (PRD) Rolf Schweizer pour cause de burn-out, l'ancien président du PRD, Franz Steinegger mise sur la continuité. Interrogé dans la «SonntagsZeitung» et la «NZZ am Sonntag», Franz Steinegger explique qu'il faudrait «*un clone de Rolf Schweizer*». Parmi les pappes, Franz Steinegger a évoqué le conseiller national neuchâtelois Didier Burkhalter et son collègue zurichois Felix Gutzwiller. Ce dernier a déclaré au «Tages-Anzeiger» qu'il ne disait ni oui ni non.

Quant à Didier Burkhalter, contacté hier, il a précisé que le directoire du PRD, dont il est membre depuis le mois d'août, se réunissait aujourd'hui pour préparer la succession de Rolf Schweizer et engager une réflexion de fond sur le rôle et le champ d'action de la présidence.

D'intenses discussions préalables ont déjà eu lieu ce week-end, par l'intermédiaire de conférences téléphoniques. Mais, en l'occurrence, aucun contact entre Didier Burkhalter et l'ancien président du PRD n'a eu lieu ces derniers temps. Didier Burkhalter ignorait donc que son nom avait été cité dans les colonnes des journaux dominicaux de Suisse alémanique et renvoyait à la procédure qui va débiter aujourd'hui.

Parmi les autres personnalités souvent citées figurent la vice-présidente du parti, la conseillère nationale Marianneg Kleiner (AR), le conseiller national Rudolf Noser (ZH), ou encore le chef du groupe parlementaire Fulvio Pelli (TI). /JGI avec ats

Le «tourisme social»? Un préjugé tenace!

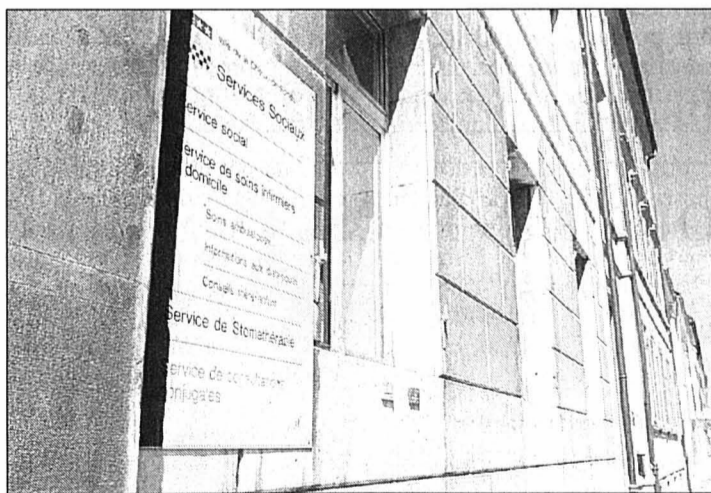
Cantons ■ Selon les résultats d'une étude commandée par la Conférence romande des affaires sociales, les bénéficiaires d'une aide ne déménagent pas pour profiter de meilleures conditions

Par Marie-José Portmann

Les personnes assistées ne déménagent pas pour profiter de prestations plus favorables. Une enquête menée dans les cantons latins démontre que le «tourisme social» n'existe pas, tout au moins pas de la manière que l'on se représente. Cette première enquête scientifique n'est qu'un premier pas, nuance d'emblée Sophie Rodari, l'une des sept auteurs de l'étude commandée par la Conférence romande des affaires sanitaires et sociales (CRASS).

Un mythe récurrent

«*Le mythe du tourisme social hante les consciences individuelles et collectives depuis le Moyen Âge*». Il va de pair avec l'idée que «*les gens pauvres ou en situation précaire doivent mériter l'aide qu'ils reçoivent*». Ce mythe vise également à faire porter la faute à la victime, explique la professeure à l'Institut d'études sociales (IES) de Genève. Ainsi, alors que la garantie du minimum vital est un droit constitutionnel, l'aide sociale éveille immédiatement le soupçon d'abus. Ce réflexe découle du regard que l'on porte sur la



Les Services sociaux de La Chaux-de-Fonds. Les préjugés en matière d'aide sociale sont légion. PHOTO ARCH-LEUENBERGER

personne démunie, «*cel autre que l'on connaît mal*», poursuit Sophie Rodari. Il se nourrit d'impressions floues ou faussées par les rumeurs, les contacts que l'on peut avoir et les raccourcis des médias.

«*Cela prendra du temps pour modifier cette croyance, même si la population assistée a beaucoup changé au fil des siècles*». Aujourd'hui, les bénéficiaires de l'aide sociale viennent de tous les horizons sociaux. Ils représentent aussi tous les passés professionnels. Des personnes issues des classes socio-professionnelles moyennes voire très favorisées épuisent leurs droits

aux prestations de chômage et rejoignent la cohorte des nécessiteux peu formés. Ces nouvelles catégories de bénéficiaires sont victimes des mêmes préjugés. Car les assurances sociales sont très liées à l'activité salariée.

Les personnes fragilisées par leur situation personnelle, professionnelle ou de santé deviennent les bouches émissaires des difficultés du marché du travail, analyse la scientifique. La société s'épargne ainsi des «*confrontations politiques plus dures sur la solidarité, la redistribution des richesses*». Sans compter que les élus méconnaissent ces

personnes peu visibles car les lobbies qui les défendent ne sont pas suffisamment organisés et puissants, observe encore la chercheuse.

Sophie Rodari évoque le «*très fort courant libéral qui traverse la société suisse*»: on se veut responsable de ses choix de vie, de la manière de gérer son argent et on projette ce schéma sur les personnes en détresse, poursuit Sophie Rodari. Au nom de cette «*sursponsabilisation*» de l'individu, on individualise les problèmes sociaux.

Système disqualifié

L'exigence de contrôle des personnes à la marge de la société prend le pas sur le souci de leur venir en aide. Elle bloque toute réflexion sur le fonctionnement des administrations et sur la complexité des régimes d'aide sociale. Car le mythe du «*tourisme social*» ne jette pas seulement l'opprobre sur les personnes assistées. Il paralyse le développement de nouvelles prestations et disqualifie le système d'aide. D'autres discours montrent que les choses ne sont pas si simples. «*Cette étude va dans le bon sens*» et revalorise le travail de fond accompli par les travailleurs sociaux, se réjouit Sophie Rodari. /MJP-ats

Simplifier les prestations

Le fédéralisme et la disparité des systèmes alimentaires des soupçons pesant sur l'aide sociale, estime Sophie Rodari. Pour venir à bout des abus «*imaginés ou réels*», elle propose de simplifier les prestations. Elle préconise d'harmoniser les différents systèmes existants pour assurer la transparence et restaurer la confiance dans l'accès aux prestations. Cela obligerait en outre cantons et communes à collaborer. L'autonomie cantonale et communale permet actuellement de fixer des priorités différentes et d'interpréter les recommandations de la Conférence suisse

des institutions d'action sociale (CSIAS). Sophie Rodari s'interroge du reste sur les nouvelles normes de la CSIAS qui seront introduites dans les cantons dès l'année prochaine. Selon ces directives, le montant de l'aide dépendra de la participation du bénéficiaire à sa réinsertion professionnelle. «*Encore une fois, l'individu porte le poids de sa réinsertion sociale et professionnelle alors que l'accès à des programmes n'est pas garanti*», s'inquiète la spécialiste. Elle doute du fondement éthique de cette mesure qui va dans le sens de l'exclusion des personnes qualifiées de «*mauvais pauvres*». /MJP

PUBLICITÉ

Didier Burkhalter, conseiller national
«*Des espoirs de guérison pour des maladies incurables.*»
www.prd.ch
OUI à la recherche sur les cellules souches le 28 novembre!
PRD Parti radical-démocratique

PROCHE-ORIENT

Pour éviter le chaos

Les dirigeants palestiniens ont multiplié les réunions ce week-end pour prévenir la violence dans les territoires occupés en cas de décès de Yasser Arafat, toujours entre la vie et la mort à Paris. Samedi, le premier ministre Ahmad Qoreï a rencontré à Gaza les principaux mouvements palestiniens, y compris les groupes armés islamistes. Hier, il s'est entretenu à Ramallah, en Cisjordanie, avec le Conseil national de sécurité pour faire le point des dispositions à prendre en cas d'absence prolongée ou de décès du président de l'Autorité palestinienne.

Plan sécuritaire

Un plan sécuritaire a été arrêté lors de cette réunion, a déclaré sans autre précision Saïb Erakat, le ministre palestinien chargé des négociations avec Israël. Le service de santé des armées françaises a indiqué pour sa part hier que le président palestinien se trouvait dans un «état inchangé par rapport au dernier bulletin de santé», qui date de vendredi. Selon ce document, l'état de santé de Yasser Arafat était déjà «considéré comme stable». Sur le terrain, l'armée israélienne a tué au moins dix Palestiniens ce week-end, dont un écolier, dans la bande de Gaza et en Cisjordanie. Lors d'un autre incident distinct, trois activistes ont péri samedi dans l'explosion d'une voiture en Cisjordanie. La faction à laquelle ils appartiennent a accusé les Israéliens d'avoir piégé le véhicule, ce que l'armée a démenti. Près de Tulkarem, un activiste des Brigades d'Al-Aqsa a trouvé la mort dans la nuit de samedi à hier lors d'un accrochage nocturne avec des soldats israéliens, qui ont également tué par erreur un des leurs. /ats-afp-reuters

Neuf soldats français tués à Bouaké**Côte d'Ivoire ■ L'armée gouvernementale ivoirienne reconnaît sa responsabilité dans le bombardement aérien d'un camp militaire. Paris envoie des renforts**

La situation s'est détériorée ce week-end en Côte d'Ivoire avec des violences à l'encontre des forces françaises qui ont coûté la vie à neuf soldats samedi. Paris a envoyé des renforts sur place, alors que les autorités ivoiriennes ont tenté de calmer le jeu.

L'armée gouvernementale a appelé hier à la fin des violences contre les Français et les autres ressortissants étrangers à Abidjan. Le colonel Philippe Mangou a demandé à ses troupes de se retirer de leurs positions aux abords de Bouaké.

L'aviation gouvernementale a bombardé à plusieurs reprises depuis jeudi cette ville du centre du pays et bastion des rebelles, rompant la trêve en vigueur depuis mai 2003.

Aveu de l'armée

Après avoir fait porter la responsabilité aux rebelles, l'armée ivoirienne a reconnu hier qu'elle était à l'origine du bombardement d'un camp militaire français à Bouaké samedi. Le raid a coûté la vie à neuf soldats de l'opération Licorne et à un employé humanitaire américain.

En représaille, la France a détruit deux avions de chasse ivoiriens et cinq hélicoptères. Elle a également décidé de l'envoi de 600 soldats supplémentaires en renfort des quelque 4000 déjà présents sur place aux côtés de la force de l'ONUCI, la mission des Nations unies en Côte d'Ivoire.

Ces renforts ont pour but de surveiller la «zone de confiance» séparant le pays en deux à la suite du soulèvement de rebelles dans le nord en septembre 2002. Ils doivent également protéger les étrangers après les violences commi-



Une colonne de blindés légers de l'armée française, engagée dans l'opération Licorne, traverse la ville de Yamoussoukro. Le régime Gbagbo a multiplié les déclarations belliqueuses contre la France. PHOTO KEYSTONE

ses samedi soir à Abidjan par de jeunes partisans du président Laurent Gbagbo.

Manifestations

Des milliers d'entre eux sont descendus dans les rues de la principale ville du pays après la destruction des appareils ivoiriens. Les troupes françaises ont fait usage de gaz lacrymogène et un hélicoptère a tiré des coups de semonce pour disperser ces manifestants. Selon la radio officielle ivoirienne, trois manifestants ont été tués depuis samedi soir. Médecins sans frontières (MSF) a fait état de 78 civils blessés pris

en charge à l'hôpital du quartier populaire de Treichville.

Hier, des soldats français ont été déployés aux carrefours les plus importants d'Abidjan. Ils ont pris le contrôle d'au moins un des deux principaux ponts de la ville.

Pouvoirs élargis

Paris a aussi obtenu du Conseil de sécurité de l'ONU l'autorisation pour les soldats de l'opération Licorne et de l'ONUCI de «faire usage de tous les moyens nécessaires à la pleine exécution de leur mandat». Malgré les appels au calme lancés par l'armée, le régime Gbagbo

a multiplié les déclarations belliqueuses contre Paris. Le président de l'Assemblée nationale, Mamadou Koulibaly, a estimé que son pays était en état d'«occupation». Il a dit avoir la preuve que Jacques Chirac armait les rebelles.

Appel au combat

L'ancien premier ministre Pascal Affi N'Guessan, actuel chef du front populaire ivoirien (FPI) de Laurent Gbagbo, a lui appelé la jeunesse à combattre les forces françaises et les soldats de l'ONU jusqu'à la «victoire finale». Il a accusé Paris de vouloir «recoloniser» la Côte

d'Ivoire. La France «défend l'état de droit» en Côte d'Ivoire, a répliqué le premier ministre Jean-Pierre Raffarin.

Paris ne veut pas «déstabiliser» le pays, a assuré le ministre des affaires étrangères Michel Barnier. Ce dernier a par ailleurs affirmé que l'attaque de samedi avait été menée de manière «délivrée».

Des consignes de sécurité ont par ailleurs été données aux 267 Suisses vivant en Côte d'Ivoire. Le Département fédéral des affaires étrangères considère cependant que la situation, pour l'instant, est «sous contrôle». /ats-afp-reuters

L'état d'urgence décrété en Irak**Bagdad ■ Alors que cinquante policiers ont été tués en 48 heures, le premier ministre Iyad Allaoui s'octroie des pouvoirs étendus. Assaut imminent à Falloujah**

Le premier ministre irakien Iyad Allaoui a décrété hier l'état d'urgence sur tout le territoire, excepté le Kurdistan, pour une période de 60 jours. Il a justifié cette mesure par l'escalade de la violence, alors que près de 50 policiers ont été tués en 48 heures.

«Après que le gouvernement eut épuisé tous les moyens (pour rétablir le calme), le premier ministre Iyad Allaoui a décrété l'état d'urgence», a déclaré son porte-parole. Il a expliqué que cette décision avait été prise pour permettre la tenue des élections prévues en janvier 2005, selon le schéma établi par l'ONU.

Policiers tués

Le décret accorde au Premier ministre des pouvoirs très étendus. Ceux-ci vont de l'imposition du couvre-feu au lancement de mandats d'arrêt en passant par la dissolution d'associations, la restriction des déplacements et les écoutes téléphoniques.

Cette mesure intervient alors que près de 50 policiers ont été tués en 48 heures dans plu-



Un joueur de cornemuse du bataillon britannique Black Watch lors d'un hommage rendu hier aux trois soldats de cette unité tués lors d'un attentat suicide. PHOTO KEYSTONE

sieurs attaques menées par la guérilla dans le centre du pays. Environ 200 hommes armés ont pris d'assaut deux postes de police hier à l'aube à Haditha et à Haqlaniya, à 200 km à l'ouest de Bagdad. Ils ont exécuté de sang froid 21 policiers, a indiqué un officier de police. «A Haditha, les assaillants ont dés-

armé les policiers avant de les rassembler et les abattre», a précisé cet officier. Ils ont emporté des armes et une quinzaine de véhicules avant d'incendier le poste et de prendre la fuite.

Samedi, 26 policiers et gardes nationaux ont été tués par l'explosion de quatre voitures piégées et dans des attaques

contre des postes de police à Samarra, à 125 km de Bagdad. Cette attaque a été revendiquée par le groupe de l'islamiste Abou Moussab al-Zarqaoui, considéré par les Américains comme leur principal ennemi en Irak.

Effectifs massifs

Pour écraser son groupe, les forces américaines ont massé près de 20.000 hommes dans la région de Falloujah. Parmi eux, 12.000 devraient participer à une offensive qui semble imminente.

Quatre civils irakiens ont été blessés dans la nuit de samedi à hier lors des bombardements incessants de l'aviation et de l'artillerie américaines sur cette ville, selon des sources hospitalières. L'armée américaine a resserré depuis le 14 octobre son étau autour de Falloujah, en déployant des chars et en installant des barbelés. Un peu plus de la moitié de la population a fui la ville, qui compte entre 250.000 et 300.000 personnes. Le reste du pays n'a pas été épargné par les violences ce week-end. Vingt-cinq rebelles

ont été tués hier à Latifiyah, au sud de Bagdad, dans une embuscade tendue par des policiers en civil venus de Hilla, chef-lieu de la province de Babilone, a affirmé la police.

Dans le même secteur, trois membres du Conseil suprême de la révolution islamique en Irak ont été tués vendredi. Ils se rendaient à Najaf (centre) pour des funérailles.

Attentats

Bagdad a également été l'objet de plusieurs déflagrations dimanche. L'une visait le ministre des finances irakien qui a échappé à cet attentat. Elle a fait au moins deux morts. A l'ouest de la capitale, deux soldats américains ont été tués dans deux attaques qui ont également fait quatre blessés.

Enfin, deux chauffeurs de camion, un Irakien et un Turc, qui travaillaient pour l'armée américaine, ont été tués au nord de Bagdad. Et les corps criblés de balles de quatre Irakiens employés sur une base américaine ont été découverts au sud de Kirkouk. /ats-afp-reuters

AFGHANISTAN

Nouveau délai pour les otages

Les ravisseurs de trois employés de l'ONU en Afghanistan ont accepté hier de donner jusqu'à demain au gouvernement de Kaboul pour identifier et libérer 26 prisonniers talibans. Ils semblent avoir assoupli leurs exigences.

Le porte-parole des ravisseurs n'a plus évoqué depuis plusieurs jours d'autres exigences comme le retrait de troupes étrangères d'Afghanistan ou des Nations unies ou encore la libération de tous les prisonniers talibans. Si l'on en croit ses affirmations, il semble donc que le groupe serait prêt à accepter un simple échange de prisonniers, une exigence plus facilement réalisable.

L'Armée des musulmans menace d'exécuter le Philippin Angelito Nayan, la Nord-Irlandaise Annetta Flanigan et la Kosovare Shqipe Hebibi. Employés de la commission électorale afghane-ONU qui a organisé la présidentielle du 9 octobre, ils ont été enlevés à Kaboul le 28 octobre. Les otages souffrent particulièrement du froid et du manque de nourriture. /ats-afp-reuters



Proximité

et distance critique



EN BREF

FRANCE ■ Manifestant anti-nucléaire percuté par un train. Un manifestant antinucléaire de 23 ans enchaîné sur une voie ferrée à Avricourt (est de la France) a été percuté hier par un train transportant des déchets nucléaires vers l'Allemagne. Le malheureux a eu les deux jambes sectionnées. Le convoi avait quitté samedi soir l'entreprise de retraitement nucléaire française Cogema (groupe Areva), à Valognes (nord-ouest), en direction de Gorleben (nord de l'Allemagne). /ats-afp

CHANSON ■ Le retour de Paolo Conte. Après neuf ans de pause, le vieux lion de la chanson italienne Paolo Conte (photo sp) a sorti un nouvel album de treize titres inédits, «Elegia». Ce disque est teinté de nostalgie pour l'Italie des années 50 et le jazz des années 20. A 67 ans, Paolo Conte fi-



gure parmi les artistes italiens les plus populaires à l'étranger avec sa voix de crooner jazzy. Il n'avait pas été complètement absent de la scène ni des disques toutes ces années, mais n'avait plus rien écrit depuis 1995. «On se fatigue vite de soi-même», avait confié le chanteur italien au quotidien romain «La Repubblica». /ats-afp

JURA FRANÇAIS ■ Accident d'avion. Le pilote d'un avion de tourisme est décédé dans l'accident de son appareil et ses trois passagers ont été blessés, hier sur la commune de Maynal (Jura). L'avion était parti de l'aérodrome de Dole-Tavaux pour Bourg-en-Bresse (Ain). Les mauvaises conditions météo seraient à l'origine du drame. /ap

ENFANTS DÉFAVORISÉS ■ La générosité de Schumacher. Le septuple champion du monde de Formule 1, Michael Schumacher (photo sp), a effectué un don de 1,5 million de dol-



lars pour les enfants dans le besoin à l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco). Le manager du champion allemand, Willi Weber, a remis le chèque samedi soir lors d'un gala de l'Unesco à Neuss (Allemagne). Environ 3,2 millions de dollars ont été recueillis au cours de cette soirée. /afp

Drame ferroviaire près de Londres

Angleterre ■ Un train heurte de plein fouet un véhicule sur un passage à niveau. L'accident fait six victimes et onze blessés



Au moment de l'accident, le train, qui se rendait à Plymouth (sud de l'Angleterre), transportait 300 passagers. PHOTO KEYSTONE

Pompier et policiers fouillaient hier les débris du train qui a percuté la veille un véhicule arrêté sur un passage à niveau près de Reading, à 60 kilomètres à l'ouest de Londres. L'accident a fait six morts – le conducteur et cinq passagers – et onze blessés. Le train de

la First Great Western, qui était parti de la gare Paddington à Londres à 17h35 locales à destination de Plymouth (sud de l'Angleterre), transportait trois cents passagers au moment de la tragédie, survenue vers 18h30 samedi. Selon la police de la Vallée de la Tamise, au moins huit wa-

gons ont déraillé et certains se sont renversés.

Une vingtaine d'ambulances et 14 camions de pompiers se sont rendus sur place, alors que tous les blessés ont été évacués avant 23h30. Mais pompiers et policiers étaient toujours à pied d'œuvre hier. Equipés de

chiens, ils ont pour mission de s'assurer qu'il ne reste pas de victimes dans les environs, a précisé Andy Trotter, chef adjoint de la police des transports, qui a souligné qu'il était trop tôt pour déterminer les raisons de la présence de la voiture sur le passage à niveau. /ap

Une mère infanticide devant la justice

Valais ■ La femme qui avait noyé un de ses fils en 2002 et tenté de tuer ses trois autres enfants risque la prison à perpétuité

Le procès d'une mère de famille de 40 ans, qui avait noyé il y a deux ans son fils de cinq ans dans la baignoire de son domicile à Chamoson (VS), puis tenté de tuer ses trois autres enfants, s'ouvre aujourd'hui devant le Tribunal d'Hérens-Conthey.

Au domicile familial

L'accusée doit notamment répondre d'assassinat. Elle risque la réclusion à perpétuité. Le premier épisode de ce

drame s'était noué en fin d'après-midi, le 20 septembre 2002 à Chamoson. C'est là, au domicile familial que cette mère, alors âgée de trente-huit ans, avait noyé son fils cadet.

Elle s'était ensuite rendue à Riddes avec ses trois autres enfants et avait précipité l'une de ses filles, âgée de 10 ans, et un garçon de 13 ans depuis le pont qui enjambe le Rhône. La fillette avait été retrouvée transie en fin de soirée sur les berges du

fleuve. Croisant son fils qui avait pu sortir de l'eau par ses propres moyens, la mère avait alors imaginé un autre scénario et emmené le garçon et son autre fille de 12 ans qui attendait dans la voiture en direction de Bex (VD).

Troubles de la personnalité

Roulant à vive allure, elle avait percuté les colonnes à essence d'une station-service située en bordure de la route principale, provoquant un incendie. A l'arrivée des se-

cours, la mère avait déclaré qu'elle avait voulu mettre fin à ses jours en emportant ses enfants avec elle. Au moment des faits, le père se trouvait au Vietnam dans le cadre d'un contrat de travail.

Une expertise psychiatrique a conclu à une diminution moyenne à légère de la responsabilité de l'accusée. Cette dernière souffre de troubles de la personnalité, mais d'aucune maladie psychiatrique ni d'une dépression grave. /ap

CANTON DE VAUD

Bagarres au couteau

Le canton de Vaud a connu un début de week-end sanglant. Deux jeunes hommes, un Kosovar de 17 ans et un Albanais de 30 ans, ont été grièvement blessés dans des bagarres au couteau à Bex et à Payerne.

Un Serbe agresse un Kosovar

Un Serbe de 18 ans a grièvement blessé un Kosovar de 17 ans à coups de couteau à son domicile à Bex, samedi vers 3h45. La victime, entre la vie et la mort, souffre de graves blessures à la poitrine et au cou.

Selon les premiers éléments de l'enquête, l'agresseur n'aurait pas accepté les relations qu'entretenait sa sœur cadette, âgée de 15 ans, avec la victime, ainsi qu'avec un troisième jeune homme. Celui-ci se trouvait aussi sur les lieux, mais a pu prendre la fuite.

Au moment des faits, l'auteur était accompagné de son plus jeune frère, 17 ans. Le juge d'instruction de service et le président du Tribunal des mineurs les ont inculpés de crime manqué d'assassinat et les ont placés en détention préventive. Au même moment, un Albanais de 30 ans a été grièvement blessé à coups de couteau, samedi vers 3h dans un bar à Payerne. Un Cap-Verdien de 32 ans est fortement soupçonné d'être l'auteur de cet acte. Une rixe avait éclaté entre un groupe de ressortissants du Cap-Vert et des Albanais.

Grièvement blessé, l'Albanais a été hélicoptéré dans un hôpital à Berne. Ses jours ne sont plus en danger. Le Cap-Verdien et un complice ont, eux, été inculpés par le juge d'instruction, qui les a placés en détention préventive.

Une fête qui tourne mal

A Caux, c'est un jeune homme de 19 ans qui s'est grièvement blessé en faisant une chute de sept mètres dans les escaliers intérieurs de l'Ecole hôtelière, où plusieurs élèves faisaient la fête vendredi soir pour marquer la fin de leurs examens. Transporté au Chuv, à Lausanne, ses jours sont en danger. /ats

Des chiens pour trouver l'âme sœur

Etats-Unis ■ Un site loue des bêtes à des célibataires

La drague avec un chien, ça marche mieux. Fort de ce constat, un Américain mêlant sens du commerce et plaisir de la rencontre a monté un site internet pour propriétaires d'animaux, tandis que se multiplient aux Etats-Unis les soirées où le meilleur ami de l'homme aide à faire le premier pas.

«L'idée est partie d'une blague avec un copain. On se disait qu'on pourrait monter une affaire de location de chiots à des célibataires. Les filles adorent les chiots, c'est parfait pour entamer une conversation», raconte Dan Cohen. Le célibataire de 36 ans a lancé

son site le 15 mai dernier et compte déjà plusieurs milliers d'abonnés. Pour le faire connaître, il organise des soirées à travers les Etats-Unis. L'informaticien Ted Hooban se souvient avec plaisir de l'une d'entre elles. Son chien de chasse y avait rencontré un microscopique shitzu, tenu en laisse par Melanie. Depuis, maîtres et chiens ne se quittent plus. «C'est fabuleux pour briser la glace», dit Ted. Pour lui, «dans ce genre de soirées, les gens savent immédiatement qu'ils ont quelque chose en commun. Quand on a un chien, on est généralement plus attentif, moins égoïste», assure cet homme de 33 ans. /ats

LE DESSIN DU JOUR

ARAFAT EN ROUTE POUR LE PARADIS



Un revenant sauveur

Football ■ Un triplé de Boughanem a permis au FCC de s'imposer face à Baden. Tout ne fut pas facile contre le dernier du classement. Barre pas franchie

Par
Julian Cerviño

Deux buts du pied droit et un du gauche: Kamel Boughanem a fait très fort pour son retour à la compétition. Un retour gagnant pour le Français, absent des terrains depuis le 11 septembre, et le FCC. Ce revenant a joué les sauveurs à la Charrière où les Chaux-de-Fonniers sont passés par tous les états d'âme avant de se défaire de la lanterne rouge. «Nous avons à nouveau joué à nous faire peur, constatait Philippe Perret. Nous aurions dû nous imposer avec deux ou trois buts d'avance, mais nous avons souffert jusqu'à la dernière minute.» La faute à un manque flagrant de réalisme et à une fébrilité défensive toujours aussi grande.

Maux résumés

Mais bon, l'essentiel est bien que les «jaune et bleu» aient récolté trois points. Même s'ils n'ont pas franchi la barre, cette victoire permet à Casanovas de rester dans le coup dans la lutte contre la relégation. Une lutte qui s'annonce toujours aussi difficile pour une formation incapable de transformer ses multiples occasions. A l'image de celles qu'elle a manquées face aux Argoviens.

Pour une fois, Wittl ne montrait pas l'exemple en galvaudant un premier ballon chaud (2e). Deux minutes plus tard, Costanzo et sa défense cafoillaient sur un centre argovien. Yrusta, bien servi par Jäckle, en profitait pour ouvrir la marque. Tous les maux chaux-de-fonniers étaient résumés par ces deux actions.

K.-o. manqué

Heureusement, grâce à Boughanem, la troupe de Perret allait rebondir avant la mi-temps. Lancé par Virlogeux, l'attaquant de la Charrière égalisait (28e) avant de donner l'avan-



Kamel Boughanem (à droite) aux prises avec Orazio Ferranti: l'attaquant chaux-de-fonnier a fait la différence face à Baden.

PHOTO GALLEY

tage à sa formation peu avant la mi-temps (42e). Entre-temps, Costanzo avait sauvé son équipe sur un envoi dangereux d'Etterlin (39e). On se disait que le FCC avait fait le plus dur, mais il trouva le moyen de se compliquer la vie.

Une nouvelle fois, il se fabriqua un but tout seul. Alors que Reinmann venait d'ajuster la latte, Cucho dévia le cuir dans ses filets sur une reprise de Hürlimann (56e). Cela laissait toutefois le temps de rebondir à l'équipe locale. L'inévitable Boughanem, qui avait échoué à trois reprises auparavant, exploita un bon ballon de Casanovas pour signer un remarquable triplé (76e). Alphonse (85e et 91e) et Casanovas

(85e) manquaient ensuite le k.-o. Le coup de sifflet final retentit avant que Baden trouve à nouveau le chemin des filets.

Visiblement soulagé, Philippe Perret accueillait ce quatrième succès sans bom-

ber le torse: «Ces trois points vont nous permettre de rester au contact au classement et vont faire du bien à l'équipe. Il était hyperimportant de gagner cette rencontre, mais on s'est aperçu que ce n'était pas si facile que ça,

même contre le dernier.» Cette victoire n'efface, en effet, pas toutes les carences d'une équipe bien fébrile.

Espoir maintenu

Il faudra absolument que le FCC fasse preuve de plus de rigueur samedi prochain à Tourbillon. Face à des adversaires d'un autre calibre que Baden, les errances constatées contre les Argoviens coûteront assurément plus cher.

En attendant, les trois unités récoltées sur leur pelouse vont permettre aux Chaux-de-Fonniers de maintenir l'espoir. On ne leur en demandait pas beaucoup plus contre la lanterne rouge. /JCE

L'INFO

Eloigné des terrains depuis le 11 septembre par une blessure à un genou, Sven Descheaux a recommencé à trotter la semaine passée. «J'y vais doucement, indiquait le défenseur chaux-de-fonnier. Je ne ressens pas de douleur, mais une certaine appréhension.» Le capitaine chaux-de-fonnier espère être sur le banc lors du dernier match de l'année contre Concordia.

EN BAISSÉ

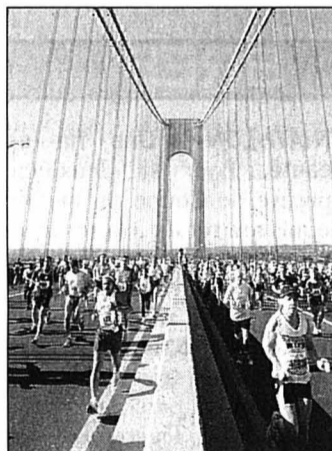
Avec une assistance généreusement estimée à 300 personnes, le FCC n'a pas amélioré sa moyenne de spectateurs qui est passée de 367 à 358. Le club chaux-de-fonnier pointe à la dernière place du classement des affluences de Challenge League. Il est vrai qu'avec le froid régnant, on comprend que certains amateurs de football aient préféré rester au chaud.

LA PHRASE

«S'il n'y a rien à dire, c'est que l'arbitre est bon.» C'est le directeur de jeu lui-même qui s'est fait l'auteur de cette déclaration à la mi-temps au moment d'aller soulager sa vessie. M. Rutschi ne fit, en la circonstance, pas preuve de forfanterie. C'est, en effet, quand ils sont discrets que les arbitres sont les meilleurs. /JCE

ATHLÉTISME

Maudits victorieux



Ils étaient 35.000 à prendre le départ sur le pont Verrazano.

PHOTO KEYSTONE

Les maudits d'Athènes se sont refaits une santé au marathon de New York. Le Sud-Africain Hendrik Ramaala et l'Anglaise Paula Radcliffe, qui avaient tous deux abandonné aux Jeux olympiques, se sont imposés en respectivement 2 h 09'28" et 2 h 23'10".

L'ancienne conseillère fédérale Ruth Metzler a terminé au 1240e rang chez les dames, soit dans les premiers 10% des classées, dans le temps de 3 h 55'21. Son objectif avoué était de passer sous les quatre heures.

A noter que les Suissesses ont réalisé un doublé en fauteuil roulant, avec la victoire d'Edith Hunkeler en 1 h 53'27", dix secondes devant Sandra Graf.

Quelque 35.000 coureurs ont pris le départ, mais plus de 40.000 autres ont dû être recalés, pour des questions d'organisation. /si

EN DIRECT EN DIRECT EN DIRECT

Kamel Boughanem: «Après ces longues semaines d'absence, j'éprouvais une énorme envie de jouer. Je suis vraiment content qu'on ait gagné ce match difficile. Je suis très satisfait d'avoir pu aider

l'équipe. Pour ce qui est de mon triplé, ce n'est pas le premier. J'en avais déjà signé un l'année passée avec Etoile Carouge contre Bellinzzone. J'ai pu me créer plus d'occasions en évoluant en pointe. Je tiens

à relever le magnifique travail d'Alphonse qui a énormément travaillé pour me procurer beaucoup d'espaces. J'ai bien entretenu ma condition physique pendant ma rééducation. Cela m'a permis de tenir le coup pendant 83 minutes, même si je n'ai repris l'entraînement avec l'équipe que la semaine passée. Maintenant, il va falloir continuer sur cette voie.»

Charles Wittl: «Nous aurions pu tuer ce match plus vite, mais l'important était de réagir après les buts encaissés. De toutes façons, ce qui comptait, c'était de gagner. Cette rencontre a de nouveau prouvé que nous devons marquer trois buts pour gagner, car nous en encaissons au minimum deux.»

David Casanovas: «Notre volonté à été récompensée. Nous avons toujours eu envie d'aller chercher la victoire en faisant preuve de rage de vaincre. Notre solidarité a joué un rôle important et ce succès va nous être utile moralement. Désormais, étant donné notre situation, nous ne pouvons plus que surprendre.» /JCE



Murat Yesil (à gauche) et Mirsad Mijadinovski: les Chaux-de-Fonniers ont souffert jusqu'au bout face aux Argoviens.

PHOTO GALLEY

LA CHAUX-DE-FONDS - BADEN 3-2 (2-1)

Charrière: 300 spectateurs. Arbitre: M. Rutschi. Buts: 4e Yrusta 0-1. 28e Boughanem 1-1. 42e Boughanem 2-1. 56e Cucho (autogoal) 2-2. 76e Boughanem 3-2. La Chaux-de-Fonds: Costanzo; Sam, Prats, Schneider; Casanovas, Cucho (79e Maitre), Wittl, Yesil, Virlogeux; Alphonse, Boughanem (83e Greub). Baden: Abantangelo; Rein-

mann, Hürlimann, Bader, Mijadinovski; Jäckle (69e Ciullo), Giancola, Ferranti, Etterlin (64e Müller); Yrusta, Greco. Notes: après-midi froide, par moments pluvieuse. Pelouse grasse. La Chaux-de-Fonds joue sans Amato (suspendu), Descheaux, Paina (blessés) ni Droz-Portner (pas convoqué); Baden sans Di Flumeri, Frrokaj ni Semeraro (blessés). Avertissements à Etterlin (62e antipositivité) et Sam (67e jeu dur). Tir sur la transversale de Reinmann (56e). Coups-de-coin: 5-6 (5-2).

AUTRES STADES

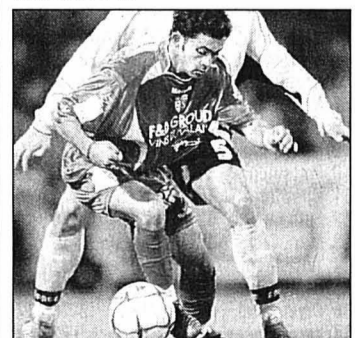
VADUZ - CONCORDIA 1-0 (0-0)
Rheinpark: 1500 spectateurs. Arbitre: M. Wermelinger. But: 72e Sumiala 1-0.

CHIASSO - YVERDON 1-1 (0-1)
Communale: 1500 spectateurs. Arbitre: M. Rut. Buts: 32e Aguirre 0-1. 59e Rafael 1-1.

AC LUGANO - LUCERNE 3-6 (2-3)
Cornaredo: 1236 spectateurs. Arbitre: M. Etter. Buts: 2e Andreoli 0-1. 10e Hodel 0-2. 12e Weber 1-2. 21e Viola 2-2. 44e Vogt 2-3. 53e Vogt 2-4. 63e Jelmorini 3-4. 67e Tchouga 3-5. 84e Vogt 3-6.

MEYRIN - SION 0-0
Bois-Carré: 1075 spectateurs. Arbitre: M. Zimmermann.

KRIENS - WOHLIN 1-1 (1-0)
Kleinfeld: 600 spectateurs. Arbitre: M. Bernold. Buts: 41e Melina (penalty) 1-0. 53e Colacino 1-1.



Sion et Alberto Regazzoni en échec.

PHOTO LAFARGUE

Notes: expulsions de Nocita (62e, Kriens, voie de faits) et Meier (93e, Kriens, jeu dur).

YF JUVENTUS - BULLE 4-3 (1-2)
Utogrund: 300 spectateurs. Arbitre: M. Meroni. Buts: 4e Voelin (penalty) 0-1. 13e Voelin 0-2. 44e Maliqi 2-1. 54e Fortunat 1-3. 60e Gasche 2-3. 63e Maliqi 3-3. 82e Ekubo 4-3. Notes: expulsions de Dal Santo (73e, YF Juventus) et Ekubo (85e, YF Juventus).

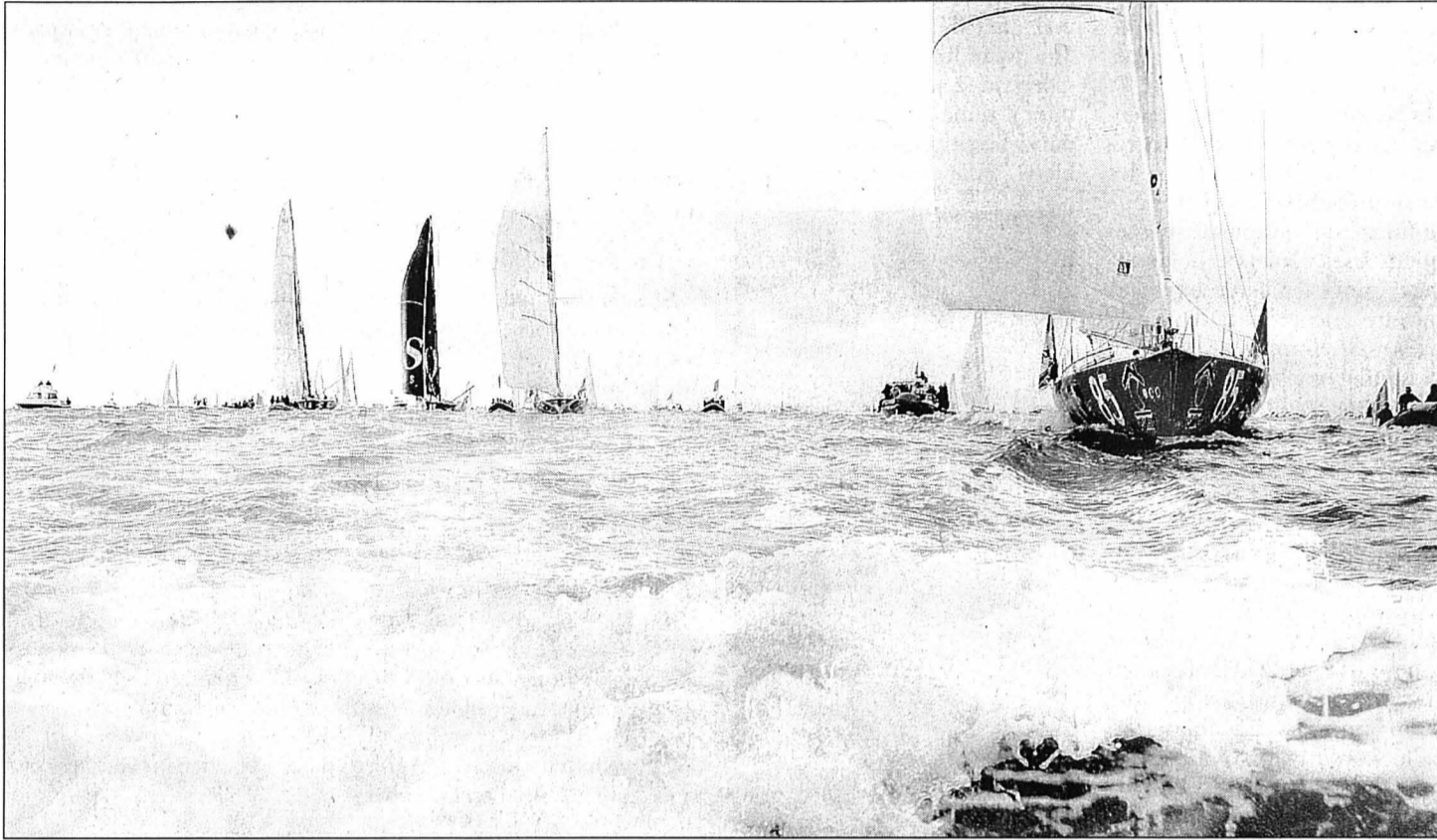
Classement	
1. Vaduz	14 11 2 1 25-7 35
2. Yverdon	14 10 3 1 27-5 33
3. AC Lugano	14 7 4 3 22-16 25
4. Chiasso	14 7 4 3 19-14 24
5. Lucerne	14 8 0 6 35-22 24
6. Sion	14 6 6 2 24-16 24
7. Bellinzzone	14 7 2 5 29-22 23
8. Winterthur	14 5 4 5 26-24 19
9. Meyrin	14 5 4 5 14-15 19
10. Kriens	14 4 6 4 19-17 18
11. Concordia	14 4 5 5 15-17 17
12. Baulmes	14 5 1 8 13-32 16
13. Wohlin	14 3 5 6 13-18 14
14. Wil	14 3 5 6 17-26 14
15. YF Juventus	14 4 2 8 18-28 14
16. Bulle	14 4 2 8 24-35 14
17. Chx-de-Fds	14 3 2 9 19-30 11
18. Baden	14 0 3 11 14-29 3

Prochaine journée

Vendredi 12 novembre. 19 h 30: Baden - Bellinzzone. Samedi 13 novembre. 17 h 30: Sion - La Chaux-de-Fonds. Wohlin - Chiasso. 19 h 30: Lucerne - YF Juventus. Yverdon - Meyrin. Dimanche 14 novembre. 14 h 30: AC Lugano - Vaduz. Bulle - Kriens. Concordia - Winterthur. Wil - Baulmes. /si

Wavre a manqué son départ

Voile ■ Le Genevois, seul Suisse au départ du Vendée Globe, a dû se contenter de la 15^e place sur la ligne de départ. Le Français Vincent Riou a pris la tête



Le Vendée Globe: c'est parti pour une immense aventure sur un parcours de 43.892 km.

PHOTO KEYSTONE

Le Français Vincent Riou («PRB») a coupé le premier la ligne de départ virtuelle du Vendée Globe, tour du monde en solitaire sans escale et sans assistance. C'est hier à 13 h 02 que les skippers ont été libérés par le coup de canon au large des Sables d'Olonne, dans une mer très calme, avec un faible vent de secteur nord-ouest, de

l'ordre de cinq noeuds. La flotte des 60 pieds Open a ensuite effectué un parcours proche de la côte, le long de la plage, afin de passer les bouées Basse de la Pironnière et Roches de Jeanne. Les skippers ont connu toutes les peines du monde à faire avancer leurs «formules 1 des mers» par des vents presque inexistantes. Vincent Riou, l'ancien préparateur

et équipier du Vaudois Bernard Stamm, pointait toujours en tête à ce moment-là, devant ses compatriotes Jean-Pierre Dick («Virbac»), Jean Le Cam («Bonduelle»), Sébastien Josse («VMI») et le Britannique Mike Golding («Ecover»). Le Genevois Dominique Wavre («Temenos»), seul Suisse au départ après le renoncement forcé de Bernard Stamm, devait alors se

contenter de la 15^e place, sur les 20 concurrents - 18 messieurs et deux dames - en lice.

Remorqué en cinquième position du Port Olona par un chalutier, peu après 9 heures, Dominique Wavre (49 ans) avait déjà pu vibrer une première fois en descendant le chenal qui mène à la haute mer sous les encouragements nourris de la foule, amassée des deux

côtés de la berge. Le Genevois, qui venait de faire ses adieux à son frère et à sa nièce notamment, ne s'est pas départi de son calme habituel au moment de larguer les amarres pour plus de trois mois.

Mille bateaux

Le skipper de «Temenos» a franchi la ligne de départ à la troisième place. Une position qui importe peu avant d'affronter les 43.892 km du parcours, qui traverse notamment le Golfe de Gascogne, l'Océan Atlantique, le Pot au Noir, l'Océan Indien ainsi que l'Océan Pacifique et ses redoutés quarantièmes rugissants et cinquantièmes hurlants.

Le succès populaire toujours au rendez-vous de la plus belle et plus difficile des courses au large en solitaire s'est une nouvelle fois confirmé avec 300.000 spectateurs ont fait le déplacement pour encourager les 20 concurrents qui tenteront d'améliorer le record - détenu par le vainqueur d'il y a quatre ans, Michel Desjardes - en revenant au port vendéen avant 93 jours 3 heures 57 minutes et 32 secondes.

Plus d'un millier de bateaux ont accompagné les marins durant leurs premières heures en mer. Et ils étaient plus de 300.000 à avoir visité ces dernières semaines le village de départ, un espace interactif et pédagogique de 5000 m²/si

CYCLISME

Armstrong hésite encore

L'Américain Lance Armstrong, sextuple vainqueur du Tour de France, a émis de forts doutes sur sa participation à l'édition 2005 de la Grande Boucle. «Honnêtement, je ne sais pas si je serai au départ du Tour, a avoué le coureur texan. Il y a beaucoup d'autres choses que j'aimerais accomplir dans le vélo avant de prendre ma retraite. Alors, je me dis que 2005 pourrait être le bon moment pour essayer ces choses-là.»

«Cette année, j'ai réalisé un rêve. J'ai gagné un sixième Tour et je suis entré dans l'histoire. Maintenant, il est temps de passer à autre chose», a poursuivi l'Américain, qui est âgé de 33 ans. /si



Lance Armstrong: l'Américain ne sait pas encore s'il prendra part au Tour de France en 2005.

PHOTO KEYSTONE

PMUR
Aujourd'hui à Vincennes Prix de Picardie (trot attelé, Réunion 1, course 1, 2850 mètres, départ à 13h50)

Cliquez aussi sur www.longuesoreilles.ch
Seule la liste officielle du PMU fait foi

Cheval	Mètres	Driver	Entraîneur	Cote	Perf.	NOTRE OPINION	LES RAPPORTS
1 Mélie-D'Haumonière	2850	A.-G. Maillard	J.-M. Bazire	46/1	8a1a2a	16 - La plus riche évidemment.	Hier à Auteuil, Prix RTL.
2 Mario-D'Occagnes	2850	F. Anne	F. Anne	55/1	4aDaDa	12 - Un sacré client.	Tiercé: 1 - 6 - 4.
3 Maestro-Du-Gîte	2850	S. Lelièvre	S. Lelièvre	15/1	3a1a1a	14 - Si Verbeeck le tient bien.	Quarté+: 1 - 6 - 4 - 2.
4 Maéva-Des-Prés	2850	A. Cingland	A.-G. Leduc	48/1	10aDm7a	5 - A la solde de Bazire.	Quinté+: 1 - 6 - 4 - 2 - 8.
5 Mercenaire	2850	J.-M. Bazire	J.-M. Bazire	4/1	4a0a6a	3 - L'école Lelièvre a ses atouts.	Rapports pour 1 franc
6 Mandrake	2850	F. Blandin	F. Blandin	22/1	10a6m9m	8 - Un Suédois qui aime la France.	Tiercé dans l'ordre: 344.-
7 Mediator-Du-Lys	2850	L.-C. Abrivard	L.-C. Abrivard	78/1	7aDaDm	11 - Bossuet le forme soigneusement.	Dans un ordre différent: 68,80 fr.
8 Macho-Des-Platanes	2850	S. Melander	S. Melander	31/1	8a5a3a	10 - Rien à lui reprocher actuellement.	Quarté+ dans l'ordre: 397,90 fr.
9 Montecatini	2850	B. Piton	J.-P. Dubois	15/1	6a7a8a	13 - Un exploit n'est pas interdit.	Dans un ordre différent: 53,60 fr.
10 Magot-Du-Ravary	2850	F. Corbineau	D. Cordeau	11/1	4a5a1a	9 - Gare à l'école des Dubois.	Trio/Bonus (sans ordre): 13,40 fr.
11 Méléatus	2850	F. Nivard	J.-B. Bossuet	10/1	2a2m7a	Rappports pour 2 francs Quinté+ dans l'ordre: 16.670.- Dans un ordre différent: 268.- Bonus 4: 26,40 fr. Bonus 3: 8,80 fr.	
12 Morydiem	2850	B. Marie	B. Marie	2/1	1a1aDa	Rappports pour 5 francs 2sur4: 19.-	
13 Married-Du-Lys	2850	D. Locqueux	P.-D. Allaire	26/1	4a3a1a	Le gros lot 16 12 13 9 11 10 5 3	
14 Mister-Picoulerie	2850	J. Verbeeck	H. Daougabel	6/1	Da2a4a	Notre jeu 16* 12* 14* 5 3 8 11 10 *Bases Coup de poker 10 Au 2/4 16 - 12 Au tiercé pour 14 fr 16 - X - 12	
15 Mirage-Du-Goutier	2850	Y. Dreux	K. Hawas	13/1	10a4a3a		
16 Mirza-Du-Vivier	2850	B. Oger	E. Lebon	8/1	2a4a4a		

PMUR
Demain à Saint-Cloud Prix du Manoir (plat, Réunion 1, course 1, 2400 mètres, départ à 13 h 50)

Cliquez aussi sur www.longuesoreilles.ch
Seule la liste officielle du PMU fait foi

Cheval	Poids	Jockey	Entraîneur	Cote	Perf.	NOTRE OPINION	LES RAPPORTS
1 Novito	60	B. Renk	B. Renk	6/1	1p3p1p	1 - Nationalisme à tout crin.	Samedi à Saint-Cloud, Prix Peut-être.
2 Singapore-Com	59,5	I. Mendizabal	Y. Nicolay	12/1	7p8p8p	10 - Il faut bien trancher.	Tiercé: 14 - 1 - 15.
3 Nite-Trippa	58,5	S. Maillot	Rb Collet	14/1	9p0p8p	15 - Monte en puissance.	Quarté+: 14 - 1 - 15 - 17.
4 Siberian-Highness	58,5	E. Legrix	M. Delzangles	8/1	4p5p1p	15 - Monte en puissance.	Quinté+: 14 - 1 - 15 - 17 - 3.
5 Zaniro	58	T. Jarnet	P. Boisgontier	10/1	5p4p1p	4 - Le froid lui va si bien.	Rapports pour 1 franc
6 Diamond-For-Ever	57	F. Blondel	D. Prodhomme	20/1	0p0p7p	8 - Il peut tirer les marrons du feu.	Tiercé dans l'ordre: 718.-
7 Narcisse-Du-Rheu	57	R. Marchelli	D. Prodhomme	25/1	0p7p5p	13 - C'est quand même l'école Fabre.	Dans un ordre différent: 143,60 fr.
8 Behlaya	56,5	C. Soumillon	A. Royer-Dupré	9/1	5p2p3p	14 - Son retour ne surprendrait pas.	Quarté+ dans l'ordre: 3195,90 fr.
9 Miss-Alabama	56,5	G. Faucon	H. VD Poele	10/1	5p4p0p	12 - Le couple Badel efficace.	Dans un ordre différent: 261,80 fr.
10 Sabre-D'Argent	55,5	C.-P. Lemaire	B. Sécly	4/1	2p0p5p	LES REMPLAÇANTS:	Trio/Bonus (sans ordre): 34,50 fr.
11 Fortunado	54,5	S. Pasquier	E. Lellouche	14/1	0p5p8p	3 - Attention au Collet de service.	Rapports pour 2 francs
12 John-D'Ao	54,5	A. Badel	M. Bollack	8/1	1p7p1p	9 - Elle peut nous étonner.	Quinté+ dans l'ordre: 49.366,60 fr.
13 Save-Me-The-Waltz	54,5	M. Sautjeau	A. Favre	6/1	1p9p5p	Dans un ordre différent: 513.- Bonus 4: 102,60 fr. Bonus 3: 26,60 fr.	
14 Summer-Cooler	54,5	G. Benoist	P. Demercastel	15/1	0p9p2p	Rappports pour 5 francs 2sur4: 65.-	
15 Mishina	53,5	M. Blancpain	C. Laffon-Parias	8/1	3p7p1p	Course suisse, hier à Bâle, Quarté: 7 - 4 - 10 - 9.	
16 Pointing	53,5	T. Thulliez	E. Lellouche	11/1	2p2p0p	Rappports pour 1 franc Quarté dans l'ordre: 113,60 fr.	
17 Djipo	53	T. Huet	P. Alexanian	16/1	4p8p6p	Dans un ordre différent: 14,20 fr.	
18 Que-Bella	52,5	S. Colas	M. Boutin	8/1	1p1p2p	Trio/Bonus: 1,10 fr.	

Cafés **AU MOKA** Offrez-vous les courses en direct AU BAR **LE LONGCHAMP** (A CÔTÉ DE L'HÔTEL TOURING) **PMU ROMAND**

TENNIS DE TABLE ■ Succès chaux-de-fonnier. LNC masculine, groupe 2: Münchenbuchsee - Moutier 7-3. Stalden - Aarberg 9-1. Muttentz II - Fribourg 8-2. Eclair La Chaux-de-Fonds - Aesch 6-4. Classement: 1. Stalden 18. 2. Aesch 15. 3. Muttentz II 13. 4. Eclair La Chaux-de-Fonds 12. 5. Münchenbuchsee 9. 6. Fribourg et Aarberg 5. 8. Moutier 3. /si

CLIN D'ŒIL

Danse avec les abeilles

L'apiculteur Yang Chuanquan s'assied avec précaution sur une chaise alors qu'il est recouvert d'un amas d'abeilles. Pas moins de 150.000 de ces industriels insectes avaient pris rendez-vous vendredi avec ce Chinois, qui n'était revêtu d'aucune protection. Cette scène à hauts risques s'est déroulée à Nanning, dans la région autonome de Guangxi Zhuang, en Chine du Sud. L'apiculteur mériterait bien une petite place dans le « Livre Guinness des records ».

PHOTO KEYSTONE



COURRIER DES LECTEURS

LES HAUTS-GENEVEYS

Un sous-voie inadéquat

Jamais l'arrêt des Hauts-Geneveys n'a été aussi dangereux que depuis la construction d'un passage sous voies. D'une longueur aussi absurde que la durée des travaux, ce passage (160 m entre le train et le bus) est à déconseiller aux personnes âgées et/ou invalides, surtout si elles souhaitent prendre la correspondance du bus des TRN. Ou alors faut-il que le chauffeur soit très patient.

Pourquoi avoir mis la rampe à l'opposé de l'arrêt du bus? Le matin, 80 personnes bouchonnent la sortie du passage et attendent le train le long d'un couloir d'environ 1m20 de large, entre le mur et la voie. L'annonce de l'arrivée du train de 7h41 pour La Chaux-de-Fonds retentit à... 7h45, pour que celui-ci arrive à 7h50 la plupart du temps. Ne sachant pas sur quelle voie le train va arriver, les usagers traversent les voies au dernier moment!

En fin de compte, ce pas-

sage onéreux, mal régi, impersonnel, inadéquat et ne tenant absolument pas compte de la clientèle est à l'image des CFF actuels. En effet, le matériel subit des déprédations qui coûtent certainement plus cher que le salaire de plusieurs contrôleurs.

En fait, le comportement pour le moins discutable de certains usagers est proportionnel au laisser-aller des CFF. Il est navrant de constater que lors de rares contrôles, les agents montrent beaucoup de zèle à amender les passagers qui se réfugient dans les wagons vides de la 1re classe, faute de place en 2e classe. A ce propos, est-ce si compliqué ou onéreux d'ajouter un wagon aux heures de pointe?

En conclusion, on se demande si les dirigeants des CFF ont des actions dans l'industrie automobile ou dans le pétrole?

Thierry Chollet,
Fontainemelon

RÉPARTITION DES TÂCHES

J'ai confiance en mon canton

Contrairement à ce qui est affirmé par l'association Personnes handicapées contre la RPT, la nouvelle répartition des tâches entre la Confédération et les cantons (RPT) permettra aux cantons d'assumer pleinement leurs tâches dans le domaine social.

Donner l'impression selon laquelle les cantons seraient, avec leurs institutions démocratiques, moins aptes que la Confédération à prendre en charge leurs citoyennes et citoyens handicapés est erroné. Les cantons, celui de Neuchâtel en particulier, ont la volonté et sont en mesure de reprendre l'entière responsabilité des homes et des ateliers pour handicapés ainsi que de la formation spéciale, comme ils le font déjà aujourd'hui pour les homes et les établissements de soins pour personnes âgées. La RPT prévoit d'ailleurs que la Confédération leur en donne les moyens financiers.

L'association Personnes

handicapées contre la RPT remet fondamentalement en question aussi bien la capacité des cantons que leur disposition à satisfaire les besoins de leurs citoyennes et citoyens handicapés. Elle devrait, au contraire, se réjouir d'avoir à l'avenir pour partenaires décisionnels les cantons plutôt que la Confédération, la proximité et la sensibilité régionale jouant un rôle important dans la gestion de ce domaine d'activités.

La RPT répartit mieux les tâches entre Confédération et cantons et elle donne de nouvelles capacités financières à de nombreux cantons, dont celui de Neuchâtel. Des cantons financièrement forts et bénéficiant d'une marge de manœuvre suffisante sont la meilleure garantie pour pouvoir fournir aux personnes handicapées une aide adaptée à leurs besoins.

Vincent Pahud,
Neuchâtel

LA CITATION

«En aucune façon, la France n'est là pour destabiliser la Côte d'Ivoire et ses institutions ou prendre parti.»

Le ministre français des Affaires étrangères Michel Barnier a certifié que la France n'avait pas d'intention cachée en Côte d'Ivoire.

Salon-Bavair...

L'oubli d'Esther

La Télévision suisse romande avait battu le rappel, lundi dernier, de tous ses anciens présentateurs du journal du soir pour sa grand-messe de l'information qui a permis de tester les talents des anciens dans la lecture d'un prompteur. Emouvante, et parfois un brin impertinente – merci Pierre-Pascal Rossi – l'émission a permis à chacun de mesurer le nombre de cheveux gris sur les anciens hommes et anciennes femmes-troncs du petit écran.

A la fin, tout le monde est

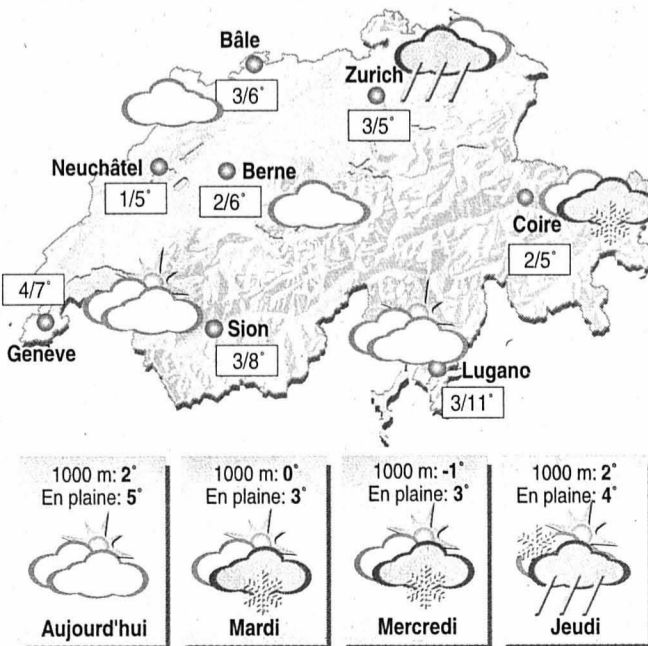


venu sur le plateau pour dire aux téléspectateurs que l'information télévisuelle était un travail où la convivialité est de mise. Devant son petit écran cependant, Eliane Meystre Bardet, d'Engollon, a éprouvé un petit pincement au cœur en découvrant ses anciens collègues Roland Bhend, Annette Leemann, José Ribeaud ou Jeanne Lovis. Mais avait-elle été invitée à ces retrouvailles? Force lui a été de constater que non... Pourtant, elle a fait partie de la période zurichoise du téléjournal de la TSR!

Qu'Esther Mamarbachi se rassure, elle ne lui a pas tenu rigueur de cet oubli fâcheux. Mais il convenait certainement que les responsables de cette émission aient une petite pensée pour des absents qui auraient pu être présents avec plaisir s'ils avaient été invités... Cela d'autant plus qu'Eliane Meystre Bardet a gardé des contacts chaleureux avec le milieu et ses anciens collègues, pionniers de la télé en Romandie. Sans rancune...

Philippe Chopard

LA MÉTÉO DU JOUR



Hier à 13 heures

En Suisse

Bâle: très nuageux 8°
Berne: pluie 6°
Genève: très nuageux 10°
Locarno: beau 13°
Sion: peu nuageux 10°
Zurich: très nuageux 4°

En Europe

Berlin: très nuageux 8°
Lisbonne: peu nuageux 19°
Londres: bruine 11°
Madrid: beau 15°
Moscou: beau 6°
Paris: très nuageux 13°
Rome: pluie 13°

Dans le monde

Bangkok: peu nuageux 31°
Pékin: beau 8°
Miami: très nuageux 21°
Sydney: beau 21°
Le Caire: peu nuageux 27°
Tokyo: très nuageux 17°



Samedi et dimanche
13+14 novembre 04
de 10h30 à 18h00
Dégustation et vente
de vins et
de produits
du terroir

Niveau du lac
des Brenets
751,04 m

Fleurier 3°

Saignelégier 2°

Saint-Imier 3°

La Chaux-de-Fonds 2°

La Neuveville 5°

Le Locle 2°

La Vue-des-Alpes 0°

Cernier 3°

Neuchâtel 5°

Température
de l'eau 13°
(Nid-du-Crê)

Boudry 5°

Vent: bise,
1 à 2 Beaufort

Niveau du lac
429,12 m

Poudre aux yeux

Situation générale. Votre baromètre est perché trop haut pour être honnête et le temps est peu nuancé. Il y a la sempiternelle grisaille des basses couches, mais pas seulement. L'anticyclone est bien loin pour protéger les autres. Une perturbation rôde sur le nord de la France et génère des passages nuageux.

Prévisions pour la journée. La plaine subit les aléas des stratus. Peu de chances de contempler l'astre favori. C'est à peine mieux sur les reliefs, des nuages élevés ternissent de plus en plus la lueur des rayons du soleil. Vous avez connu pire. Côté mercredi, il affiche 5 degrés.

Les prochains jours. Très nuageux, des flocons à basse altitude.

Jean-François Rumley

Retrouvez la météo
sur les sites
www.lexpress.ch
www.limpartial.ch
rubrique météo

Soleil
Lever: 7h27
Coucher: 17h11

Lune
Lever: 2h13
Coucher: 15h30

Lundi 8 novembre
Bonne fête aux Claude
Ils sont nés à cette date:
Katharine Hepburn, actrice américaine
Alain Delon, acteur français